

LAFON ♦ CASTANDET

Ventes aux enchères publiques

Mercredi 14 mars

Drouot Richelieu - Salle 11 à 14 h

*Lettres &
Manuscrits autographes*

Expert : Jérôme Cortade

Tél. : +33 (0)6 83 59 66 21 - jerome_cortade@orange.fr

Expositions publiques :

Mardi 13 mars de 11 h à 18 h - Mercredi 14 mars de 11 h à 12 h

46, rue Laffitte - 75009 Paris

Tél. : +33 (0)1 40 15 99 55 - Fax : +33 (0)1 40 15 99 56

www.lafon-castandet.com - contact@lafon-castandet.com

Papiers Eugène-Anatole de Valbezen (1815-1885)

Fils de Mademoiselle de Besenval dont il porte le nom retourné, M. de Valbezen fut diplomate attaché d'ambassade à Madrid, consul au Cap, consul à Damas, consul à Anvers (1860-1862), consul à Varsovie (1863-1864), consul à Calcutta. Il se consacra aux lettres sous le pseudonyme « le Major Fridolin », participant à la publication d'articles littéraires dans la *Revue des Deux-Mondes*, et se fit connaître avec plusieurs romans, pièces de vaudeville, et écrits d'actualité dont son principal succès fut *Les Anglais dans l'Inde* publié en 1875.

1. [VALBEZEN]. Anatole-Eugène de TALLEYRAND.

2 pièces de procès dont une signée avec souscription autographe. Décembre 1836. 2 pp. et 4 pp. in-folio.

200/300 €

Elément d'un procès comprenant la déposition du baron de Talleyrand et la plaidoirie de M^o Dupin prenant sa défense, pour l'adoption d'Eugène-Anatole de Valbezen, fils naturel de Mademoiselle de Besenval. Très intéressantes notes sur les origines d'Eugène-Anatole de Valbezen et son enfance sous la tutelle de la famille Talleyrand. Ayant recueilli l'enfant et l'ayant élevé, le baron de Talleyrand avait envisagé de l'adopter avec faculté de lui transmettre son nom. Devant la ferme opposition d'une partie de la famille, notamment du duc de Valençay et de la duchesse de Dino, il semble que le projet n'eut pas de suite, ce qui fit écrire au baron de Talleyrand cette réflexion amère sur une des pièces ; *N'est-on pas étonné de trouver dans une famille si noble, des sentiments si ignobles.*

Joint une lettre de l'avocat Philippe Dupin à propos du baron de Talleyrand.

Joint la copie conforme des testaments et codicilles olographes de la Baronne de Talleyrand-Périgord, née de Montigny, mère d'Anatole-Eugène de Talleyrand (et tante du fameux ministre) (19 pp. in-folio).

2. [TITRES & PAPIERS VALBEZEN]. 4 documents.

200/250 €

Titres et diplômes de la Chancellerie de la Légion d'Honneur d'Anatole de Valbezen : Drouyn de Lhuys, lettre annonçant sa promotion de chevalier de la Légion d'Honneur accordé par l'Empereur, août 1853 ; Diplôme de chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'Honneur, novembre 1854 (sur vélin avec riche encadrement gravé) ; Certificat de la chancellerie et grand diplôme gravé d'officier de la Légion d'Honneur, août-novembre 1861.

3. [TITRES & PAPIERS VALBEZEN]. 6 documents.

200/250 €

Exequatur de la nomination de Valbezen comme Consul à Damas, mai 1850 ; Grand diplôme gravé octroyant la décoration de chevalier de l'Ordre royal et distingué de Charles III d'Espagne, à Valbezen pour ses services lors de son consulat à Calcutta, 1851 ; Certificat rendant compte du dépôt des archives et des papiers officiels de Valbezen consul général à Calcutta, mars 1856 ; Thouvenel, lettre du ministre accordant sa demande de congé et la prolongation de son séjour en France, novembre 1864 ; Quittance sous forme de diplôme gravé de membre sociétaire du Cercle de la Paume au Jardin des Tuileries, novembre 1868 ; Lettre de change de la Banque nationale d'Inde, juin 1880.

4. [TITRES & PAPIERS VALBEZEN]. 7 documents

300/400 €

Titres et certificats concernant la nomination de Valbezen Consul général de France à Anvers, puis sa nomination à Varsovie : Walewski, lettre officieuse du ministre annonçant la nomination de Valbezen Consul général à Anvers, février 1857 ; comte de Lesseps, extrait du décret de l'Empereur nommant Valbezen à Anvers en remplacement de M. Herbet ; Certificat confirmant l'exequatur nommant Valbezen Consul général à Anvers, février 1857 ; Napoléon III & Walewski, provision de Consul général à Anvers pour M. de Valbezen, février 1857 (sur vélin) ; Certificat du ministère des Affaires étrangères de Belgique, accordant la décoration de l'Ordre de Léopold à Valbezen, en témoignage de bienveillance pour son consulat à Anvers, juillet 1862 ; H. de Cussy, certificat rendant compte du dépôt des archives et des papiers officiels du consul d'Anvers, lors de son départ ; Thouvenel, lettre officieuse du ministre des Affaires étrangères, nommant Valbezen consul général à Varsovie, en remplacement de M. Ségur du Peyron, juin 1862.

5. Anatole de VALBEZEN. 1815-1885. Diplomate, écrivain sous le pseudonyme du « major Fridolin ».

52 L.A.S. à Théodore de Béchade. 1840-1854. In-8 avec qq's adresses au verso et marques postales.

300/400 €

Très belle correspondance de Valbezen décrivant ses voyages et sa vie de diplomate, évoquant la situation politique et économique de chaque pays où il est amené à séjourner, discutant des échos politiques qui lui parviennent de la France ; sur Constantinople, le port d'Alexandrie, sur le Sénégal « le plus affreux pays du monde où il n'y a rien de civilisé, triste colonie française où on meurt de faim et de chaud », son installation au Cap et la connaissance de la bonne société anglaise et hollandaise, discussion sur les bruits de révoltes en Europe dès janvier 1848 et son retour en France en juin, évoquant l'agitation à Paris entre 1848 et 1849, ses recommandations auprès de Viel-Castel, Drouyn de Lhuys, et le comte Lesseps pour retrouver un poste, rencontre avec le prince président dont il dresse un portrait [il est « petit, assez gros, ne manque pas de dignité, son œil son sourire, le son de sa voix sont remarquablement bienveillants (...)], sa nomination pour le consulat de Damas (1849-1850), les craintes du choléra au cours de son voyage, son poste à Calcutta (1851-1855) la cohabitation avec les Anglais et les colons français, curieuse note sur M^o Freeman qu'on dit fille naturelle du duc de Berry ou apparenté à M^o de Charrette, à propos de la guerre de Crimée, etc.

Joint 10 L.A.S. de Caroline de Béchade adressée à Valbezen (1866-1878), la copie de son testament et 6 lettres relatives à Caroline.

6. Théodore de BECHADE.

2 Manuscrits. 1844-1852. 4 cahiers in-4 et 3 cahiers in-4.

150/200 €

Curieux manuscrit dans lequel M. de Béchade a tenu quotidiennement pendant huit ans ses observations sur la météo, et qui rend ce document intéressant pour l'étude du climat entre 1847 et 1852 ; outre ses informations, l'auteur a transcrits dans son journalier les événements qui lui sont arrivés, les nouvelles de familles ainsi que quelques aspects de la vie politique du moment ; on notera en particulier les récurrentes épidémies de l'époque, les événements de la Révolution de 1848, l'arrivée au pouvoir du Prince Bonaparte... **Joint** à ce manuscrit 3 cahiers de notes diverses : histoire, citations de personnages célèbres, réflexions sur l'économie politique, poèmes, etc.

7. **Vincent BENEDETTI.** 1817-1900. Diplomate.
2 L.A.S. à Valbezen. *Paris, 9 octobre 1861 & Turin, 14 décembre 1861.* 1 pp. et 2 pp. in-8 à son chiffre. **200/250 €**
Avant son départ pour Turin, il demande à son ami de lui procurer du vin de Constance auprès de Fleury-Hérard. Le remerciant pour son service, il l'informe qu'il ne pourra lui être agréable à propos d'une recommandation ; (...) *Je possède un carton rempli de demandes de même nature produites à la suite de la campagne d'Italie, et comme à Paris, on ne veut plus donner aucune croix aux officiers Piémontais, on est devenu ici, après avoir été du reste d'une excessive prodigalité, fort parcimonieux (...)* *A cause de quelques incidents fâcheux, la légation a été invitée à ne plus tenter aucune démarche (...).*
Joint une lettre de Madame Benedetti.
8. **Frédéric baron de BILLING.**
10 L.A.S. à M. de Valbezen. 1856-1876. Environ 19 pp. in-8 dont avec en-tête du ministère. **150/200 €**
Intéressante correspondance du directeur de cabinet du Ministre des Affaires Etrangères ; annonçant le départ du prince Orloff, demandant d'annoncer très confidentiellement à Mauboussin que son affaire est arrangé, à propos du soutien de la représentation de la pièce théâtrale de Valbezen à St-Pétersbourg, à propos de sa famille, mentionnant Madame de Walewska, concernant des nominations consulaires ; sur l'incident provoqué par l'article de St-Marc-Girardin dans les chroniques de la *Revue des Deux-Mondes*, poussant le ministre à couper toutes collaboration avec le journal, etc.
Joint 4 L.A.S. du comte Jules Treilhard.
9. **[EGYPTE]. Frédéric-Benoit GARNIER (†1884) représentant consulaire français en Egypte en 1865.**
5 L.A.S. à M. de Valbezen. *Alexandrie, Kartoum, Kassala province de Taka, 1864-1865.* 42 pp. in-8. **300/350 €**
Très belle correspondance du 1^{er} drogman français en Egypte et Soudan au moment de la construction du canal de Suez ; le diplomate évoque l'Orient mystérieux et n'hésite pas à le comparer au monde latin, à Paris, sur son intention de s'installer prochainement en Terre Sainte, ses projets de remonter le Nil jusqu'à Gondokoro, et aller étudier le Soudan et l'Abyssinie, sur ces parties de chasses aux buffles, antilopes, éléphants et rhinocéros, sur la négociation des emprunts égyptiens et la politique du pays, etc. ; mention des confrères Herbet, Meurand, Jager-Schmidt, de la situation politique en Europe à propos de l'affaire du Danemark et de la Pologne, etc. **Joint** une lettre de Meurand.
10. **[Famille D'ORLEANS].** 1872-1885. 14 documents. **250/300 €**
Correspondance de circonstance adressée par les membres de la famille princière d'Orléans à Valbesen ; **7 l.a.s. du duc de Nemours** qui le remercie successivement pour l'envoi de ses écrits, notamment « Les Anglais et l'Inde », repoussant des invitations de l'ancien diplomate, l'informant d'une entrevue avec le comte d'Eu ; auquel on joint 2 p.s. de la Société de Secours aux blessés des Armées (adhésion et reçu) ; **l.a.s. du comte de Paris, l.a.s. de Robert d'Orléans, le duc de Chartres, & 2 l.s. du duc d'Aumale**, de remerciements pour l'envoi de ses ouvrages ; **joint** une invitation pour une chasse à courre au château de Chantilly.
11. **Auguste CASIMIR-PERIER.** 1811-1876. Ministre de l'Intérieur de Thiers, père du 1^{er} Président de la République. **3 L.A.S. Paris, 1858, 1863 & Versailles, 1872.** 10 pp. in-8, dont une avec en-tête du Ministère de l'Intérieur. **100/150 €**
A propos d'une invitation à Pont sur Seine, réunissant d'anciens amis diplomates « *Henri, Plaisance, Grammont, Maillé et Hippolyte ; J'espère que jeudi, le soleil d'Austerlitz aura brillé une dernière fois pour de nombreux lapins (...)* ». Sur les affaires politiques du moment dans laquelle il appelle ses devoirs de réserve ; (...) *C'est un grand parti que de prêter un serment politique, pour un honnête homme qui veut tenir ses engagements et qui les tiendra. Mais enfin, dans l'état de divisions où se trouvent notre pays, dans l'état où on a mis nos affaires et nos finances, il peut y avoir quelque bien à faire ou quelque mal à empêcher. On m'a longtemps reproché de me tenir à l'écart, maintenant on me reproche de sortir de notre retraite (...)* ; Réponse à une recommandation qu'il lui est « absolument impossible » d'honorer, concernant une décoration, alors que Perier est ministre de Thiers en 1872.
12. **[POLOGNE].** 33 documents. **400/500 €**
Très intéressante correspondance adressée à Valbezen qui vient d'être nommé consul à Varsovie, peu après les événements insurrectionnels de Pologne ; lettre de Valbezen adressée à Marchand, chef de cabinet de Walewski, donnant de manière personnelle sa position sur la Pologne et l'attitude à prendre avec la Russie, dont il analyse la diplomatie ; **3 lettres de Walewski**, dans laquelle il annonce qu'il a quitté le ministère, et lui demandant de l'entretenir sur ses amis et parents polonais dont certains sont menacés « des rigueurs du gouvernement russe », recommandant encore Mme Rychtowska, l'encourageant à aller visiter ses propriétés ; lettre de Buloz qui *commence à être fatigué des Polonais ; quoique je les plains, les Polonais (...) me paraissent trop habile et je crois qu'ils sacrifieraient volontiers la France pour essayer de redevenir une nation (...)* ; correspondance du comte Auguste Zamoyski, Sophie Ossolinska, baron Finot (déplorant la perte dans les affaires pour la Pologne de Walewski, Marchand et Jacquemart), Ladislav Epstein, etc. Mention dans la correspondance du comte Freddo, Platonow, Pelagie Potocka, Brzorowski, comte Krasicki, comtesse Rostrowska, Wielopolski, Karkoff,
Joint 3 lettre du duc de Montebello à propos des affaires polonaises, et **3 lettres de Grammont.**
13. **Henri Arnous de RIVIERE.**
12 L.A.S. à Valbezen. 1859-1882. Environ 12 pp. in-12 et 4 pp. ½ in-8. **80/100 €**
Correspondance d'un proche ami, à propos des écrits de Valbezen et mentionnant les échos de diverses personnalités (Ganderax, Barthélémy-St-Hilaire, Delessert, Mme Daroles, comte Jourdan...) ; à propos d'une concession sur des mines de cuivre ; sur la campagne d'Italie en 1859, où Rivière a été blessé à la jambe au combat de Marignan ; (...) *Comme tu le dit, nous avons fait une belle campagne. L'Empereur a fait preuve de vraies qualités militaires, le Maréchal Mac-Mahon et le Mal Niel se sont fait distinguer, l'un à Magenta, l'autre à Solferino. A vrai dire, cela a été une guerre de soldats, et forts heureusement (...)* ; *leur impartialité, leur mépris de la mort, leur amour de l'arme blanche déroutaient complètement les habitudes compassées de l'état major autrichien (...).* *Et puis il faut le dire, le ramassis d'homme de tout pays et de toute langue qui compose l'armée autrichienne, ne pouvait, malgré son excellente discipline, atteindre ces hauteurs (...).* *La campagne s'est terminée brusquement et d'une manière presque énigmatique (...).*

14. **TALLEYRAND]. Dorothée de Courlande. 1793-1862. Duchesse de DINO.**
2 L.A.S. à son cousin Anatole de Talleyrand. S.l.n.d. 2 pp. in-16 avec adresse et petit cachet de cire rouge au verso, & 4 pp. in-8.
200/250 €
 Dans la première, la duchesse de Dino invite son cousin à passer la voir pour l'entretenir des intérêts de Charles (fils du baron de Talleyrand et neveu d'Anatole) ; dans la seconde, elle lui apprend que son neveu Charles ne l'a pas quittée à cause de son rhume de poitrine accompagné de fièvre ; (...) *Il garde la chambre et même le lit. Le médecin assure (...) qu'il faut quelques ménagements et surtout de la chaleur. Je compte écrire à Mr Pelape pour lui annoncer que je garderai Charles chez moi pendant quelques semaines (...) J'écrirai demain sur tout cela à Charlotte et j'ai cru devoir vous en prévenir (...).*
Joint une lettre du duc de Dino au même, daté de Valençay (3 pp. in-8), à propos des qualités du jeune baron de Talleyrand ; & **une lettre du baron de Talleyrand** adressée à Valbezen (2 pp. in-12).
15. **Adolphe THIERS. 1797-1877. Homme politique.**
4 L.A.S. (à M. de Corcelles et M. de Barberey) et C.V. annotée. 1865-1871. 2 pp. in-12 et 3 pp. in-8.
150/180 €
 Invitation chez la duchesse de Galliera, pour causer en liberté dans un coin ; s'excusant de n'avoir pas envoyé ses derniers discours plus tôt ; lançant une invitation chez lui « en famille » ; discutant d'un article paru dans le « Constitutionnel », etc.
16. **Marie WALEWSKA. 1823-1912. Fille du comte de Ricci et d'Isabelle Poniatowska, épouse du ministre Walewski.**
12 L.A.S. à Valbezen. (Paris, Bruxelles et Villa Irène près Evian, 1860-1880). Environ 47 pp. sur divers formats in-8 et in-12, différents en-tête au monogramme polychrome « W » couronné.
200/300 €
 Très belle correspondance de courtoisie, sur papier en-tête des Walewski, donnant des nouvelles de la famille, sur Charles et Elise dont elle annonce le mariage avec Félix de Bourqueney, mentionnant ses nombreux séjours en Suisse à Lausanne et à Genève, les baignades dans le lac, à propos du bal donné chez les Bertoloni, le dîner chez le sous-préfet, évoquant la société parisienne et son « insupportable hypocrisie » ; concernant diverses connaissances dont le décès de Marchand ancien chef de cabinet de son mari... et un ensemble de lettres sur la situation catastrophique de la France lors de la guerre de 1870-1871 ; Marie est soulagée notamment d'être à ce moment-là à Bruxelles ; *cette ville a été très bonne pour tout français et a fait un grand bien à nos pauvres blessés (...). Nous avons été très entourées, ce n'est pas la solitude qu'il faut décrire (...). Mon salon a toujours été aussi rempli et peut-être plus qu'à Paris. C'est un vrai club où toutes les opinions s'y rencontrent. Depuis le ministre de la république, tout y était! Ajoutez-y les étrangers, cela faisait une assemblée assez intéressante (...). Que de malheur pour la France! Dieu fasse que le parti de l'Ordre prenne le dessus. Tout disparaît devant d'aussi grands désastres. Mais il faut bien dire que Paris a été admirable et la France a bien lutté! Je suis convaincu que nous nous relèverons, si l'on veut!!! (...).*
Joint une note manuscrite (2 pp. in-8) commentant l'acquisition du domaine d'Orx, donné en cadeau par l'Empereur Napoléon III à Walewski.
Voir la reproduction page 7
17. **Alexandre WALEWSKI. 1844-1898. Fils du comte Walewski et de Rachel.**
2 L.A.S. (circa 1882). 1 pp. in-8 liseré de noir et 1 pp. in-12 à son chiffre.
100/150 €
 Lettre de courtoisie jointe à une réponse émouvante aux condoléances de Valbezen, au décès de la femme d'Alexandre Walewski : (...) *Je suis anéanti par le coup de foudre qui m'a frappé et peu en état d'en parler. Vous avez d'ailleurs assez connu ma pauvre femme pour comprendre ce que je souffre. Elle était un ange, elle était toute ma vie (...). Que Dieu me donne la foi qui me manque! (...)*
Joint une lettre datée de 1884, mentionnant « le jeune Walewski » et concernant un projet de mariage.
18. **[CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE]. 110 documents.**
250/300 €
 Importante correspondance à caractère privé, adressée à Valbezen tout au long de sa carrière diplomatique, par ses confrères diplomates, politiques, et membres de diverses chancelleries d'Europe ; lettres de courtoisie, recommandations, avis confidentiels sur quelques situations particulières, discussion politique qui dépasse quelques fois le cadre du devoir de réserve, etc. Parmi les correspondants : Drouyn de Lhuys, d'Israëli, Prince de Broglie, Courtenay, comte de Panisse, Dampmartin, A. de Maillé, d'Harcourt (cabinet du Président), vicomte de Sombreuil, marquis de Cadore, de Ségur, Hédouville, Emile Rousse, Marchand (consul à la Porte Ottomane), lord Mauboussin, Spencer Cowper, Léon Noël, Charles Baudin, comte Greffulhe, marquis de Quinemont, prince d'Astorg, comte Berg, etc.
19. **[CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE]. 33 documents.**
250/300 €
 Très belle correspondance littéraire adressée au major Fridolin, le félicitant pour l'un de ses écrits les plus connus « les Anglais et l'Inde », publié en 1875 et qui est le fruit de ses observations lors de son consulat à Calcutta ; lettres officielles de félicitation de la part du président du Jockey-Club le marquis de Biron, des Cours royales de Belgique, des Pays-Bas, et du Grand-Duc Constantin de Russie (signé par l'amiral Sargtscheff), courrier de diverses personnalités politiques et du monde diplomatique, comte Daru, Mollard (chef du protocole) Drouyn de Lhuys, Hennequin, Camille Doucet et Pingard (de l'Institut), A. De Maillé, Edmond Rousse, de Mofras, Pageot, White, Laboulaye, Rocqueville, baronne de Franckel, prince Valkowsky, Campbell-Clarke, Guizot, Labiche, etc.
20. **[CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE]. 115 documents.**
300/400 €
 Très belle correspondance relative à ses écrits littéraires (lettres de félicitations, critiques, publication d'articles, compte-rendu de presse, etc.) et en particulier à la représentation de deux de ces pièces de vaudevilles retraçant des scènes de la vie parisienne (dont la Veuve de l'hetman). Ensemble de lettres autographes parmi lesquelles figurent les signatures de : Buloz (plusieurs lettres relatives à sa participation à la Revue des Deux-Monde), Eugène Plon, Charles et Elise Gavard (relatif à l'affaire Klatzko à propos d'un différent sur la traduction des œuvres et le montage d'une pièce à St-Petersbourg), La Tour-Maubourg, Poujoulat, Louis Ganderax, Edmond Rousse, Horace de Laroche, Campbel-Clarck, Chazelle, Hennequin, Rothschild, vicomtesse de Terray, de Galard, Herbet, Blowitz, de Bieville, marquis de Biron, Bérardi, la troupe de Bal-lande et les actrices Mme Daroles, Mme Périga, Cécile Germa, Bouyer, les sœurs Brohan, etc.

21. [PAPIERS de FAMILLE].

21 L.A.S. à M. Bailly de Barberey et 27 L.A.S. de famille. 1850-1880. Format in-8 et in-12.

100/150 €

Belle correspondance de courtoisie dans laquelle Valbesen fait part de ses impressions au cours de ses voyages (Calcutta, Bruxelles, Anvers, évoquant le récit de chasse à courre, ou de courses à Chantilly, sur le succès de ses pièces...), mentionnant notamment les noms des familles de Besenval, Greffulhe, Corcelle, Béchade, vicomte de Neuilly, sur la mort du général Gérard.

Joint une correspondance de famille (succession Besenval, Moreau, Bourqueney, Valbesen, général comte de Neuilly).

Papiers Maurice Bailly de Barberey (1818 - 1889)

Parent par alliance de la famille de Roederer, neveu du comte de Neuilly, Maurice Bailly de Barberey est issu d'une très ancienne famille noble de Champagne. S'il participa à de nombreux travaux d'histoire locale, il se consacra tout entier à la cause légitimiste, fervent partisan du comte de Chambord qu'il rencontra à plusieurs reprises et dont il devint le correspondant politique pour la province de Champagne.

22. [BLACAS]. Xavier comte de Blacas d'Aulps. 1819-1876.

3 L.A.S. à Barberey. Frohsdorf, 29 juin 1865 & 30 septembre 1869, Bruges, 22 juillet 1871. 2 pp. ½, 4 pp. in-8 et 4 pp. in-8. & 5 L.A.S. de Bertrand de Blacas.

300/400 €

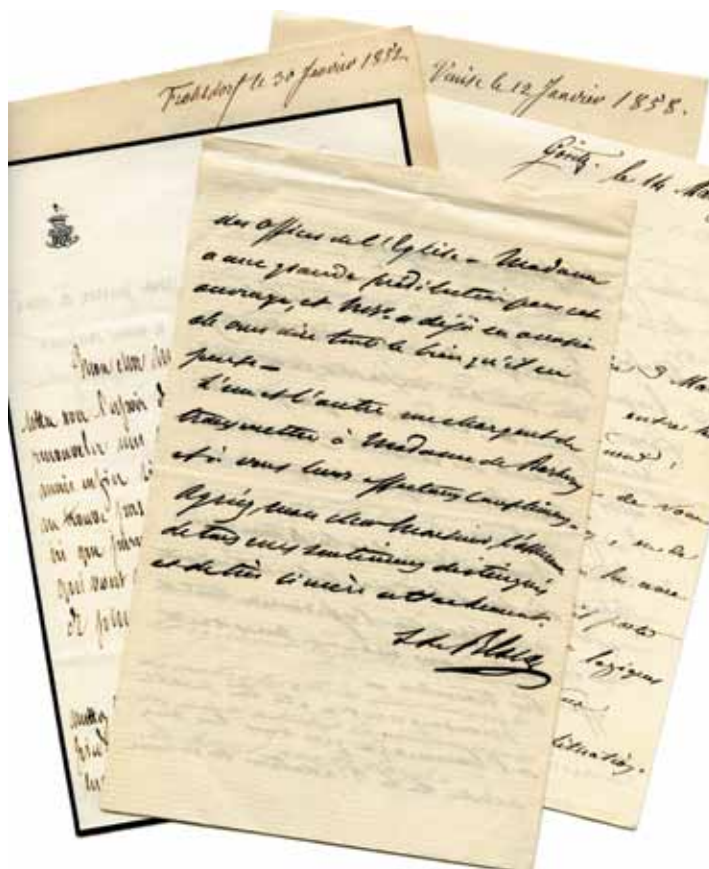
Au nom du comte de Chambord, il le remercie de son rapport et de ses notes sur la situation politique en France ; (...) *Tout ce que vous dites de l'état des esprits en France lui a semblé fort juste. Il est frappé comme vous des symptômes qui indiquent que l'ordre des choses actuellement existant marche à sa ruine. Malheureusement, c'est à une crise sociale encore plus qu'à une crise politique que ses actes coupables et insensés mènent notre pauvre pays (...).* En 1869, il ajoute : (...) *Il ne faut pas se laisser oublier ; il est bon de rappeler que le grand mal dont la France souffre en ce moment est l'absence de l'hérédité, l'hérédité qui est la durée, le lendemain, la sécurité (...). Quelque montre que soit l'opinion publique la protestation Keratry me semble dépasser le diapason général et n'avoir pas grande chance de réussite. On désire plutôt de la fermeté que de la violence (...).* En 1871, il le remercie pour la diffusion du manifeste d'Henri V et commente les échos positifs de ce texte devant l'opinion, espérant enfin « le triomphe définitif de notre cause ».

Joint 5 L.A.S. du comte de Blacas, Bertrand, fils de Xavier. *Pari, Buchheims et Arcachon, 1881.* 10 pp. in-8. Correspondance politique à propos notamment de l'administration du Cercle de l'Union et l'exclusion d'un de ses membres.

23. Maurice de BARBEREY. 1818-1889.

200/250 €

Important ensemble de notes, brouillons d'articles et comptes-rendus des événements politiques, travaux historiques divers, et **minutes de la correspondance de Barberey adressée la plupart au comte de Chambord** et à diverses personnalités politiques du temps. Concernent notamment des questions liées à l'actualité (affaire italienne, sur Rome et la Papauté, contexte des guerres européennes, discussions de la Chambre, etc.) vue sous l'angle du parti légitimiste (discussions sur les doctrines bonapartistes, sur la question de la légitimité, critique du parti orléaniste, etc.).



24. **René marquis de BELLEVAL**. 1837-1900. Historien, attaché au comte de Chambord.
10 L.A.S. à M. de Barberey. 1858-1864. 49 pp. in-8 et 1 pp. in-12.

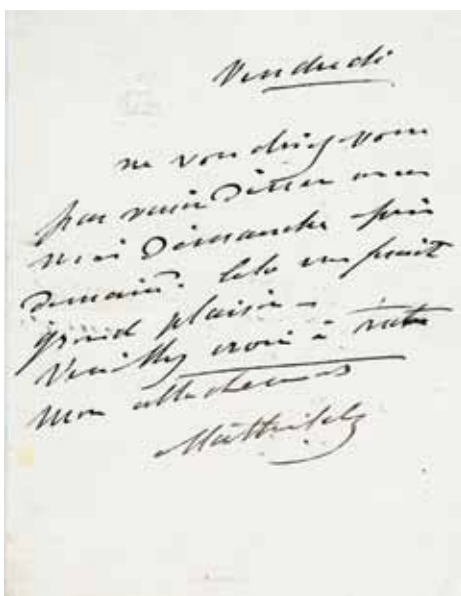
400/500 €

Il accuse réception des courriers et recommandations qu'il transmet au comte de Chambord, mentionnant les noms des relais de correspondance, annonçant le départ de courriers, etc. ; à cela, se joignent d'intéressantes confidences évoquant l'entourage de Frohsdorf, les séjours d'Henri à Brunsee et à Venise, apportant des nouvelles de son voyage en Orient, les aléas de santé de Madame, etc. et avec de longues discussions sur la politique du moment (sur Jérôme Bonaparte, allusion à la visite officielle du Tsar, déplorant l'attitude du clergé soumis au régime bonapartiste, à propos de l'activisme de M. de Montalembert, à propos de la loi de sûreté générale, concernant la question italienne et sur l'affrontement des troupes pontificales avec Garibaldi, le problème posé au duché de Parme, sur la politique de Walewski, quelques traits sur la famille royal belge, le sauvetage de « l'Ami de la religion » sur les deniers de Monseigneur, quelques curieuses remarques rapportées dans courrier notamment sur la santé de Napoléon III qu'on trouve « terriblement vieilli », etc. avec le souci constant d'analyser l'opinion publique en France transmettant des directives pour la presse en particulier le journal de l'Union et les Débats) ; **émouvante lettre sur la mort de la sœur du comte de Chambord**, la duchesse de Parme (février 1864). **Joint** une lettre (copie) amère à propos du manifeste du comte de Chambord sur la question du drapeau.

25. **Mathilde BONAPARTE (-Demidoff)**. 1820-1904. La fameuse princesse Mathilde, cousine de Napoléon III.
22 L.A.S. à Barberey. *S.l.n.d. (circa 1880)*. Format in-12 avec en-tête en coins au « M » couronné et de St-Gratien.

300/400 €

Petite correspondance de courtoisie de la princesse Mathilde, écrite la plupart sous forme de billet, demandant des nouvelles de son correspondant, l'invitant à ses soirées ou à son salon, l'informant de la présence de son neveu le prince Victor Napoléon, attribuant à son hôte les « qualités d'un homme de la fin du XVIIIe siècle, aimable, galant, spirituel (...) », le remerciant de l'envoi de ses « délicieux bonbons », etc. **Joint** 4 cartons d'invitation « pour venir dîner » chez la princesse Mathilde.



25

26. **[Princesse MATHILDE]**. 9 documents.

200/300 €

Petit ensemble de lettres adressées par l'entourage proche de la princesse Mathilde : **3 l.a.s. de la baronne Marie de Galbois** (1828-1896), dame d'honneur de la princesse Mathilde et sa lectrice ; elle évoque les salons de la princesse à St-Gratien, ceux de la rue de Berry, et la bonne société parisienne de l'époque, mentionnant notamment le comte Primoli, M. de Villers, les Grandjean, sur le mariage de Mac-Mahon avec Marguerite d'Orléans, etc ; à propos des achats de la princesse à la vente de Dumas, ayant enchéri sur « les si spirituelles caricatures de Giraud peintes au Louvre sous l'Empire » ; **4 l.a.s. de Charles Grandjean** (1857-1933), bibliothécaire du Sénat et intime des salons de Mathilde Bonaparte, dont relative à une affaire en cour qui semble engager la princesse, sur Mme de Galbois qui est mourante, affligeant singulièrement la princesse, etc. ; joint une lettre de Mme Grandjean.

27. **Albert de BROGLIE**. 1821-1901. Homme politique, historien.
3 L.A.S. à M. de Barberey. *Octobre-septembre 1855 et mars 1881*. 2 pp., 2 pp. ½ in-8 et 2 pp. in-16.

100/150 €

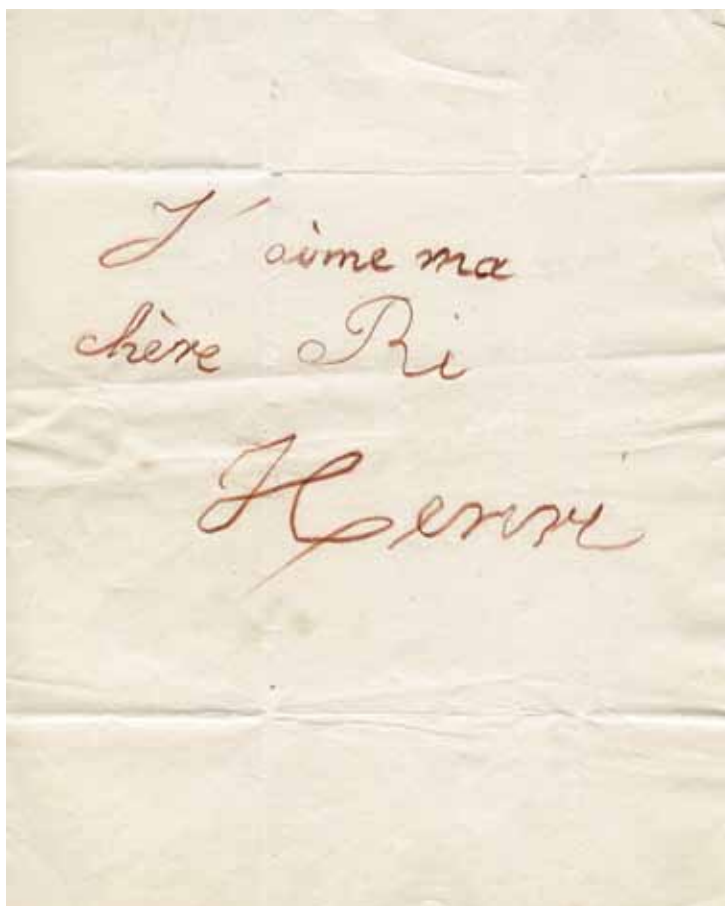
Lançant une invitation à Broglie et relatif à ses recherches en archéologie ; *L'arc de Constantin est arrivée, en effet à très bon port, et tout me confirme la réalité et l'antiquité de l'inscription singulière qui joue un certain rôle dans mon récit du triomphe de Constantin (...)* Le monument sera conservé précieusement de manière à échapper aux injures du temps (...). Il fait appel au bon moment passé à Broglie ; **M. Ampère** nous a mieux traité que vous. Il est resté encore trois jours, répandant sur nous les flots de sa verve intarissable qui s'échappait en métaphysique, en comédie, en littérature de toutes sortes. Nous l'avons ramené, Mde de Broglie et moi jusqu'à Paris en chemin de fer, et tout le long de la route, il nous récitait encore des vers charmants. Il est maintenant en route vers l'Italie (...). Joint une lettre dans laquelle il désire s'entretenir d'une affaire très délicate et de manière confidentielle.

28. **Maxence de DAMAS**. 1822-1887. Fils du précepteur du duc de Bordeaux, se ruina à préparer la restauration monarchique. **2 L.A.S. à M. de Barberey**. *Brombeck, 10 juillet 1853 et Frohsdorf, 20 juillet 1858*. 3 pp. in-8 et 3 pp. in-12, liseré de noir.

80/100 €

Il répond à la place de Monti et se charge d'être le porte-parole du Prince, à propos du château de Brombeck ; annonçant le retour de Monseigneur à Frohsdorf, très fatigué, regrettant de ne l'avoir vu plus longuement.

29. **Henri-Scipion de DREUX-BREZE.** 1826-1904. Figure éminente du parti légitimiste.
L.A.S., 3 L.S. et L.A.S. de son secrétaire Joseph de Lavergne. 1871-1881. 3 pp. et 4 pp. in-8 liseré de noir. 200/300 €
 Très belle lettre politique en juillet 1871, un peu désabusée après le manifeste d'Henri V dans laquelle il se déclarait prêt à relever la France de ses ruines sous le seul drapeau blanc ; (...) *Sous l'influence de mes impressions personnelles et de mon dévouement à une cause dont le triomphe peut seul assurer le salut de notre malheureux pays, le sentiment qui, je vous l'avoue, domine mon âme est celui d'un profond regret et d'une très grande douleur (...). A ce sentiment se joint la désolation de voir se briser en un instant une union si laborieusement préparée et de rouvrir une ère d'agitation révolutionnaire (...).* Le marquis se montre pessimiste pour l'avenir, sur les divisions qui attendent le parti. Cependant, confiant en la Providence, il ne veut céder au désespoir ; *c'est un mot qui est contraire au devoir, et le devoir s'impose toujours (...).*
Joint 4 lettres (dont la lettre de Lavergne) à propos d'une réunion avec le **général de Charette et le vicomte de Lupé**, le remerciant de ses condoléances à la mort de sa mère Mme de Boigeslin...
30. **Denis-Antoine-François-Luc abbé FRAYSSINOUS.** 1765-1841. Evêque *in partibus* d'Hermopolis, Grand-Maitre de l'Université, aumônier du roi puis précepteur du duc de Bordeaux.
3 L.S. 1823-1826. 3 pp. in-folio, en-tête gravée différent à chaque. 100/150 €
 Curieuse lettre dans laquelle Frayssinous s'oppose à une « démarche inexplicable » pour son entrée à l'académie de médecine auquel il estime n'avoir aucun titre pour y prétendre ; Pétition auprès du ministre de l'installation d'un petit séminaire dans les bâtiments du collège de la ville de Billont, à la demande de la municipalité et de l'évêque de Clermont ; Appuyant une demande du recteur de l'Académie de Nismes pour une place gratuite dans une école d'arts et métier en faveur d'un élève au collège royale de Nismes.
31. **Henri, duc de BORDEAUX.** 1820-1883.
L.A.S. à la comtesse de Rivera. *Vendredi, 20 octobre 1826.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso « à Ri ».
700/800 €
Charmant billet autographe au crayon bistre, du duc de Bordeaux enfant, adressé « à Ri », la comtesse de Rivera, l'une des deux sous-gouvernantes des Enfants de France, que ceux-ci appelaient familièrement « Ri ».
J'aime ma chère Ri. Henri. Annotation à l'encre de la main de la comtesse de Rivera, indiquant la date au verso.
32. **[HENRI V].** 30 documents. 150/200 €
 Copie de correspondance, adresses et discours politiques du comte de Chambord, sous le second Empire (notamment sur la politique sociale, la question romaine, l'Algérie, la décentralisation, l'enseignement, directives aux légitimistes, à propos du drapeau blanc, lettre circulaire, etc.).
Joint 3 adresses au prince dont une composition sur l'air de la Henriade et divers imprimés politiques (dont souscription de l'ouvrage d'Henri de Pène « Henri de France », brochures de propagande, manifestes et déclarations du comte de Chambord, fac-similés de lettres d'Henri V, etc.



- 33. Fernand comte de LA FERONNAY.** Conseiller politique du Comte de Chambord.
4 L.A.S. à M. de Barberey. *Frohsdorf, Venise, 1861-1866.* Environ 12 pp. in-8 et in-12. **150/200 €**
 Correspondance politique propos de la candidature de Pasquier, l'assurant de l'attention du Prince à la réception du courrier, sur les départs du comte de Chambord, ou encore relative à une souscription de la duchesse de Parme pour le dictionnaire d'architecture de Viollet le Duc, etc.
- 34. Gaston-François duc de LEVIS.** 1784-1863. Ancien aide de camp du duc d'Angoulême, Pair de France, principal conseiller politique d'Henri V et ministre de sa Maison.
19 L.A.S. Noisiel, Frohsdorf, Venise, 1852-1862. 50 pp. in-8. **Joint 11 L.A.S. de M. de Berton,** secrétaire du duc de Lévis. *S.d.* 17 pp. in-8 liseré de noir. **400/500 €**
 Correspondance dans laquelle le duc de Lévis se fait le porte-parole du Prince qui accuse réception de ses lettres et rapports sur la situation politique du moment (en particulier au lendemain du Coup d'Etat, à propos de la question des États pontificaux et de la position du Pape, sur la visite d'Henri V à l'exposition universelle de Londres, apportant son soutien aux actions du parti légitimiste) ; Joint à une correspondance de courtoisie où les invitations de M. le comte et Mme la comtesse de Chambord à Frohsdorf se mêlent à plusieurs événements familiaux, ou à propos de quelques souscriptions pour des œuvres, notamment celle de l'abbaye de Solesme, etc. Extrait peu après le coup d'état de Louis-Napoléon ; *Le Président entre de plus en plus dans les voies de la violence et de m'arbitraire qui tôt ou tard doivent le conduire à sa perte. A quelle qu'opinion qu'on appartienne, il est impossible de ne pas être révolté en lisant ces décret de confiscation où Louis-Napoléon usurpant à la fois le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire, ose invoquer les principes et les loix de la monarchie (...) pour donner une apparence de justice et de légalité à ce qui n'est qu'un acte de spoliation et d'injustice ; au contraire d'une politique de conciliation, d'union, de fusion politique qui met en oubli toutes les divisions (...) qu'offre le comte de Chambord.*
Joint une correspondance de M. de Berton, adressant les intentions du Duc et de la duchesse de Lévis, à propos de M. de Falloux, transmettant les différentes expéditions du courrier, etc.
- 35. Mathieu comte MOLE.** 1781-1855. Homme politique.
11 L.A.S. à M. de Corcelles et M. de Barberey. *Circa 1851-1853.* 10 pp. in-12 et 1 pp. in-8, joint une enveloppe à l'adresse de Barberey, avec cachet de cire. **200/300 €**
 Lettres de courtoisie où transparait l'amour-propre de l'ancien ministre, qui invite ses correspondants à venir causer avec lui et ses filles, à Paris dans le Marais ou à Champlâtreux ; il fait allusion à l'activisme de la police de Napoléon III (il a notamment des *raison de croire que les lettres sont plus ouvertes à la poste que jamais et tout en n'écrivant rien de compromettant, je n'aime pas à la rendre confidente de mes pensées...*), fait mention des projets de mariage de sa petite fille Mille de La Ferté avec M. de Noailles.
- 36. Charles-François de Riffardeau.** 1763-1828. **Duc de RIVIÈRE.** Gouverneur du duc de Bordeaux.
L.A.S. au baron Le Prieur de Blainvillier, maire du 8^e arr. (*Paris*), 7 avril. 1 pp. in-4. **100/120 €**
 Il souscrit à l'œuvre de St-Joseph et en particulier pour le Collège de Versailles qui en fait partie, *pour une distribution bien entendu des fonds qui sont entre les mains de Mr Dufresne notaire. D'après le désir que Monseigneur l'archevêque de Paris m'a exprimé, je ferai de mon mieux pour soutenir cette bonne œuvre avec les fonds qui seront venus par les dames quêteuses, avec ceux des petits trésoriers, et avec ce que je pourrai disposer des fonds de Monseigneur le duc de Bordeaux (...).*
- 37. Louis comte de ROMANET.** Propriétaire à Gevraise, chef du parti légitimiste dans l'Orne.
7 L.A.S. à M. de Barberey. 1881-1882. Environ 16 pp. in-8. **80/100 €**
 Lettres politiques relatives au soutien apporté au parti légitimiste par diverses personnalités (de Champagne, Redon, Corny, La Ferté...) pour les élections dans l'Orne, et concernant diverses affaires de financement.
- 38. Alexandre Guyar de SAINT-CHÉRON.** 1808-1892. Journaliste légitimiste, rédacteur en chef de l'Univers.
16 L.A.S. à M. de Barberey. *août 1870-novembre 1871.* Environ 38 pp. in-8 et in-12. **400/500 €**
 Très intéressante correspondance politique de cet ardent partisan du comte de Chambord, qui jouait le rôle d'agent de presse au parti légitimiste, et où il est question ici des événements de la guerre de 1870 et de la tentative de prise de pouvoir des légitimistes en 1871 ; déjà en août 1870, il rend compte des échos républicains parmi la garde civile et sur l'état d'esprit des troupes au départ, annonçant le départ de Metz de l'Empereur pour marcher en avant avec l'armée, à propos de Thiers et de Gambetta, sur les avances du parti du comte de Paris soutenu par le marquis de Mornay et M. de Kergorlay, sur la présence du comte de Chambord à Paris, les prises de positions des légitimistes à l'Assemblée et les exhortations du marquis de La Ferté, sur la majorité monarchique, à propos de la candidature du duc d'Aumale, sur le programme légitimiste et la désillusion de ses membres à l'annonce du manifeste d'Henri V que beaucoup considèrent comme un acte d'abdication, etc. ; (...) *Le marquis de La Ferté jugeant inopportune, imprudente, cette déclaration en faveur du drapeau blanc, est au désespoir. Tous nos amis à Versailles et à Paris, sont consternés, d'autres très irrités, disant que cette déclaration est un acte d'abdication (...). Le manifeste contre le drapeau blanc est d'autant plus inopportun que Mr de Charrette et l'élite de la noblesse française viennent de combattre, et beaucoup de mourir sous le drapeau tricolore pour défendre la patrie contre l'étranger ; ces mêmes légitimistes ont combattu, sont morts sous le drapeau tricolore pour défendre l'ordre social contre le drapeau rouge et la démagogie (...). Pour le moment, le manifeste de Mr le comte de Chambord consolide Mr Thiers et prépare pour les conseils généraux, des élections républicaines. Le manifeste donne de grandes chances pour la présidence de mr le duc d'Aumale qui garderait le pouvoir jusqu'à la mort de mr le comte de Chambord ; le comte de Paris arriverait par le droit héréditaire. Mais d'ici là, qui sera mort ou vivant? Où sera la France? Il y a un insondable mystère dans cette résolution du comte de Chambord (...).*
- 39. Abbé Stanislas-Barnabé TRÉBUQUET.** 1796-1868. Aumônier du Comte de Chambord, ancien vicaire de Mgr Frayssinous.
4 L.A.S. à M. et Mme de Barberey. *Frohsdorf, Bronbeck, 1852, 1854, 1858 et 1859.* 13 pp. in-8. **150/200 €**
 Remerciements pour l'envoi des ouvrages religieux composés par la baronne de Barberey, que l'abbé Trébuquet a trouvé à son retour de Venise, à propos de quelques affaires délicates dont une correspondance qui a été prise par la police, et mentionnant ses craintes sur les conséquences de la guerre en Italie en 1859.

40. [CORRESPONDANCE POLITIQUE]. 9 documents.

300/400 €

Belle réunion de lettres autographes de personnalités faisant partie de la Maison du comte de Chambord à Frohsdorf, et adressées à Barberey : **Pastoret, duc de Rivière, Henry de Vanssay, comte de Cazenove** (sur le décès de la duchesse de Berry), **comtesse Emma de Chabannes, duc Des Cars, Barante (2) comte de Suzanne** (très belle lettre, véritable manifeste légitimiste), marquis de La Ferté-Mun.

41. [CORRESPONDANCE POLITIQUE]. 35 documents.

200/250 €

Correspondance à caractère politique adressée au baron de Barberey entre 1860 et 1885, touchant de près le parti légitimiste, à propos des élections, sur des recommandations diverses ou à propos de commissions transmises au comte de Chambord et à ses ministres, concernant la souscription à des œuvres, etc. Parmi les signatures : Albert de Mun, duchesse de Chevreuse (très belle lettre politique en juin 1871), Berryer (l'invitant à venir à Angerville où seront présent Falloux, Montalembert et Thiers), vicomte de Neuilly, d'Harcourt, vicomte de Lupé, Vilaret de Joyeuse (à propos de Mme la comtesse de Chambord), le vicaire de l'évêque de Séez, Gontaut-Biron, de Saint-Belin, Henry de Riancey, Léon de La Sicoitière, Billy, Charles Buet, Beaucourt, Boutarel, Falloux, comte de Flavigny (sur la politique de Persigny), etc.

42. [CORRESPONDANCE POLITIQUE]. 40 documents.

200/250 €

Correspondance politique relative à l'administration du Cercle légitimiste de l'Union (liste des membres, sur l'organisation du parti, annonce de réunion-débat et les interventions de Blacas, La Rochejaquelein, sur les élections dans l'Orne, diverses affaires courantes, appel de cotisation et prospectus de la Gazette de France et du journal de l'Union, etc.) ; lettres et minutes autographes de Barberey, et signatures de Henri Boudet, Henri de Riancey, Tréveneuc, Laurentin, Chesnier, comte de Bourmont, etc.

43. [PARTI LÉGITIMISTE]. Documents.

200/250 €

Important recueil de documents légitimistes contenant placards, manifestes et programmes politiques d'Henri V, brochures de propagande, coupures de presse de la Gazette du Gard, exemplaires de la Gazette de France, partitions de musique, etc. Papiers et correspondance d'un garde mobile dénommé « André Catelan », nouveau mémoire de Badinguet, etc.

44. [PARTI ORLÉANISTE].

Le Courrier royal. 1935-1937. 98 livraisons in-folio dont 5 hors séries. Brochés.

400/500 €

Rare réunion du fameux journal organe du parti orléaniste, pratiquement en continue sur les années 1935-36 (43 vol.) et 1936-1937 (49 vol.) auquel on joint 5 livraisons hors séries (1935) et un numéro spécial intitulé « Voici le Roi », présentant le programme du comte de Paris ; bien qu'orléaniste, intéressant sur l'analyse de l'actualité internationale de l'époque, dénonçant la montée des deux totalitarismes, communiste et national-socialiste.

45. [PAPIERS de FAMILLE]. 55 documents.

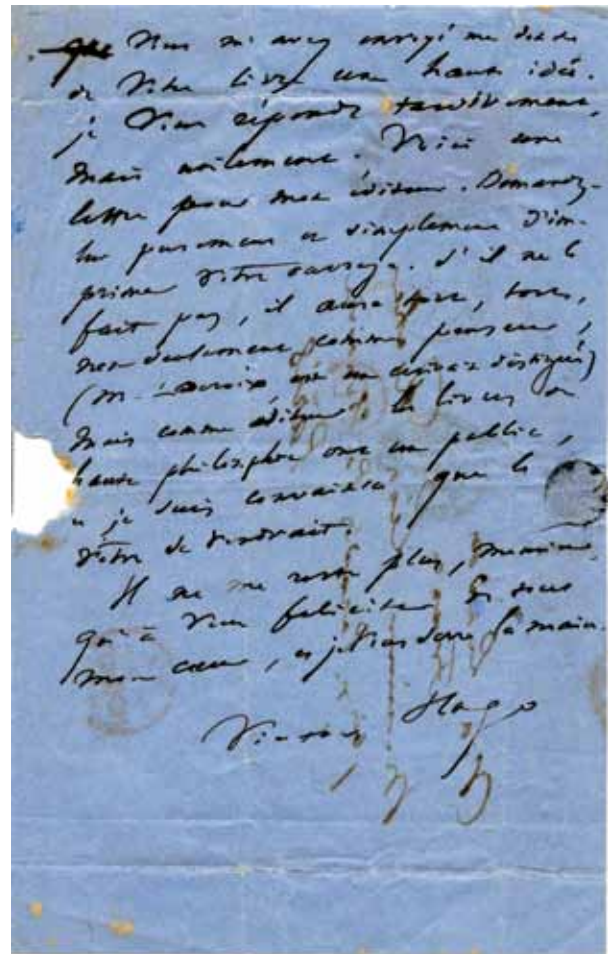
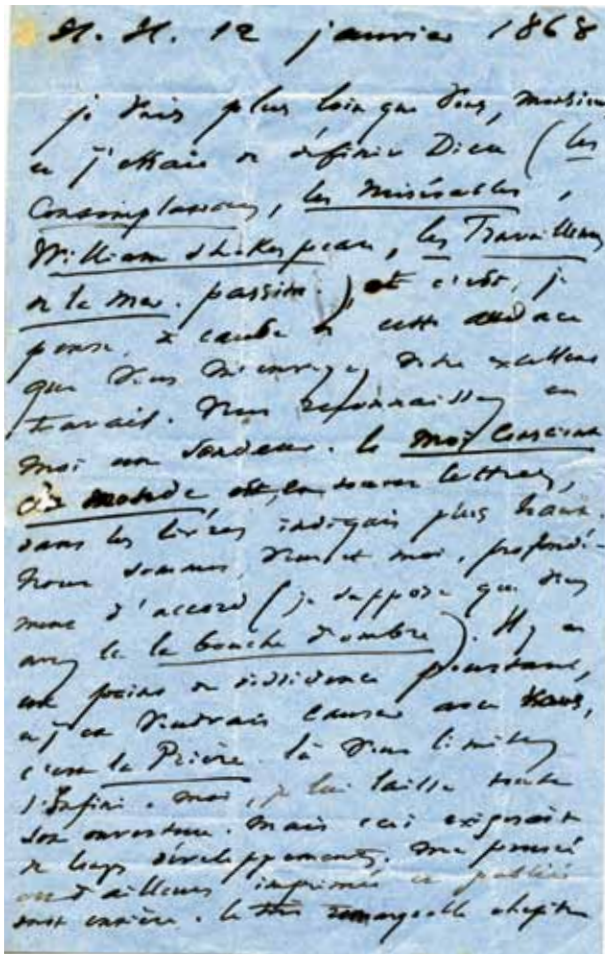
100/150 €

Correspondance adressée au baron de Barberey et papiers de famille (relative aux publications des travaux historiques sur la région de Troyes, successions de famille dont relative à la famille de la baronne Gourgaud, diverses affaires relatives aux Gobelins dont Barberey était membre du comité d'administration, correspondance de famille (dont Corcelles, Schonen, Hennet, Beauregard, et 7 lettres du comte Reille, 6 lettres du comte Roederer, un poème dédié à Madame Roederer en 1826).



VICTOR HUGO

Correspondance à Léon Richer (1824-1911)



46

46. Victor HUGO. 1802-1885. Écrivain, poète.

L.A.S. « Victor Hugo ». Hauteville House, 12 janvier 1868. 2 pp. bi-feuillet in-8 papier bleuté, adresse au verso avec timbre et marques postales.

1 800/2 000 €

Je vais plus loin que vous, Monsieur, et j'essaie de définir Dieu (Les Contemplations, Les Misérables, William Shakespeare, les Travailleurs de la mer, passim) ; et c'est, je pense, à cause de cette audace que vous m'envoyez votre excellent travail. Vous reconnaissez en moi un sondeur. Le Moi Conscience du monde, est en toutes lettres dans les livres indiqués plus haut. Nous sommes, vous et moi, profondément d'accord (je suppose que vous avez lu la bouche d'ombre). Il y a un point de dissidence pourtant et j'en voudrais causer avec vous, c'est la Prière. Là, vous limitez l'Infini. Moi, je lui laisse toute son ouverture. Mais ceci exigerait de longs développements, ma pensée est d'ailleurs imprimée et publiée toute entière. Le très remarquable chapitre que vous m'avez envoyé me donne de votre livre une haute idée. Je vous réponds tardivement mais utilement. Voici une lettre pour mon éditeur. Demandez lui purement et simplement d'imprimer votre ouvrage. S'il ne le fait pas, il aura tort, tort non seulement comme penseur (M. Lacroix est un écrivain distingué) mais comme éditeur. Les livres de haute philosophie ont un public et je suis convaincu que le vôtre se vendrait (...).

Joint la copie de la lettre de recommandation que Victor Hugo adressa à son éditeur, copie de la main de Léon Richer (1 pp. ½ bi-feuillet in-8, en-tête estampé « LR ») ; (...) Vous publiez beaucoup de livres et vous avez certainement raison. Sunt bona. En général, vous acceptez peu les manuscrits d'auteurs nouveaux que je vous recommande. Cela ne me décourage pas. Il vous arrivera un jour de vouloir essayer, et vous aurez l'étonnement et la joie de reconnaître que je vous avais recommandé un livre excellent. Cette fois, et aujourd'hui même, vous seriez bien inspiré en publiant en un volume le travail très approfondi et très intéressant publié en feuilletons par L'Opinion Nationale et signé Léon Richer. Il s'agit de Dieu, Père des choses, comme vous voyez. **M. Léon Richer est un véritable écrivain ; c'est dire qu'il est un philosophe. Il résume en un style robuste et précis l'état réel de la connaissance humaine sur l'infini au point de vue du libre-penseur. Tel est son titre (...).**

47. Victor HUGO. 1802-1885. Écrivain, poète.

B.A.S. « Victor Hugo ». Hauteville House, 9 mars. 1 pp. in-16 bi-feuillet.

300/400 €

(...) Voulez-vous offrir cette carte de ma part à Mme Jeanne Mercœur qui a si gracieusement parlé de Marion de Lorme dans votre excellent journal (...).

48. Victor HUGO. 1802-1885. Écrivain, poète.

Manuscrit aut. signé « Victor Hugo ». Paris, 8 juin 1872. 2 pp. recto sur bi-feuillet in-folio ; pli marqué. Paris, 8 juin 1872.

7 000/8 000 €

Célèbre texte, que publiera Léon Richer, véritable manifeste féministe de Victor Hugo : (...) Depuis quarante ans je plaide la grande cause sociale à laquelle vous vous dévouez noblement. Il est douloureux de le dire, dans la civilisation actuelle, il y a une esclave. La loi a des euphémismes, ce que j'appelle une esclave, elle l'appelle une mineure ; cette mineure selon la loi, cette esclave selon la réalité, c'est la femme. L'homme a chargé inégalement ces deux plateaux du code dont l'équilibre importe à la conscience humaine, l'homme a fait verser tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté de la femme. De là un trouble profond, de là la servitude de la femme. Dans notre législation telle quelle est, la femme ne possède pas, elle n'est pas en justice, elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes. C'est là un état violent, il faut qu'il cesse (...) Il faut que les gouvernants finissent par rejoindre les philosophes, quand cette jonction est faite à temps, le progrès est obtenu et les révolutions sont évitées. Si l'injonction tarde, il y a péril. Sur beaucoup de questions, à cette heure, les gouvernants sont en retard. Voyez les hésitations de l'Assemblée à propos de la peine de mort. En attendant, l'échafaud sévit. Dans la question de l'éducation, comme dans la question de la répression, dans la question de l'irrévocable qu'il faut ôter du mariage et de l'irréparable qu'il faut ôter de la pénalité, par la question de l'enseignement obligatoire, gratuit et laïque, dans la question de la femme, dans la question de l'enfant, il est temps que les gouvernants avisent. Il est urgent que les législateurs prennent conseil des penseurs, que les hommes d'État, trop souvent superficiels, tiennent compte du profond travail des écrivains, et que ceux qui font les lois obéissent à ceux qui font les mœurs. La paix sociale est à ce prix. Nous philosophes, nous contemplateurs de l'idéal social, ne nous laissons pas. Continuons notre œuvre. Étudions sous toutes ses faces, et avec une bonne volonté croissante, ce pathétique problème de la femme dont la solution résoudrait presque la question sociale tout entière. Apportons dans l'étude de ce problème plus même que la justice ; apportons-y la vénération, apportons-y la compassion. Quoi ! Il y a un être, un être sacré, qui nous a formés de sa chère, vivifiés de son sang, nourris de son lait, remplis de son cœur, illuminés de son âme, et cet être souffre, et cet être saigne, pleure, languit, tremble. Ah ! Dévouons-nous, servons-le, défendons-le, secourons-le, protégeons-le. Baisons les pieds de notre mère !

Avant peu, n'en doutons pas, justice sera rendue et justice sera faite. L'homme à lui seul n'est pas l'homme ; l'homme, plus la femme, plus l'enfant, cette créature une et triple constitue la vraie unité humaine. Toute l'organisation sociale doit découler de là. Assurer le droit de l'homme, sous cette triple forme, tel doit être le but de cette providence d'en bas que nous appelons la loi.

Redoublons de persévérance et d'efforts. On n'en viendra, espérons-le, à comprendre qu'une société est mal faite quand l'enfant est laissé sans lumière, quand la femme est maintenue sans initiative, quand la servitude se déguise sous le nom de tutelle, quand la charge est d'autant plus lourde que l'épaule est plus faible ; et l'on reconnaîtra que, même au point de vue de notre égoïsme, il est difficile de composer le bonheur de l'homme avec la souffrance de la femme.

49. Victor HUGO. 1802-1885. Écrivain, poète.

L.A.S. « Victor Hugo ». Mardi, 7 novembre (1871). 2 pp. in-8 liseré de noir.

2 000/2 500 €

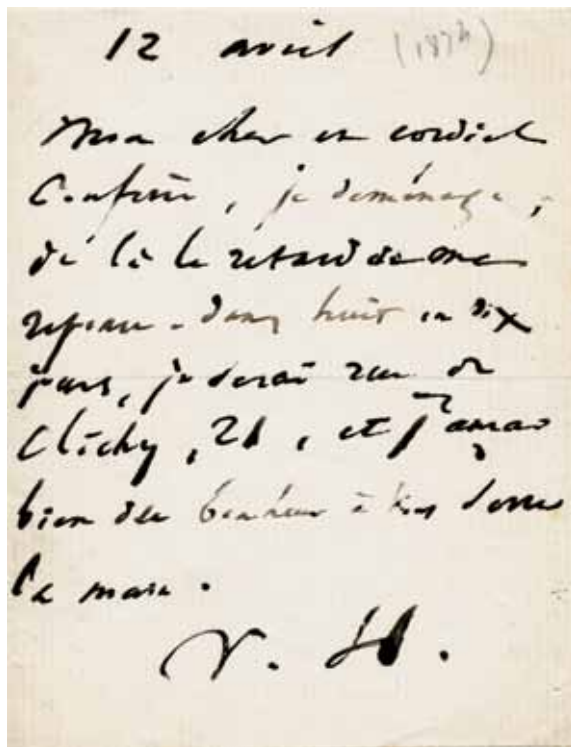
Superbe texte dans lequel Hugo évoque son exil et défend la cause des droits de l'enfant et de la femme ; On m'a demandé d'urgence mon intervention pour les condamnés à mort. L'accomplissement de ce devoir a retardé ma réponse à votre excellente lettre. Vous avez raison de compter sur moi pour affirmer l'avenir de la femme. Dès 1849, dans l'Assemblée Nationale, je faisais éclater de rire la majorité réactionnaire en déclarant que le droit de l'homme avait pour corollaires le droit de la femme et le droit de l'enfant. En 1853, à Jersey, dans l'exil, j'ai fait la même déclaration sur la tombe d'une proscriète, Louise Julien, mais cette fois on n'a pas ri, on a pleuré. Cet effort pour qu'enfin justice soit rendue à la femme, je l'ai renouvelé dans les Misérables, je l'ai renouvelé dans le congrès de Lausanne et je viens de le renouveler encore dans la lettre au Rappel que vous voulez bien me citer. J'ajoute que tout mon théâtre tend à la dignification de la femme. Mon plaidoyer pour la femme est, vous le voyez, ancien et persévérant, et n'a pas eu de solution de continuité. L'équilibre entre le droit de l'homme et le droit de la femme est une des conditions de la stabilité sociale. Cet équilibre se fera. Vous avez donc bien fait de vous mettre sous la protection de ce mot suprême : L'Avenir. Je suis, Monsieur, avec ceux qui comme vous veulent le progrès, rien que le progrès, tout le progrès (...).

Mardi 7 novembre - 1871
Monsieur, on m'a demandé d'urgence mon intervention pour les condamnés à mort. L'accomplissement de ce devoir a retardé ma réponse à votre excellente lettre. Vous avez raison de compter sur moi pour affirmer l'avenir de la femme. Dès 1849, dans l'Assemblée Nationale, je faisais éclater de rire la majorité réactionnaire en déclarant que le droit de l'homme avait pour corollaires le droit de la femme et le droit de l'enfant. En 1853, à Jersey, dans l'exil, j'ai fait la même déclaration sur la tombe d'une proscriète, Louise Julien, mais cette fois on n'a pas ri, on a pleuré. Cet effort pour qu'enfin justice soit rendue à la femme, je l'ai renouvelé dans les Misérables, je l'ai renouvelé dans le congrès de Lausanne et je viens de le renouveler encore dans la lettre au Rappel que vous voulez bien me citer. J'ajoute que tout mon théâtre tend à la dignification de la femme. Mon plaidoyer pour la femme est, vous le voyez, ancien et persévérant, et n'a pas eu de solution de continuité. L'équilibre entre le droit de l'homme et le droit de la femme est une des conditions de la stabilité sociale. Cet équilibre se fera. Vous avez donc bien fait de vous mettre sous la protection de ce mot suprême : L'Avenir. Je suis, Monsieur, avec ceux qui comme vous veulent le progrès, rien que le progrès, tout le progrès (...).

Le Congrès de Lausanne, ce jour-là, de la conscience dans la lettre au Rappel que Dieu s'entend bien me servir. J'ajoute que tout mon théâtre tend à la dignification de la femme. Mon plaidoyer pour la femme est, vous le voyez, ancien et persévérant, et n'a pas eu de solution de continuité. L'équilibre entre le droit de l'homme et le droit de la femme est une des conditions de la stabilité sociale. Cet équilibre se fera. Vous avez donc bien fait de vous mettre sous la protection de ce mot suprême : L'Avenir.
Je suis, Monsieur, avec ceux qui comme vous veulent le progrès, rien que le progrès, tout le progrès.
Je suis votre dévoué,
Victor Hugo

50. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « Victor Hugo ». *1er juin (1872).* 1 pp. bi-feuillet in-8. 700/800 €
Mon éloquent confrère, je voudrais vous serrer la main. À propos de L'Année Terrible vous avez écrit cette belle parole : en même temps que nous sommes des martyrs, nous sommes des précurseurs. Voulez-vous me faire l'honneur de dîner avec moi après demain lundi 3 juin (7h. rue Pigalle, 55) oui, n'est-ce pas ? (...).

51. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. » (Paris), 4 octobre (1872). 1 pp. in-16, accompagnée de son enveloppe, timbre et marques postales. 400/500 €
Charmant billet adressé à Léon Richer : Mon cœur est tout ému de votre noble remerciement. Nous rentrons aujourd'hui à Paris, 20 r. Drouot. A bientôt n'est-ce pas, cher et éloquent confrère.



52

52. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. » 12 avril (1874). 1 pp. bi-feuillet in-12. 500/700 €
Mon cher et cordial confrère, Je déménage ; de là le retard de ma réponse. Dans huit ou dix jours, je serai rue de Clichy, 21, et j'aurai bien du bonheur à vous serrer la main.

53. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. » (Paris), 14 mai (1874). 1 pp. bi-feuillet in-12, monogramme en-tête « H » au verso. 500/700 €
Évoquant son déménagement ; Dans une huitaine, mon cher et honorable confrère, j'espère être correctement emménagé, et je serai heureux de vous recevoir (le soir, 8h ½). Remerciements pour votre gracieux et précieux envoi. Recevez mon cordial serrement de main.

54. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. » (Paris), 1^{er} septembre (1874). 1 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir ; accompagnée de son enveloppe, adressée à « Léon Richer, 4 rue des deux Gares », timbre et marques postales. 500/700 €
Mon cher et cordial confrère, venez dîner avec moi jeudi 3 7^{bre} (à 7 heures). Nous causerons. A vous. Ex imo.

55. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
56. B.A.S. « Victor Hugo ». *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-16. 500/600 €
*J'envoie ses deux stalles à mon excellent confrère M. Léon Richer et à la charmante mademoiselle **Hubertine Auclerc**.*

57. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
B.A.S. « V.H. » S.l.n.d. 1 pp. bi-feuillet in-16. 500/600 €
Voici, mon excellent et cher confrère, la lettre que je vous adresse pour être lue à votre banquet. Je serai charmé si elle vous paraît utile. À bientôt, et recevez mon plus cordial shake-hand.



58

58. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « Victor Hugo ». (Paris), 30 octobre (1874). 1 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir ; accompagnée de son enveloppe, adressée à « Léon Richer, 4 rue des deux Gares », timbre et marques postales.

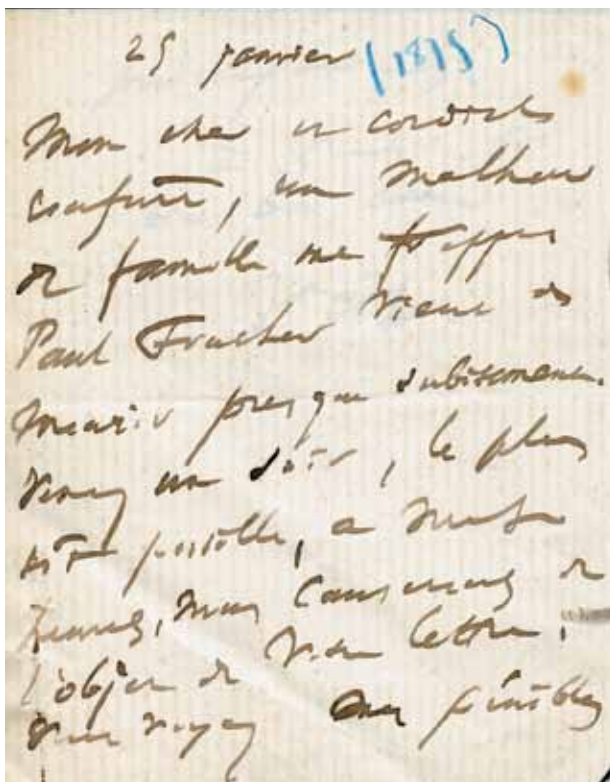
800/1 000 €

(...) **Je ne puis faire partie d'aucune société, et je vous en dirai les motifs, et je suis convaincu qu'en vous rendant compte des complications de ma situation, vous m'approuverez. Je dois rester le serviteur isolé de l'idée pure, responsable de lui-même et de lui seul.** Soyez assez bon pour venir dîner avec moi jeudi 5 novembre (à sept heures et demie). Nous causerons. Cordial shake-hand.

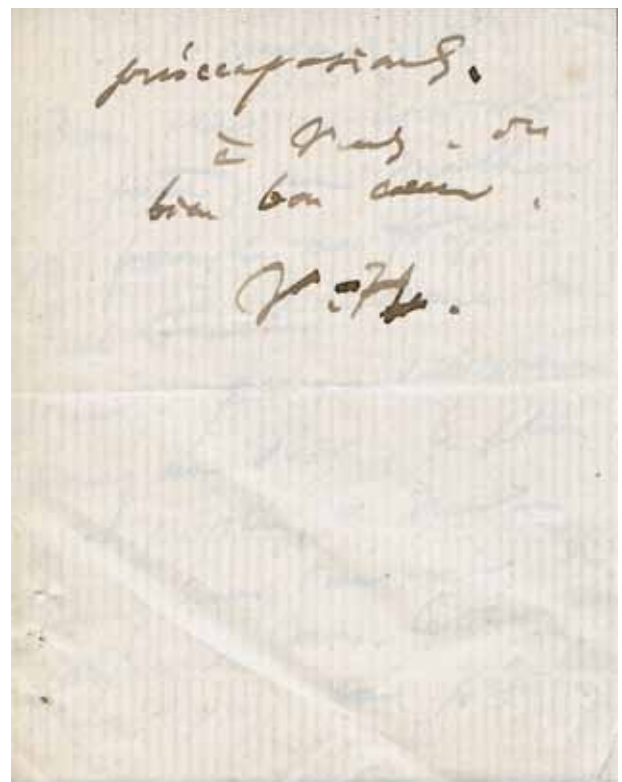
59. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. » (Paris), 25 janvier (1875). 1 pp. ½ bi-feuillet in-12 liseré de noir ; accompagnée de son enveloppe, adressée à « Léon Richer, 4 rue des deux Gares », timbre et marques postales.

800/1 000 €

Mon cher et cordial confrère, **un malheur de famille me frappe. Paul Foucher vient de mourir presque subitement.** Venez au soir, le plus tôt possible, à neuf heures, nous causerons de l'objet de votre lettre. Vous voyez mes pénibles préoccupations (...).



59



60. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « V.H. ». (Paris), 20 février (1875). 1 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir ; accompagnée de son enveloppe adressée à « Léon Richer, 4 rue des deux Gares », timbre et marques postales ; et 1 pp.

800/1 000 €

Mon éloquent et cher confrère, les quelques lignes que vous voulez bien désirer sont prêtes. Seulement, il y a une question de forme sur laquelle je voudrais votre avis. Je vous espérerai un de ces soirs, à neuf heures.

Ex imo cordi.

Joint le manuscrit du discours de Victor Hugo pour le congrès féministe, défendant les légitimes revendications de la cause des femmes :
(...) *Dans notre société telle qu'elle est faite, les femmes subissent et souffrent ; elles ont raison de réclamer un sort meilleur. Je ne suis rien qu'une conscience, mais je comprends leur droit, et j'en compose mon devoir, et tout l'effort de ma vie est de leur côté. (...) L'homme a été le problème du dix-huitième siècle, la femme est le problème du dix-neuvième. Et qui dit la femme, dit l'enfant, c'est-à-dire l'avenir. La question ainsi posée apparaît dans toute sa profondeur. C'est dans la solution de cette question qu'est le suprême apaisement social. Situation étrange et violente ; au fond, les hommes dépendent de vous ; la femme tient le cœur de l'homme. Devant la loi, elle est mineure, elle est incapable, elle est sans action civile, elle est sans droits politiques, elle n'est rien ; devant la famille, elle est tout (...) Les lois sont imprudentes de la faire si faible quand elle est si puissante. Reconnaissons cette faiblesse et protégeons-la ; reconnaissons cette puissance et conseillons-la. Là est le devoir de l'homme ; là est aussi son intérêt. Je ne me laisserai pas de le redire, le problème est posé ; il faut le résoudre ; qui porte sa part du fardeau doit avoir sa part du droit ; une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité ; il faut l'y faire rentrer. Ce sera là une des grandes gloires de notre grand siècle : donner pour contrepoids aux droits de l'homme le droit de la femme ; c'est-à-dire mettre les lois en équilibre avec les mœurs (...).*

61. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « Victor Hugo ». 5 avril 1877. 2 pp. in-8.

2 000/2 500 €

(...) *J'ai enfin, malgré les préoccupations et les travaux de nos heures troublées, pu lire votre livre excellent. Vous avez fait œuvre de talent et de courage. Il faut du courage en effet, cela est triste à dire, pour être juste, et surtout juste, hélas ! envers le faible. L'être faible, c'est la femme. Notre société mal équilibrée semble vouloir lui retirer tout ce que la nature lui a donné. Dans nos codes, il y a une chose à refaire, c'est ce que j'appelle « la Loi de la Femme ». L'homme à sa loi ; il se l'ai faite à lui-même ; la femme n'a pas d'autre loi que la loi de l'homme. La femme est civilement mineure et moralement esclave. Son éducation est frappée de ce double caractère d'infériorité. De là tant de souffrances, dont l'homme a sa part ; ce qui est juste.*

Une réforme est nécessaire. Elle se fera, au profit de la civilisation, de la vérité et de la lumière. Les livres sérieux et forts comme le vôtre y aideront puissamment ; je vous remercie de vos nobles travaux, en ma qualité de philosophe (...).

62. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « Victor Hugo ». 23 janvier (1878). 1 pp. bi-feuillet in-12.

500/700 €

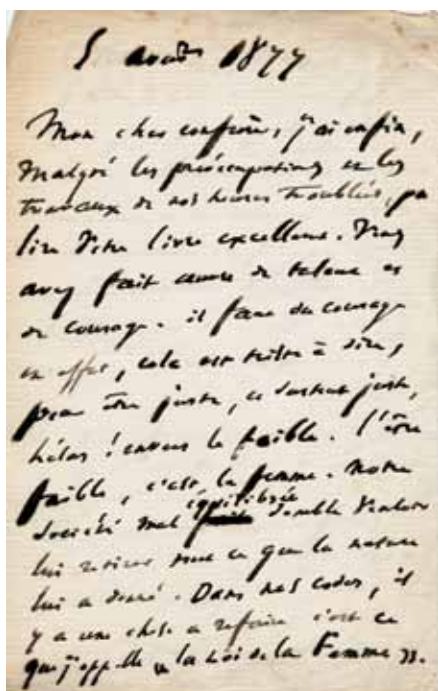
Lettre de recommandation en faveur de Mme Relvat ; (...) *Je vous adresse une femme distinguée par le cœur et par le talent. Elle désirerait coopérer à votre excellent journal, n'a aucune prétention pécuniaire et serait pour vous, je crois, un précieux auxiliaire (...).*

63. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
L.A.S. « Victor Hugo ». 1^{er} mars. 1 pp. in-12 bi-feuillet in-12 liseré de noir.

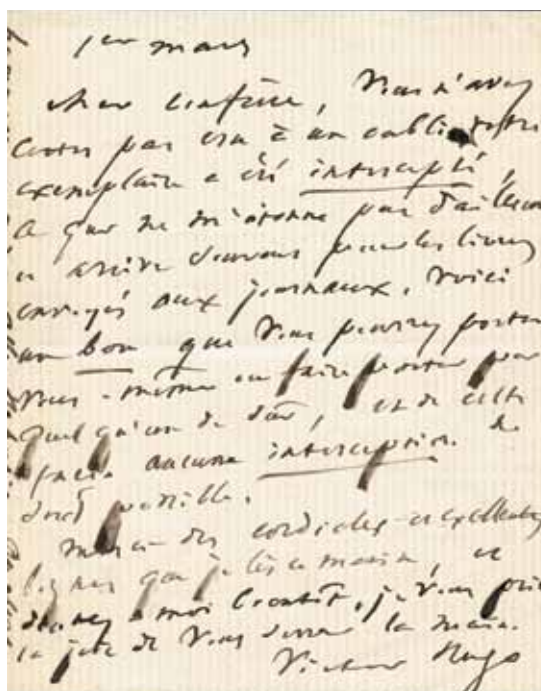
500/700 €

(...) *Votre exemplaire été intercepté ce qui ne m'étonne pas d'ailleurs et arrive souvent pour les livres envoyés aux journaux. Voici un bon que vous pouvez porter vous-même ou faire porter par quelqu'un de sûr, et de cette façon aucune interception ne sera possible. Merci des cordiales et excellentes lignes que je lis ce matin (...).*

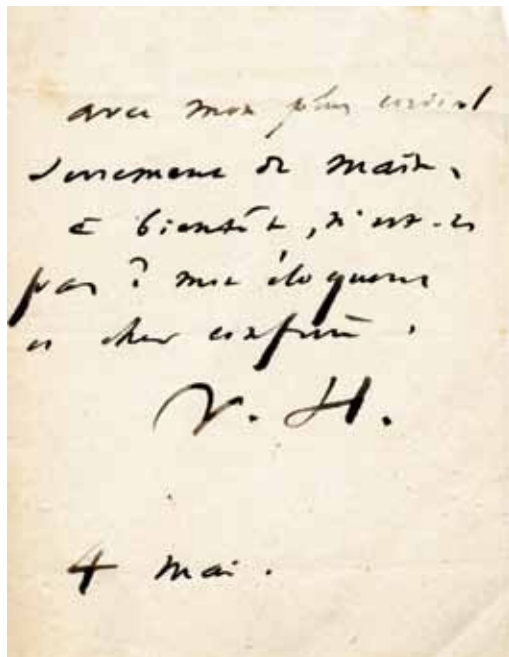
Il termine en faisant **hommages à Mlle Hubertine Auclerc.**



61



63



64



66

64. **Victor HUGO.** 1802-1885. Écrivain, poète.
B.A.S. « V.H. » 4 mai. 5 lignes 1 pp. bi-feuillet in-16. 500/700 €
Avec mon plus cordial serrement de main. À bientôt, n'est ce pas ? Mon éloquent et cher confrère.
65. **Georges HUGO.** 1868-1925. Petit-fils de l'écrivain, peintre.
L.A.S. au docteur Gabriel Ancelet. Paris, 22 septembre 1896. 2 pp. bi-feuillet in-8, accompagnée de son enveloppe. 150/200 €
(...) Je passe un moment où je ne puis compter sur une régularité de vie suffisante pour accomplir correctement vos désirs de correspondance. J'attends la naissance d'un nouveau bébé, et ce ne sont qu'alerte et préparation, mille émotions, mille inquiétudes (...). Notre tante, Madame Chenay, m'a en effet parlé dans le courant de cette année d'un portrait de ma grand'mère que vous possédiez. Je vous avance que je suis dès ce moment plein de curiosité à son sujet. J'ai la religion des souvenirs de ma famille. Je m'entoure de toutes les reliques que je puis trouver et je considère que qu'il n'y a pas de petit souvenir qui se rattache aux miens (...).
66. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
L.A. « à sa chère petite idole », D. 11 heures du matin. 4 pp. bi-feuillet in-8. 200/250 €
Ta mère encore un peu enrhumée bien qu'elle aille mieux et un peu fatiguée, m'a commis le soin de te répondre (...). Le cœur est comme la maison, un peu triste ; mais enfin, avec les affections qui me restent, l'espérance de te revoir et le travail, on n'a peu à se plaindre (...). L'incident du déjeuné a jeté un peu de froid pour ceux qui n'étaient pas invités, ceux qui l'étaient n'en ayant peu fait mystères aux exclus. Il eut fallu pour ne pas les mécontenter, inviter le double de monde, ce qui était impossible (...). Foucher évoque longuement ses souvenirs dans la famille Hugo, et ses voyages dans le Bordelais ; Ta lettre, chère enfant, te trouveras dans une ville où j'ai passé quelques jours de mon enfance, chez le père de Victor Hugo (...). Si vous voulez terminer ce voyage par Paris, nous vous laisserons la chambre à coucher habituelle (...). Vous ne nous gênez que par votre absence (...). Julie t'embrasse et tout le monde se loue à ton bon souvenir (...).
67. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
L.A.S. au ministre. Ce mardi 26, 1845. 1 pp. in-folio bi-feuillet. 100/150 €
Mme Victor Hugo, ma sœur, m'a rapporté les bienveillantes paroles que vous avez bien voulu lui dire à mon égard. J'y ai reconnu un nouveau témoignage de votre sympathie déclarée et si infatigable pour les travaux de la pensée (...). Foucher le remercie encore de l'avoir attaché au département de son ministère.
68. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
L.A.S. 24 juillet. 1 pp. in-8. 80/100 €
Il demande à son correspondant de le recevoir le lendemain afin de ne pas interrompre son travail ; (...) J'aurai terminé le 1^{er} acte qui est long, difficile et qui m'a fait beaucoup tâtonner. J'espère cependant qu'il y aura un acte. Nous concevrons ensuite des suivants (...).
69. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
L.A.S. à Ernest Panckouke. (Paris), s.d. 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec marques postales. 80/100 €
Il en appelle à son obligeance pour publier un article sur la représentation d'une de ses pièces ; (...) je viens de donner avec mon ami Alboise, un drame à la Gaité. Nous désirerions que la presse veuille ne pas nous montrer plus de rigueur que le public ; mais si Mr Sauvage est toujours chargé de votre feuilleton, je vous avouerai que personne parmi les lecteurs n'est habitué à remonter en lui de bienveillance (sic) (...). Paul Foucher l'incite donc à bien diriger la critique en sa faveur.

70. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
2 L.A.S. (à Lefebvre, régisseur des Célestins à Lyon). *S.l.n.d.* Environ 4 pp. in-8, avec qqs ratures. **150/200 €**
Remerciements et discussions sur la représentation de ses œuvres dont « Mademoiselle Aïssé », « La Bonne Aventure » et le ballet pantomime « Paquita » ; *Il loue la position supérieure et la popularité dont jouissent les scènes de Lyon (...). La représentation d'Aïssé sous votre direction peut être pour ma pièce le commencement d'une carrière fructueuse sur tous les théâtres de départements. Vous avez pu voir à la fin de la pièce les moyens de la réduction en trois actes. Cela est indiqué d'une manière si claire qu'un souffleur intelligent peut arranger en deux heures le petit nombre d'exemplaire nécessaire (...). J'ai mille remerciements à vous faire, car je vois que vous venez de me donner encore un ballet, ce qui n'était pas convenu (Paquita).* Il en a lu le compte-rendu du succès de la mise en scène dans la Revue et gazette des Théâtres. *J'aurai sans doute des remerciements à vous faire pour Mlle Aïssé qui est de tous mes ouvrages celui à la représentation duquel je tiens le plus et pour lequel je réclamerai avec le plus de reconnaissance l'exécution de votre gracieuse promesse (...).* Il poursuit longuement sur des questions techniques, notamment sur la mise en musique, autorisant la suppression de plusieurs airs, etc.
71. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
2 L.A.S. 26 juin 1853 & s.d. 5 pp. ½ in-8 avec ratures. **100/150 €**
Il autorise la représentation théâtrale avec réserve de reprendre ses droits pour le Théâtre de Paris ; (...) *je suis heureux de renouveler des relations de vieille camaraderie (...)* Je vous recommande mon répertoire. *Je vais avoir terminé plusieurs nouveautés importantes qui se rappelleront à votre souvenir (...).* Et de citer notamment « D. Sébastien de Portugal », « L'Héritier du Czar », « Les Chevaux du Carrousel », « la Voisin », « Caravage », ainsi qu'une pièce « facile à monter en 5 actes » peu jouée, mais qui a eu beaucoup de succès en province « Faute d'un Pardon ».
Joint une lettre de recommandation à propos d'un *malheureux que j'ai obligé de ma bourse et qui m'a apporté un manuscrit informe.* Il prend sa défense en discutant les droits d'auteur et en fixant les modalités. Il le remercie d'être passé tantôt à la campagne le voir en famille et s'excuse encore de son écriture illisible : (...) *J'ai à travailler, c'est ce qui fait que je vous donne le supplice de lire mes pattes de mouche !*
72. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
2 L.A.S. 9 mai 1866 & s.d. 2 pp. in-8. **100/150 €**
Lettre de recommandation auprès du directeur d'un théâtre une actrice qu'il considère comme un *premier rôle marqué d'un vrai talent.* (...) *On m'a dit que dans les Contes d'Hoffmann que vous voulez rejouer, il y aurait peut-être moyen de placer une personne (...).*
Joint une lettre d'encouragement à une amie actrice, l'assurant qu'il viendra l'applaudir à sa représentation avec sa famille.
73. **Paul FOUCHER.** 1810-1875. Écrivain, beau-frère de Victor Hugo.
7 L.A.S. dont 2 à Jules Troubat. *S.l.n.d.* Environ 6 pp. in-8 et in-12. **200/250 €**
Sur des ouvrages pris dans sa bibliothèque dont des écrits de Chateaubriand, annonçant à Troubat qu'il a fini la première partie de son étude sur Sainte-Beuve ; joint 5 lettres relatives à un oubli fait à la bibliothèque, sur la réservation de loges pour une pièce et à propos de critiques littéraires de Paul Foucher dont une concernant une nouvelle représentation donnée aux Folies Marigny.
74. **Alphonse de COURTEN.**
L.A.S. à Victor Hugo. *Jeudi.* 2 pp. bi-feuillet in-16, en-tête au monogramme couronné doré. **80/100 €**
Petit billet adressé au « Maître » ; *Je reçois ce faisand'Écosse. Comme je lui veux du bien, je vous l'envoie, persuadé qu'il retournera chez vous l'hospitalité si vantée de son pays.* Il lui transmet ses souvenirs ainsi qu'à Mme Drouet.
75. **[Victor HUGO]. J. LAFFITE.**
L.A.S. [à Juliette Drouet]. *S.l.n.d.* 3 pp. bi-feuillet in-12, en-tête en coins « le Voltaire », et article contrecollé. **200/250 €**
Lettre plaisante à propos d'une coquille relevée dans la publication d'un poème de Victor Hugo ; *Je viens de vous écrire un mot et de vous adresser un N° du Voltaire ou nous plaisantions la transformation de l'âme en âne. J'avais cru à une plaisanterie du maître de l'autre soir, or Catulle Mendès sort d'ici et il nous crie, « c'est bien l'âne, c'est bien l'âne! (...).*
76. **[Victor HUGO]. Victor de LAPRADE.** 1812-1883. Écrivain, poète.
L.A.S. à un ami écrivain. *Lyon, 5 novembre 1865.* 3 pp. in-8, petite déchirure. **150/200 €**
Il le félicite pour son charmant volume plein de fraîcheur : (...) *Vous m'avez reposé et guéri de la colère et du dégoût que les derniers vers d'Hugo [Les Chansons des rues et des bois ?] m'avaient causé. Que de folie, que de bêtise, quelle absence de sens moral, et malheureusement, quel talent d'artiste ! (...).*
77. **[MAISON VICTOR HUGO].** 4 documents. **150/200 €**
Correspondance des administrateurs successifs de la Maison « Victor Hugo » avec en-tête gravée ; **2 L.A.S. de Raymond Escholier** (lettre de compliment, 1923 ; lettre de remerciement après avoir reçu un émouvant souvenir, 1931) ; **L.A.S. de Paul Souchon** (longue lettre de remerciement, 1943, joint un article nécrologique).
Joint un billet autographe de Paul Meurice, intime et exécuteur testamentaire de Victor Hugo.

CÉLÉBRITÉS ET FIGURES HISTORIQUES (XVII^e - XIV^e)

Familles Bonaparte, Castellane, Talleyrand et Fouché

Courbet - Châteaubriand - Tocqueville - Musset - Schoelcher

78. **Laure Junot duchesse D'ABRANTES.** 1784-1838. Femme du maréchal, écrivain.
L.A.S. à M. Cotinet, principal clerc. (*Paris, 12 février 1819*). 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, cachet de cire rouge armorié (brisé).

80/100 €

Elle demande d'envoyer quelqu'un chez le juge de paix « pour savoir de quelle affaire il s'agit » ; (...) *Mais quelqu'elle soit, je le prie de demander un quinzaine de jours, parce qu'à cette époque, je puis satisfaire à ce qu'on pourra demander (...)*.

79. **Louis-Antoine duc D'ANGOULÊME.** 1775-1844. Duc d'Angoulême, fils aîné de Charles d'Artois, futur Charles X.
L.A.S. au duc de Piennes. *Varsovie, 9 décembre 1802*. 1 pp. in-4.

300/350 €

Il apprend que le duc va quitter l'Angleterre pour le rejoindre et en profite pour le charger de quelques commissions ; (...) *Connaissant votre obligeance, je vous prie de vouloir bien demander au duc de Gramont ainsi qu'à Dutheil, s'ils n'ont rien à vous remettre pour moi (...). Je vous serai aussi infiniment obligé de me rapporter quatre ou cinq jolies robes de toiles ou d'autre chose à votre choix ; de ce qui sera le plus joli et le plus à la mode. Je vous rembourserai ici ce que cela vous coutera, ou Dutheil vous le remboursera à Londres, à votre choix (...)*. Il transmet les bons souvenirs de sa femme Marie-Thérèse de France.

80. **Marie-Thérèse duchesse D'ANGOULÊME.** 1778-1851. Fille aînée de Louis XVI.
L.A. au comte de DAMAS-CRUX. *Chiltenham à Cambray-villa, dimanche 8 (avril) 1813*. ¼ pp. in-4, adresse au verso.

400/500 €

Je vous envoie, mon petit de Damase, une lettre que je vous prie d'adresser au Pce Castel-Cicala pour Mlle la Dsse d'Orléans (...). Je ne vous plains plus, Mr le Comte, vous avez eu de belles routes en mon absence, courte mais peut-être trop longue pour vous car je sais que cela vous a un peu fatigué (...). Vous jugez de la joie que j'ai eu de revoir mon mari (...). Tout le monde se porte bien ici (...).

81. **[DUCHESSÉ D'ANGOULÊME].** 1806-1809-1813 & 1814. **17 documents** (divers formats, dont avec en-tête gravée).

400/500 €

Ensemble très détaillé des factures, compte et reçus de la duchesse d'Angoulême, pendant l'émigration, et réglés la plupart à Londres, par le comte de Damas : Dépense pour l'écurie de S.A.R. Madame la duchesse d'Angoulême (mai 1813) ; Mémoires pour l'habillement de livrée des gens de Mgr le duc d'Angoulême (décembre 1813) ; Reconnaissance du comte de Damas pour la somme de 50 livres que lui a remis la duchesse d'Angoulême via M. de Belleville, quelques reçus pour des habits bleus et draps, des couverts d'argents, etc. à Londres chez Delage, Lorient, Tourton-Ravel... **joint 2 reçus** signé de **Tocqueville** pour le compte de M. Berner à Mitau.

82. **[ARMÉE des PRINCES – ÉMIGRATION].**

L.A. à M. de Belonde. *Hohenheim, ce mardi 28 juillet 1795*. 2 pp. bi-feuillet in-12.

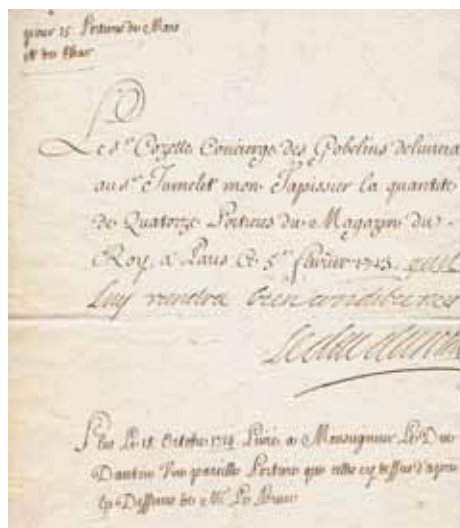
300/350 €

Longue lettre du comte de W*, agent proche du comte de Provence, dans laquelle il annonce qu'il a pu lui obtenir une pension de 50 louis pour l'entretien de chevaux, que « le duc lui a fait promettre par son Altesse Royale » ; (...) *Voilà la meilleure réponse qu'on put faire à toutes vos lettres. J'espère que vous verrez qu'on ne vous oublie pas (...)*. Revenant de la ville, il rapporte un entretien qu'il a eu avec le duc ; « *Ce bon Belonde est donc parti? Oui monseigneur. Est-ce qu'on ne lui a rien envoyé pour faire ses équipages? Non Monseigneur, et il a été obligé d'acheter 2 chevaux, &c. Pauvre Belonde!* » ont repris le duc et la duchesse en chœur ; et ce matin, le duc m'a envoyé par la duchesse, l'année d'avance pour vous (...). Envoyés moi le reçu et, pour m'épargner un port, mettez ma lettre dans celle à S.A. Royale (...). Je vais payer vos chevaux, retirer votre billet et j'enverrai le reste et votre décompte à Mde de Belonde (...). Il fait mention d'une correspondance lue au Prince héréditaire, aux Princes Henri et Alexandre, et poursuit : *On m'a dit hier que l'Armée de Condé retournait à Rottenburg. Donnés-moi, je vous prie, exactement de vos nouvelles et des nouvelles (...)*. Mde de Schack lui charge de dire que **M de de Beckendorff** ne l'oublie pas et que la Grande Duchesse enverrait un secours, etc.

Au verso de la lettre, copie d'un extrait de correspondance adressée par Louis XVIII à l'un de ses fidèles.



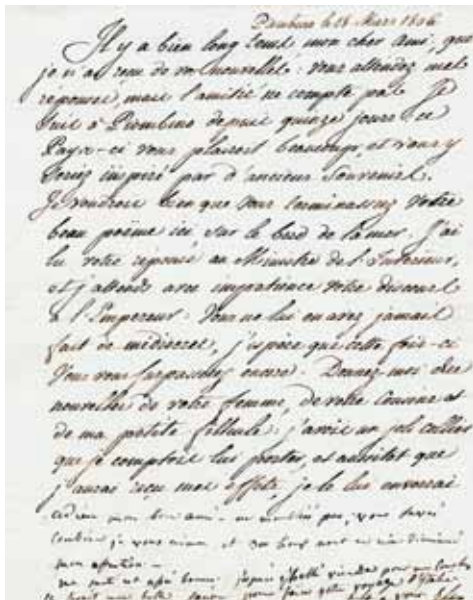
80



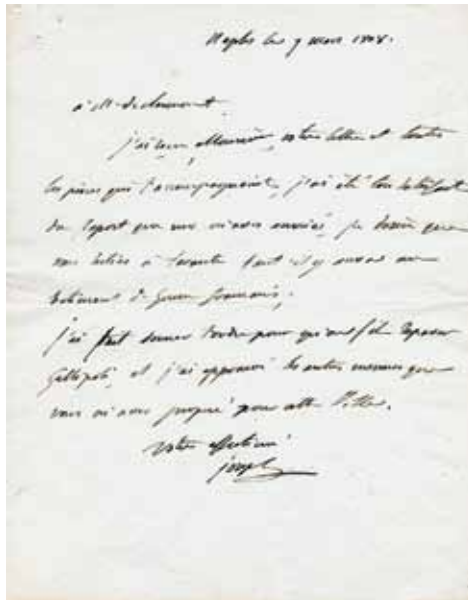
83

- 83. Louis-Antoine de Pardailan de Gondrin, duc D'ANTIN.** 1665-1736.
4 P.S. & 2 copies. 1713-1727. 5 pp. in-4 et 1 pp. in-folio. 300/400 €
- Important dossier sur les tapisseries des Gobelins commandées par le duc d'Antin auprès des manufactures royales des Gobelins et de la Savonnerie ; suite de 4 reçus du concierge des Gobelins pour les commandes du duc d'Antin : 14 portières du magasins du Roy, d'après les dessins de **Le Brun** (le duc d'Antin précise de sa main que les portières devront être livrées « bien conditionnées ») ; 4 « portières arabesques à or, laine et soye de la grande hauteur, d'après les desseins de **Mr Audran** » ; sur la livraison de tapisseries « dont il a coutume de se servir pour sa maison à Paris » ; **joint** 2 états des ouvrages de la manufacture royale de la Savonnerie « qui ont été monté pour le service du Roy », concernant des tapis, paravents, banquettes et tabourets, etc. dont le duc d'Antin emprunte pour son hôtel.
- 84. [ARMÉE du RHIN].**
Manuscrit. Circa 1763. 12 pp. in-8, broché sous couv. muette post. 200/250 €
- Très intéressantes notes touchant l'armée française pendant la Guerre de Sept-Ans, composées principalement d'un « Etat des troupes qui composent l'Armée du Haut-Rhin aux ordres de Mrs les M[aréchaux] de Soubise et d'Estées » en 1762, détaillant les différents régiments, suivi d'un état nominatif des officiers employés dans cette armée (lieutenants-généraux, maréchaux de camp, état-major, brigadiers). Parmi les officiers généraux, on relève les noms de grandes familles dont : marquis de La Luzerne (mort en juin 1762), chevalier du Muy, duc de duras, comte de Mailli, comte d'Andelau, comte de Guerchi, prince de Condé, comte de Lusace, marquis de Voyé, marquis de Vogué, marquis de Castries, marquis de Monteynard, comte de St-Chamand, comte de La Guiche, chevalier de Maupeou, marquis de Bethune, marquis de Ségur, comte de Stainville, etc.
- Cet état général de l'Armée du Rhin est suivi de trois mémoires instructifs pour l'étude des campagnes de la Guerre de Sept-Ans : inventaire journalier des étapes et camps occupés par le régiment d'Archiac, entre mars 1757 et avril 1763 ; mémoire concernant les impositions en Languedoc, Provence, Bretagne, Bourgogne, Artois et Lorraine (montant des réparations des places frontalières, appointements des gouvernements ; impositions...) ; enfin un état des faux-frais d'une compagnie de cavalerie entre 1758 et 1759 (transport, chirurgien, port de lettres, frais divers du maréchal des logis...).
- 85. Adjudant-général AUGÉ.**
L.A.S. au cit. Audouin, adjoint au ministre de la Guerre. *A la Réolle, 25 septembre 1793.* 1 pp. ½ in-4. & **P.A.S. aux membres composant le Comité de Salut public de la Convention.** *La Chapelle, 4 thermidor an 3^e (22 juillet 1795).* 3 pp. in-folio. 150/200 €
- L'adjudant général Augé demande à obtenir l'aide de deux adjudants, recommandant le citoyen Vallès, lieutenant de grenadiers du 1^{er} bataillon du Tarn, qui est à l'Armée des Pyrénées occidentales, et dont le député **Isabeau** lui a rendu bon témoignage ; (...) *Ce citoyen réunit beaucoup de talents, une force de caractère rare, une énergie révolutionnaire qui le rendraient très précieux au général Brune pour exécuter les grandes mesures de salut public*
- Joint un très long rapport** de l'adjudant-général Augé, relatif au travail d'épuration de l'état-major confié au député Aubry, et exposant ce que fut sa vie et sa carrière militaire. Membre de société populaire du Tarn, sorti d'une des bastilles de Bordeaux grâce au soutien du député Isabeau, il vint à Paris pour s'engager dans l'armée ; *Paris fumait alors du sang des plus illustres victimes ; Camille Desmoulins et Philippeaux n'étaient plus (...).* Il fit la rencontre de **Tallien**, la connaissance de **Lucille**, et leurs bons amis **Brune et son épouse, proscrits par les Triumvirs. Les jacobins m'inspirèrent de l'horreur (...). Envoyé au Q.G. de l'Armée du Nord muni d'un brevet d'adjudant général, **Pichegru** l'envoya auprès de **Moreau** qui avait besoin d'un aide de camp. Suivent plusieurs observations sur l'ambiance à l'état-major, à propos de Robespierre et des chouans, sur le parti ombrageux de l'adjudant-général **Calandini**, dressant un portrait du général Moreau son protecteur, à propos de sa campagne en Hollande, etc. Obliger de cesser son activité pour raison de santé, il demande à rentrer en activité, une fois qu'il sera rétabli.**
- 86. Etienne BALUZE.** 1630-1717. Historiographe, juriste.
L.A.S. à Monsieur Du Verdier, conseiller du Roy au Présidial de Tulle. *A Paris, 20 septembre 1698.* 2 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso ; petite mouillure en coin. 150/200 €
- Il lui envoie la réponse faite à l'abbesse de Ste-Claire pour appuyer une recommandation ; (...) *Je feray de très bon cœur tout ce qui pourra dépendre de moy pour rendre service à cette sainte communauté où j'ay une sœur et où feu Mlle de Melon votre grand-mère a esté eslevée. Je suis charmé quand je relis les extraits que j'ay faits de l'histoire de l'établissement de cette maison (...). J'en écriray à Monseigneur le cardinal de Bouillon pour sçavoir ce qui s'y peut faire (...). Je luy avais donné avis de la démolition des sépulcres des anciens vicomtes de Turenne. Cela l'a fâché, & il avoit quasi envie de faire ordonner qu'ils seraient rétablis par ceux qui les ont démolis (...). Mais ayant fait réflexion sur ce que je luy manday, que ces sépulcres incommodaient beaucoup le public, il s'est retranché à faire mettre (...) une inscription (...). Je crois, Monsieur, qu'il faudrait la mettre sur l'arcade du costé de la fontaine (...).* Baluze lui demande ses intentions et le choix des marbres choisis.
- 87. Paul BARRAS.** 1755-1829. Homme politique.
L.S. à M. Champ, agent de change. *Paris, 17 juillet 1827.* 1 pp. ½ bi-feuillet in-4, adresse au verso. 100/130 €
- Il a égaré deux titres de rente « d'une somme considérable » ; (...) *Je vous prierai de mettre sur le champ opposition et vérification sur mon article au Grand Livre ; vous trouverez sans doute dans vos registres le total des rentes 5 pour cent négociées par Mr Chomel. Il reste la dernière inscription que vous m'avez envoyées dernièrement et que j'enferme sous ce pli pour que vous en touchiez le semestre qui est échu (...).*
- 88. [Charles-Grégoire BEAUCHAMP de Grandfief. †1817].** 5 documents. 200/300 €
- Bel ensemble de certificats militaires et papiers délivrés au marquis de Beauchamp,** officier au régiment de Cavalerie de Penthievre, député aux Etats généraux, maréchal de camp à l'armée des Princes : Brevet de maître de camp signé du Roi (secrétaire) contresigné par son ministre Monteynard (1^{er} mars 1773, sur vélin) ; Brevet de maréchal de camp signé en émigration par Louis XVIII et contresigné par le comte de La Chapelle (20 août 1799, 1 pp., cachet sous papier aux armes de France) ; certificat de radiation de la liste des émigrés, délivré par le secrétaire du ministère de la Police (6 ventôse an 10, 2 pp. avec cachet) ; Lettre d'octroi d'une pension de 4000 francs, en reconnaissance des services rendus au Roi (15 mars 1815, 1 pp. en partie imprimée).
- Joint** une note biographique, du marquis de Beauchamp, ami du comte Regnaud de St-Jean d'Angely (extrait du *Dictionnaire des parlementaires*).

- 89. Eugène de BEAUHARNAIS.** 1781-1824. Vice-roi d'Italie.
L.S. au consul général de l'Adriatique à Venise. *Monza, 22 juin 1807.* ½ pp. bi-feuillet in-4. **200/300 €**
 Lettre de compliment ; (...). *J'approuve fort le projet que vous avez conçu de publier par la voie des journaux quelques articles historiques qui puissent éclairer l'opinion sur la véritable politique et les moyens du Cabinet de Pétersbourg. Je verrai ces articles avec beaucoup de plaisir, et je ferai réimprimer à Milan ceux qui me paraîtront les plus propres à remplir l'objet que vous voulez atteindre (...).*
- 90. [Pièce à charge contre le général BEAUREGARD].**
P.S. des commissaires Delavant et Meunier. *Paris, 7 octobre 1793.* 4 pp. bi-feuillet in-folio. **100/150 €**
 Rapport des commissaires des Guerres relativement à la désertion des troupes devant Maubeuge et au camp fermé sous les murs de la Réunion-sur-Oise dirigé par le **général Beauregard**. La désertion s'instaure à cause de la facilité avec laquelle les billets d'hôpitaux sont délivrés, de la différence que les billets ont dans les corps et surtout au manières de commander de Beauregard qualifié « *d'ignorant et environné d'un état major encore plus ignorant (...)* qui a laissé prendre un obusier et 2 pièces de canon, n'ayant pas voulu escorter le convoi (...) qui s'amuse à faire tirer le canon pour des cérémonies de baptêmes (...), ne connaît rien dans la position d'un camp ny dans les détails du service militaire (...). »
- 91. Jean-Baptiste BERNADOTTE.** 1763-1844. Maréchal d'Empire, duc de Ponte-Corvo.
L.S. à l'architecte Fontaine. *Paris, 21 septembre 1810.* 1 pp. in-4, filigrane à l'Aigle impériale. **200/250 €**
 Le Maréchal recommande son ami Duquesne auprès de l'architecte ; (...) *je n'ai que des éloges à donner aux travaux qu'il a exécutés pour moi au château de Lagrange. Je dois une égale justice à sa probité et à son habileté. Si vous pouviez le faire employer dans les travaux que vous faites exécuter pour le gouvernement, je suis persuadé qu'il justifierait pleinement votre confiance (...).*
- 92. Étienne-Alexandre BERNIER.** 1762-1806. Prêtre royaliste et chef vendéen, plénipotentiaire chargé de discuter le Concordat, évêque d'Orléans. **2 L.A.S. à M. Jauffret.** *Orléans, 14 nivôse an 12 (5 janvier 1804) et 2 nivôse an 14 (23 décembre 1805).* 1 pp. in-12 et in-8. **100/150 €**
 A propos de M. Ducoudray et sur la démission de l'évêque ; (...) *J'ai cru devoir vous prévenir par Monsier Portalis, pour éviter que les têtes exaltées de ce pays ne vous missent en jeu, quand vous n'avez aucune envie d'y être. Très certainement, leur clabaudage n'eut pu vous nuire, mais je suis convaincu que vous êtes charmé (...) d'être instruit de ce qui se passe (...)* ; il lui adresse son mandement publié pour l'heureuse journée d'Austerlitz. *La précipitation avec laquelle il a été fait et imprimé se vend bien au-dessous de ce qu'il devrait être (...).*
- 93. NAPOLÉON I^{er} & Alexandre BERTHIER.** 1803-1815. Major-général.
L.S. à l'Empereur avec signature aut. « Napol » en marge. *Bayonne, 6 juin 1808.* 1 pp. in-folio ; petite déchirure restaurée. **400/500 €**
 Le prince de Neufchâtel demande des instructions auprès de l'Empereur concernant les transports pour l'armée d'Espagne ; *Comme les transports dos de mulets vont devenir actifs et qu'il est bon de ne pas dépendre des transports étrangers pour les vivres, Mr le commissaire ordonnateur de la 11^e div. propose : 1^o de porter la 2^e brigade de mulets de bas à 204 mulets et 106 conducteurs (...)* ; 2^o de tenir toujours cette brigade à Bayonne (...). *Il annonce qu'il pourra facilement se procurer 102 beaux mulets pour effectuer cette augmentation (...).* Apostille en marge portant la mention « approuvé » suivi de la signature de Napoléon.
- 94. Louis BLANC.** 1811-1882. Homme politique.
2 L.A.S. 1842 & s.d. 1 pp. bi-feuillet in-8 chacune. **100/150 €**
 Il écrit à son éditeur, lui rappelant la promesse d'un compte-rendu de son ouvrage « l'Histoire de dix ans », et lui adresse un article qu'il viens de publier sur « la régence » ; (...) *Peut-être y trouverez-vous quelque argument en faveur de ce qu'il y a de commun dans nos répugnances (...).* **Joint** une lettre de recommandation auprès de Desnoyers, pour une place au « Siècle » en faveur de Bacon de Tourmigny, *jeune homme plein de goût et un homme de style. Il a fait dans le « Bons Sens » alors que j'en étais le rédacteur en chef, une série d'articles remarquables sur les galeries de Versailles. Il a des connaissances en peinture et nul n'est plus capable (...).*
- 95. Élisabeth BONAPARTE.** 1877-1820. Sœur de Napoléon, princesse de Piombino et de Lucques.
L.S. avec longue souscription aut. à Fontanes. *Piombino, 18 mars 1806.* 1 pp. bi-feuillet in-4. **300/400 €**
 (...) *Je suis à Piombino depuis quinze jours ; ce pays-ci vous plairait beaucoup et vous y seriez inspiré par d'anciens souvenirs. Je voudrais bien que vous terminassiez votre beau poème ici sur le bord de mer (...). J'attends avec impatience votre discours à l'Empereur ; vous ne lui en avez jamais fait de médiocre (...). Donnez moi des nouvelles de votre femme, de votre cousine et de ma petite filleule : j'avais un joli collier que je comptais lui porter (...).*
 Elisa ajoute de sa main : *Adieu mon bon ami. Ne m'oubliez pas, vous savez combien je vous aime et 300 lieux n'ont en rien diminué mon affection. Ma santé est assez bonne ; j'espère qu'(Hallé?) viendra pour mes couches. Ce serait une belle raison pour faire votre voyage d'Italie (...).*
- 96. Élisabeth BONAPARTE.** 1877-1820. Sœur de Napoléon, princesse de Piombino et de Lucques.
L.S. à Thomas, intendant du Trésor Impérial. *Lucques, 14 février 1814.* 1 pp. bi-feuillet in-8. **200/300 €**
 Elle invite son correspondant à faire avancer au colonel directeur de l'artillerie à Livourne, une somme de 1500 francs *à valoir sur les dépenses de sa direction en 1814, pour subvenir au frais d'embarquement des bois de construction qui doivent être expédié de l'arsenal de Livourne sur Gênes. Je vous invite également à faire payer au sieur Tizzoni garde magasin des fourrages près le quartier général du Prince, une somme de douze cens francs pour le service des fourrages du Corps de troupe commandé par le Prince (...).*



95



97



109

97. **Joseph BONAPARTE**. 1868-1844. Frère aîné de Napoléon.
2 L.A.S. à M. de Clermont-Tonnerre. Naples, 7 mars 1808. 1 pp. bi-feuillet in-4. & *Au port Ste-Maria*, 24 février 1810. 1 pp. in-4.
300/400 €
J'ai été très satisfait du rapport que vous m'avez envoyé. Je désire que vous restiez à Tarante tant qu'il y aura un bâtiment de guerre français. J'ai fait donner l'ordre pour qu'on fit réparer Gallipoli, et j'ai approuvé les autres mesures (...). Joint une instruction de Joseph adressée en 1810, à son aide de camp, l'autorisant à prendre des mesures pour que les 24 bateaux soient prêts dans dix jours ; nous n'en auront pas besoin avant cette époque (...).
98. **Joseph BONAPARTE**. 1868-1844. Frère aîné de Napoléon.
L.S. avec compliment aut. à Andrieux. Paris, 8 décembre 1808. 1 pp. bi-feuillet in-4 ; déchirure restaurée.
200/300 €
(...) J'accepte avec plaisir l'offre que vous me faites de me dédier votre nouvelle comédie. Je suis charmé de cette occasion de vous donner de nouveaux témoignages de mon estime et du cas que je fais de tout ce qui vient de vous (...).
99. **[Joseph BONAPARTE]**.
P.S. Corte, 9 novembre 1847. 1 pp. bi-feuillet in-folio, cachet.
200/300 €
 Extrait des registres de l'état civil « existant aux archives de la mairie de Corte », rédigé par le maire Adriani, attestant des dates du baptême de « Joseph-Napoléon » le 8 janvier 1768, né le 7 du même mois, fils de l'illustrissime seigneur Carlo Bonaparte et de l'illustrissime Letitia, d'Ajaccio. Les parrains et marraine furent Jean-Thomas de Arrighi, et son épouse. Important document qui prouve la date de naissance du frère aîné de Napoléon dont on pensait qu'elle avait été falsifiée.
100. **Louis BONAPARTE**. 1778-1846. Frère de Napoléon, Roi de Hollande.
L.S. au général Victor à Copenhague, avec correction aut. Château royal, 16 juillet 1806. 1 pp. bi-feuillet in-4.
200/250 €
 Le frère de Napoléon a reçu sa lettre de félicitations ; (...) *J'ai été très sensible à l'expression de vos sentimens pour moi et d'autant plus flatté, que mon estime pour vous est fondée sur la connaissance que j'ai des services essentiels que vous n'avez cessé de rendre à votre patrie (...).* Louis rajoute de sa main : *et à l'Empereur.*
101. **Louis BONAPARTE**. 1778-1846. Frère de Napoléon, Roi de Hollande.
3 L.S. à M. et Mme Cuvilleur-Fleury. Rome, 28 décembre 1819, 3 pp. in-12, adresse au verso avec recommandation ; *Albano*, ce 8 juillet 1820, 4 pp in-4 ; & *mai 1821*, 1 pp. in-4, adresse au verso avec marques postales.
400/500 €
 Belle correspondance du frère de Napoléon, qui signe sous son pseudonyme « comte de St-Leu », relativement à l'administration de son domaine ; **1819** : (...) *Je ne puis désapprouver vos plaintes sur le peu de fortune que mon ami vous a laissé ; mais vous savez dans quelles circonstances quelles vicissitudes je me suis trouvé et me trouve encore. Cependant je n'hésite pas à me charger de votre fils [Alfred] ; je serai son ami ; j'espère qu'il sera le mien (...).* Suivent différents comptes à faire avec ses banquiers. **Juillet 1820** : il se plaint de n'avoir pas de nouvelles ; (...) *Vous conviendrez que l'épreuve n'est point à votre avantage. Quand Terrano vous a manqué, il fallait le punir et surtout ne pas vous en aller. Dites lui, je vous prie, qu'il y a trois défauts que je ne saurais tolérer chez moi : l'insubordination, l'ivresse et le jeu (...).* *Renvoyez les maçons si ils ne sont plus respectueux et obéissants (...)* *Si la porte du cabinet de ma chambre à coucher ne fait pas un bon effet, faites la changer (...).* *Il faut aussi prendre tous les moyens possibles pour faire passer l'odeur de peinture et de vernis. Consultez les experts et si ils ne trouvent aucun moyen pour y réussir pendant le courant de ce mois, faites faire un tapis dans la chambre à coucher, un autre à ma bibliothèque et un autre dans la chambre à coucher du Prince (...).* **Mai 1821** : renvoyant Alfred Cuvilleur-Fleury comme son secrétaire : (...) *Je rends justice aux qualités qui le distinguent, principalement à son instruction, à sa franchise, à son esprit naturel ; mais je vois avec peine que loin de profiter auprès de moi, il perd au contraire son instruction qu'il lui est impossible de cultiver, à ce qu'il dit, quoique je ne l'occupe presque jamais. Ce jeune homme très distingué a cependant besoin de rester encore sous votre direction et surveillance maternelle. Je manquerais à la mémoire de mon ami si je laissais son fils dans une position qui ne peut lui procurer aucun avantage pour son avenir (...).*
Joint une longue lettre, émouvante, de Mme Cuvilleur, sur la mort de son fils Louis, en décembre 1820 (3 pp. in-4).

102. **[Lucien BONAPARTE]. Combes**, chef de la 4^e Division du ministère.
P.S. Paris, 25 brumaire an 6. 1 pp. in-folio, en-tête et petite vignette gravée. 200/300 €
 Copie pour expédition conforme de la nomination du *citoyen Lucien Buonaparte commissaire des guerres, promu au grade d'ordonnateur et qu'il sera employé en cette qualité près la 23^e Division militaire.*
103. **[Madame BONAPARTE].**
P.A. au cit. Caille. 18 pluviôse. ½ pp. in-8, adresse au verso. 200/300 €
Madame Bonaparte prie le citoyen Caille de lui faire dire le plutôt possible s'il croit que l'affaire du Cn G. sera présentée le 3 prochain au Directoire ; elle désirerait savoir précisément le jour pour agir en conséquence.
104. **[Chef de Bataillon BONELLI].** 6 documents. 100/150 €
 Certificats et état des services de François Bonelli de 1788 à 1815, chef de bataillon retiré à Bocognano avec pension de 1800 fr. accordée par décret en 1809. Contient : copie du certificat de Joseph Bonaparte en juillet 1794, sur l'engagement de Bonelli dans les gardes nationales corses, de Napoléon Bonaparte à Nice et de députés corses sur les qualités et la conduite de Bonelli, état des services et campagnes, Duplicata des états de service de Bonelli, vus et certifiés en 1830, signé par Bonelli.
 Quatre des documents ont été authentifiés et signés du **général Vaubois**.
105. **[DUC de BOUILLON].**
Manuscrit. Décembre 1764. 32 pp. et (4) ff. en blanc in-folio, broché sous ruban de soie bleue. 200/250 €
 Lettre patente du Roi de novembre 1668, octroyant à titre de fief les marais de Bourgoing, Brangos, Jalière et Verpillière scituez en Dauphiné, en faveur de M. le vicomte de Turenne, en récompense de ses services. Suivent les lettres de Jussion mandées au parlement de Grenoble pour l'enregistrement des lettres patentes en mars 1669, lettres patentes pour mettre en possession le vicomte de Turenne, contestation des doyens chapitre de St-Chef, arrêt du Conseil qui ordonne l'exécution des patentes au profit du vicomte de Turenne et de son père le duc de Bouillon puis au profit exclusif du duc.
106. **[DUCHÉ de BOUILLON].**
Manuscrit. Mémoire pour le Duché de Bouillon. XVIII^e s. 16 pp. ½ in-folio, broché sous ruban de soie bleue. 200/300 €
 Important mémoire portant sur l'établissement des droits de souveraineté du duché de Bouillon en faveur de la famille de Turenne ; Suite à un contrat d'échange avec la France concernant Sédan et Recourt en 1651, les La Tour d'Auvergne s'était réservé les droits sur le château de Bouillon revendiqués par le St-Empire et l'évêque de Liège. Le duché étant occupé en 1676 par les troupes françaises, Godefroy-Maurice de La Tour d'Auvergne duc de Bouillon et neveu de Turenne fut remis dans ses droits par Louis XIV dès 1676, et ses titres de souveraineté sur le duché reconnus par le Traité de Nimègue en 1678.
 Contient le compte-rendu des différents arrêts du Conseil d'Etat du Roi qui « permettent à M. le duc de Bouillon de se mettre en possession en toute souveraineté du duché de Bouillon », la lettre du Roi à M. de Servigny commandant la ville et château de Bouillon contenant les instructions pour l'exécution de ces arrêts avec le détail de l'article 28 du Traité de Nimègue.
107. **Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne, Duc de BOUILLON.** 1605-1652. Frère du fameux Turenne, maréchal de France.
L.A.S. à M. de Feuquières, gouverneur de Verdun. *Ste-Menehould, 18 mars 1644.* 1 pp. in-folio, adresse au verso avec 2 petits cachets de cire rouge ; petites rousseurs. 500/600 €
Belle lettre militaire dans laquelle le duc de Bouillon envoie un ordre du **maréchal de Guiche** ; il ordonne à quatre compagnies de rallier son régiment à Verdun ; l'armée de Champagne aura son quartier général à Marie, parce qu'on craint une surprise des ennemis contre Béthune ou la Bassée ; il faut des vivres pour les troupes qui viendront de Metz ou d'Allemagne ; le **comte d'Harcourt** et le **maréchal de Gassion** se dirigent sur la Picardie.
108. **[ÉCOLE de BRIENNE].**
Manuscrit. État des élèves qui seront reçus le 1^{er} avril au Collège de Brienne. *S.l.n.d.* 7 pp. in-folio sous forme de tableau, reliées sous ruban de soie bleue. 300/400 €
 Liste des élèves issus de l'école militaire de Paris et de La Flèche, qui seront reçus au 1^{er} avril au Collège de Brienne et état de ceux qui doivent sortir en 1777 et 1778 ; sont mentionnés le nom des élèves par promotion à l'Ecole militaire ou à La Flèche, leurs classes et leurs provinces d'origine. *Cet état est composé : 1^o des élèves qui sont tant à La Flèches qu'à Paris, nés en 1761 et qui doivent sortir au mois de 7bre 1777 (...) Ils sortiront après un examen pour lequel ils sont d'avance réunis (...); 2^o des élèves nés depuis 1761 qui ont été distribués d'après les soumissions des différens collèges, de manière qu'on a remis à Brienne tout ce qu'on n'était pas sûr de placer dans d'autres collèges (...).* Parmi les noms cités se trouvent ceux des familles nobles de Beupoil, Brétel, La Frégeoillères, **Pomarède, Callonne, Durat, Estimanville, Gondrecourt, Gonidec, Houdart, Montalembert, Duplessis d'Argentré, Sauzay, Coigne, Cosnac, Villiers de L'Isle Adam**, de France, Chovigny, **Montfort**, Champeaux, Battincourt, **Montrond**, Barrois, Ségur, **Montigny**, St-Maurice, Montval, Picot de Moras, etc.
109. **[BULGARIE].**
Album de Photographies. 1860-1900. 16 pp. in-4, plein velours rouge à fermoir, motif floral en laiton sur le plat sup. (reliure de l'époque). Velours un peu frotté. 200/250 €
 Album photo. très probablement d'une famille franco-bulgare, représentant les portraits de militaires et de notables proches de la famille royale ; **contient 2 portraits du Roi Ferdinand 1^{er} de Bulgarie**, l'un en uniforme et dédiée, l'autre en compagnie de son épouse. Quelques annotations au dos, permettent toutefois d'attribuer une partie des portraits à la famille Noblet, établie à Sofia et à Constantinople dans la banque et le commerce du tabac. Tirages effectués par les grands cabinets photographiques de l'époque (notamment des Cours royales) : Jwan-A-Karastojanow et Cavra à Sofia, Koller-Karoly à Budapest, Atelier Phébus, Abdullah frère et Sébah-Joaillier à Constantinople, Adèles à Wien, Disdéri à Paris, Waléry, Lacour et Fabre à Marseille, etc.

110. **François BULOZ**. 1803-1877. Directeur de la Revue des Deux-Mondes, principal éditeur de George Sand.
L.A.S. au général Daumas. Paris, 11 novembre 1862. 1 pp. ½ bi-feuillet in-8, en-tête en coin de la Revue des Deux-Monde.

80/100 €

Buloz recommande au général, ancien artisan de la colonisation de l'Algérie, le commissaire de police à Alger Auguste Perier, qu'il demande d'appuyer auprès du ministère de la Police. Il profite de l'occasion pour lui faire parvenir un article du général, « qu'il attend depuis longtemps ».

111. **[CAMBACÉRÈS]**.

500/600 €

Ensemble de textes de lois votés à l'Assemblée nationale entre octobre et décembre 1790, « vérifiés et certifiés conformes » par le directeur du département de l'Hérault, et portant la signature de Cambacérés à chaque document, pour être envoyé dans les différentes administrations du département. En tout 53 impressions de Montpellier concernant divers sujets : droits d'enregistrement et titres de propriété, contributions et rentes d'Etat, impositions indirectes au profit des hôpitaux, biens ecclésiastiques et bénéfices ecclésiastiques, offices supprimés, constitution civile du clergé, serment des clercs et autres fonctionnaires, suppression et rachat des droits féodaux, domaine nationaux, brulement des « assignats défectueux » et relatif aux nouveaux assignats, garnisons et organisation militaire, frais d'armement, établissement des juges de commerces et de paix, formation des tribunaux, etc.

112. **Boniface de CASTELLANE**. 1758-1837. Père du Maréchal.

L.A.S. à son fils, Boni de Castellane, colonel-major au 1^{er} Rég^t des Gardes d'Honneur. Versailles, 16 février 1814. 2 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso.

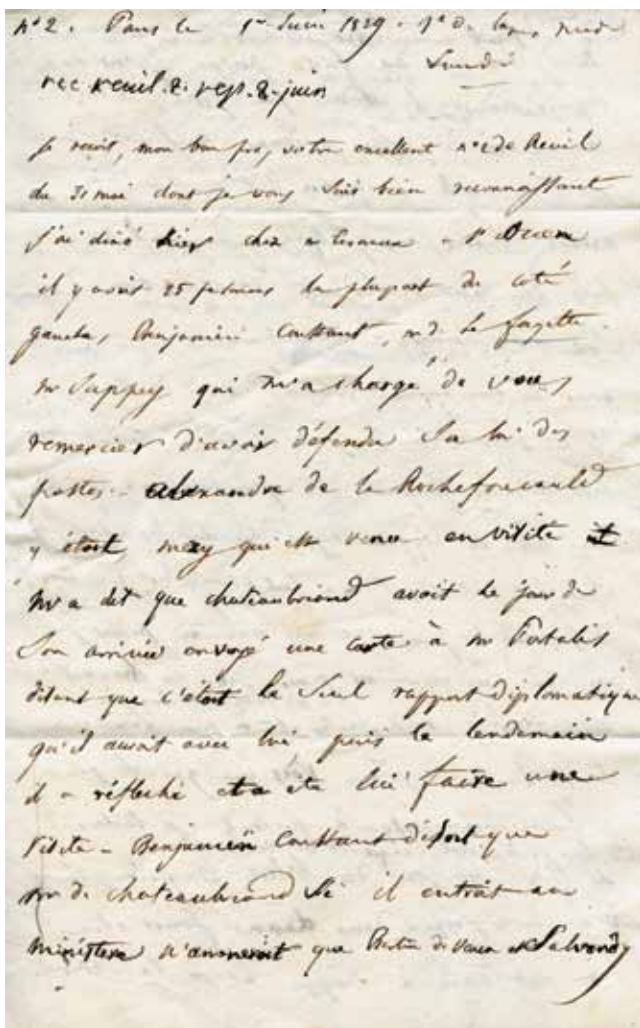
150/200 €

Belle lettre au plus fort de la Campagne de France, au moment où Napoléon bat les armées de Blücher à Montmirail et Vauchamp, et entreprend d'affronter l'armée de Schwazenberg ; (...) *Je me perds dans les on dit, dans les nouvelles. Le canon que vous avez pu entendre hier est celui qu'on a tiré à Paris vers 2 heures (...). On a annoncé que tous le reste de l'armée de Blucher était pris. On disait que l'on devait se battre hier contre les Autrichiens. Nous n'avons rien appris. Je ne puis plus rien concevoir à nos mouvemens, à ceux des ennemis. Je désire avoir encore huit jours devant moi ; il me faut ce tems pour organiser mes gardes disponibles (...). Je ne crois pas que le prince de Ponte-Corvo soit en France. J'aurai deux escadrons, il y aura 80 gardes par compagnies (...). Je fais réparer à force les harnachemens (...).* Etc.

113. **Boniface de CASTELLANE**. 1758-1837. Père du Maréchal.

3 L.A. à son fils, Boni de Castellane, colonel des houzards du Bas-Rhin. Juillet-août 1819. Environ 9 pp. in-8, adresse au verso avec marques postales et cachets de cire rouge.

800/1 000 €



Belle correspondance évoquant les soirées en compagnie de Chateaubriand ; 13 juillet : (...) *La soirée s'est passé plus facilement (...). On n'a pas du tout parlé politique! Mais bien de Jérusalem, Béthléem, (et autres) lieux, où Chateaubriand et Rigny ont logé presque toujours successivement dans les mêmes chambres, ce qui a semblé constituer entre eux une espèce d'analogie. Enfin, quoiqu'ils préférassent sans doute de ne s'être pas trouvés ensemble, lui et l'autre ont l'air de nous pardonner le hazard de cette singulière réunion. Au reste, Chat(eaubriand) est resté le dernier dans le salon (...). Avant nous avons joué au billard, Rigny, ta femme, Mr Le Roi, d'un côté, Chateaubriand, ton neveu et moi de l'autre. Nous avons perdu 30 fiches ; jamais je n'ai si mal joué (...).* Suit une discussion sur une affaire avec la famille Greffühle, à propos de sa petite fille Sophie et de sa mère surnommée « l'Ange », et continue ; Chateaubriand qui disait partir demain, restera jusqu'après demain ; il paraît se plaire avec nous. Je lui ai fait part de ce que tu me mandes sur les élections. Après déjeuner, j'ai mené la compagnie, Catane compris, en calèche au bois de Morin (...). Nous avons à dîner les deux Mrs Regnard, le curé et le vicaire (...). Chateaubriand ayant beaucoup causé (...), il les a enchantés ; il n'a pas voulu lire sa tragédie à cause des deux derniers. Ce sera pour demain (...). 14 & 15 juillet : (...) Nous nous couchons, comme tu vois plus tard que de coutume, parce que nous avons entendu la très longue tragédie avec des cœurs de Mr de Chateaubriand, intitulé Moïse (...). Ses cœurs ne seraient pas indignes d'être placé à côté, ou plus exactement parlant, très au dessous de ceux de Racine (...), la pièce ne me paraîtrait pas possible à soutenir au théâtre quand on corrigerait des fautes des versifications et des vers très prosaïque qui ne sont que plus remarqués à côté de plusieurs de leurs confrères qui excitent l'admiration. Le sujet me semble très mal choisi ; cela tient à la manie constante de l'auteur qui juge notre religion si poétique. Au reste, il a été d'une parfaite complaisance (...). Chateaubriand est parti en poste à une heure (...) Je crois que Chateaubriand serait resté sans l'engagement qu'il avait pris avec nous de s'en aller. Il est parti fort triste (...). Paris, 8 août : (...) Chateaubriand entrain chez moi, il n'avait, m'a-t-il dit qu'une minute à lui, et il est resté une heure et demi au moins, ce qui dérange le jour d'un départ (...). Il a déjeuné avec nous, et jamais je ne l'avais vu si gai. Il est vrai que le succès du morceau sur la Vendée doit lui plaire! Il est énorme ce succès, et la seconde édition (outre celle du Conservateur) s'imprime à présent (...). Pastoret est venu le voir parler politique ; le marquis de Castellane a offert à « l'Ange » une jeune chienne « Barbet » qui lui plait et que tu feras dresser facilement pour un houzard (...). A propos de M. de Jarnac, Mr et Mde de La Ferronnays...

114. Boniface de CASTELLANE. 1788-1862. Maréchal de France.

2 L.A. à son père le marquis de Castellane. Paris, 18 janvier 1828 et 1^{er} juin 1829. 3 pp. & 2 pp. ½ bi-feuillet in-8, adresses au verso avec marques postales.

700/800 €

Très intéressante correspondance politique discutant des ambitions de Chateaubriand au moment de la chute du ministère Villèle en 1828, et à l'avènement de celui de Polignac en 1829 ;

Janvier 1828 : (...) *Je suis charmé que vous ayez complètement gagné votre procès à Bourges. J'en espérais ce résultat mais je suis toujours bien aise que cela soi chose faite (...). Les offres faites par le Ministère à M. de Chateaubriand ont eu pour eux l'avantage de faire taire les journaux. Les amis de M. de Chateaubriand sont fâchés maintenant de son refus et si on lui fait de nouvelles propositions, je crois qu'il acceptera. C'est cela, je pense, qu'attend le Journal des Débats (...)* Chez Mrs Roy et de La Ferronnays, il y avait foule et un mélange remarquable d'opinion ; Fitz-James, Dupin, de Bondy, Hyde de Neuville, etc. le dîner de M. Roy était à ce qu'on m'a dit dans le même genre. Je crois le ministère beaucoup plus ferme et si il avait de plus Chateaubriand et le sieur Perrier qui assurerait 100 voix de la gauche, il serait inattaquable pour Royer-Collard, malgré ces 8 élections. D'après mes confrères avec plusieurs députés, je vois qu'il serait inutile au ministère et s'est tout à fait coulé par son orgueil (...).

Juin 1829 : (...) *J'ai dîné hier à St-Ouen (...)* il y avait 25 personnes, la plupart du côté gauche : Benjamin Constant, M. de La Fayette, Mr Sappey qui m'a chargé de vous remercier d'avoir défendu sa loi des postes ; Alexandre de La Rochefoucauld y était ; Méry qui est venu en visite m'a dit que Chateaubriand avait, le jour de son arrivée, envoyé une carte à M. Portalis disant que c'était le seul rapport diplomatique qu'il aurait avec lui ; puis le lendemain, il a réfléchi et a été lui faire une visite. Benjamin Constant disait que M. de Chateaubriand, si il entrait au ministère, n'annoncerait que Bertin de Vaux et Salvandy. Je ne crois pas que Mr de Chateaubriand donne sa démission, cela ne ferait aucun effet (...).

115. Louise-Cordélia comtesse de CASTELLANE. 1796-1846. Née Greffülhe, femme du futur maréchal de Castellane, amante de Chateaubriand.

2 L.A. à son mari Boniface de Castellane. Septembre 1816 et septembre 1818. 6 pp. in-4, adresse au verso avec marques postales.

150/200 €

1816 : Elle décrit son séjour à Pau en compagnie de son beau-père, et mentionne ses visites dans la région ; (...) *Tu vois que me voilà en état de causer avec toi très pertinemment de cette jolie ville. Au reste, il n'est pas possible d'avoir été mieux reçu que nous l'avons été. Tu t'en rapporte bien à la manière dont on y aime mon beau-père. Tu trouveras peut-être que je te donne bien peu de détail, mais, vraiment, c'est que j'aime mieux en causer avec toi (...).* A Carens, on a voulu nous faire une espèce de réception ; on nous a tiré des coups de fusils et donné des banquets (...). Il a manqué nous arriver un accident, car dans le village et dans une descente, la chenette de la berline a cassée, et c'est bien un miracle qu'il ne nous soit rien arrivé (...). 1818 : dressant un portrait de l'abbé de Pradt, archevêque de Maline ; (...) *L'archevêque est affublé d'un espèce d'habit de taffetas noir qui lui donne la plus ridicule figure que l'on puisse avoir. Nous avons passé toute la soirée sur la terrasse dans le jardin, et nous y étouffions encore (...).* Elle fait part d'une soirée en compagnie de l'archevêque, de M. de Rigny, et à propos de Giraud-Pouzolles ; *A force de venir en Auvergne, nous le connaissons mieux. Ce faste et cette splendeur de sa maison cache une sordide avarice et une personnalité qui est bien souvent le lot des gens de son état. Les pauvres de son villages le maudisse et meurent de faim à sa porte (...).*

116. Louise-Cordélia comtesse de CASTELLANE. 1796-1846. Née Greffülhe, femme du futur maréchal de Castellane, amante de Chateaubriand. **3 L.A. à son fils Henri de Castellane.** Lausanne et Genève, Juin-septembre 1832. 3 et 4 pp. in-8, adresse au verso avec marques postales.

200/300 €

Correspondance de la comtesse de Castellane, s'inquiétant de la santé de sa famille au moment de la grande épidémie de choléra ; (...) *mon enfant, jette toi dans mes bras, et dis moi si tu peux douter de ma tendresse, dis-moi si jamais j'ai eu lieu d'être plus contente de toi (...)* Ton père n'a pas toujours une grande adresse dans sa manière de présenter les choses. Il m'a écrit pour que tu ailles à N. muni d'instructions (...) te plaçant à mon égard comme un tuteur qu'il me donnait en son absence et comme il le disait, en cas qu'une balle disposât de lui. D'abord, je lui ai répondu (...) que tant qu'il vivrait, il pourrait inspecter mes biens, (...) que si j'avais le malheur de le perdre, il n'était pas dans ma manière de voir que mes enfants se mêlassent de mes affaires autrement que par la confiance (...). Elle s'inquiète de la santé de son grand-père et de sa grand-mère ; (...) *Malgré la diminution du choléra à Paris, il plane cependant beaucoup trop sur les environs (...).* Tu sais combien il semble que ce fléau fasse sa proie des vieillards (...) *J'ai donc supplié ta grand-mère de réfléchir et de voir si un bon établissement à Genève pour son hiver ne serait pas ce qui devrait lui présenter le plus de sécurité. Là il aurait les ressources d'une société agréable et les secours du monde les plus éclairés (...)* Lorsque je ne suis pas à ma paix d'Acosta, comme le disait la pauvre Mde de Narbonne, les lieux ne me sont jamais qu'un azile et non un choix (...). Elle est heureuse que son fils soit avec son cousin en Auvergne ; elle s'est maintenant installé à Genève près du palais Eynard et du jardin botanique ; mentionne les noms de Rosambo, de Coigny, Molé, Villard, donne des nouvelles de son frère Pierre et de sa sœur Sophie.

117. Pauline de TALLEYRAND. 1820-1890. Fille de la duchesse de Dino, épouse d'Henri de Castellane.

2. L.A.S. à Dupanloup. Valençay, 14 juillet 1837; & Rochecotte, 9 octobre 1855. 4 pp. in-8 et 9 pp. in-8 avec adresse et timbres.

200/220 €

Longue lettre douloureuse, adressée en 1855 à l'évêque d'Orléans, son confesseur et auprès de qui Pauline était très attachée ; (...) *Je vous dois toute la vérité, mon père, à vous qui êtes mon unique soutien en ce monde. J'ai été tellement chassée à cours, traquée, bombardée, froissée dans toutes mes affections, depuis 2 années et tout particulièrement depuis 2 mois, que mon cœur si broyé par l'automne 1847, n'a plus l'élasticité ni peut-être l'énergie nécessaire pour résister aux douleurs et aux inquiétudes de ces derniers temps (...).* Elle poursuit au sujet de sa fille Marie, donnant les raisons de son opposition à son entrée au couvent ; pour sa part, elle continue de vouloir vivre retirée et dévotement à Rochecotte. **Joint** une lettre de jeunesse adressée à l'abbé Dupanloup ; Pauline a attendu le départ de la baronne de Talleyrand et « l'arrivée de la petite Marie » pour lui écrire ; elle confesse à l'abbé qu'elle pratique dans ce moment ses devoirs de chrétiennes plus par obligation que par dévotion ; (...) *J'ai le plus grand besoin d'être remontée par vos bons avis, monsieur l'abbé, afin de combattre cette paresse qui me fait tant de peine (...).* Aussi, je désire vivement approcher de la Ste Table à la fête de l'Assomption (...). *Oserai-je solliciter vos bonnes prières!* Elle demande de ses nouvelles, fait part du prochain retour de la **duchesse de Dino** et de l'inquiétude de la **duchesse d'Albuféra** pour son petit-fils malade.

118. [Pauline de TALLEYRAND]. 1820-1890. Fille de la duchesse de Dino, épouse d'Henri de Castellane.
Album. 1832-1839. 12 pp. in-folio à l'italienne, bradel papier marbré, ex-libris du Château de Rochecotte.

1 500/2 000 €

Bel album contenant des souvenirs de Pauline de Périgord : billet autographe de son confesseur Dupanloup (avril 1839) ; poème autographe signé de Catherine Whyte-Melville, accompagné d'une mèche de cheveux (Londres, août 1833) ; deux dessins au crayon représentant en buste les portraits d'Henriette enfant (1842) et de Marie (1832) ; dessins (sous forme de vignette) d'une fillette accompagnée de son chien, d'une femme au balcon ; dessin représentant les dessins de Rochecotte ; 5 grandes aquarelles peintes par Pauline de Périgord, marquise de Castellane (Site pittoresque, les Alpes, Navire, intérieure d'une vieille ville (Rouen), maison à colombage).

De la bibliothèque du château de Rochecotte avec son ex-libris.

Voir la reproduction en page 2 de couverture

119. [CASTELLANE]. Xavier de RAVIGNAN. 1795-1858. Prédicateur jésuite, proche de Mgr Dupanloup.
3 L.A.S. à la marquise de Castellane. Circa 1852. 4 pp. in-8.

100/120 €

La sachant malade, le père de Ravignan souhaite venir la soutenir ; *Sans doute votre isolement est pénible ; vos croix sont lourdes à porter, mais la Grace est abondante au milieu de votre cœur (...)*. Il est chargé d'une commission de la princesse Marie, « depuis quelques jours duchesse d'Hamilton » qui demande vis sur un précepteur pour ses fils ; (...) *Quel est celui dont vous lui avez parlé dans une de vos lettres? Est-il connu de vous? Est-il connu et bien connu de l'évêque d'Orléans? Le croyez-vous convenable pour cette position délicate? Vous concevez les sollicitudes de cette âme dévouée (...)*. Sauf ma voix qui n'est pas revenue, ma santé est bonne. Je suis astreint au silence absolu (...).

120. [CASTELLANE]. Adélaïde D'ORLÉANS. 1777-1847. Sœur de Louis-Philippe.
L.A.S. (à Pauline de Castellane). St-Cloud, 21 octobre 1847. 2 pp. bi-feuillet in-8, monogramme estampé « AO » couronné en coin.

100/150 €

Lettre de condoléance adressée à Pauline, belle-sœur de Pauline de Talleyrand, et sœur de Sophie et d'Henri de Castellane qui vient de mourir ; Henri avait été victime d'une chute de cheval alors qu'il se rendait chez la princesse Adélaïde à Randan ; (...) *Ce fut un besoin pour mon cœur d'écrire à votre chère et trop malheureuse belle sœur. Ma lettre s'est croisée avec la votre. Je sais qu'elle doit aller à Aubijoux, avec vous, Madame et Monsieur de Contade y remplir un déchirant devoir. Quel voyage et quelle arrivée dans un lieu où elle a été si heureuse et que son mari aimait tant (...)*.

121. [CASTELLANE]. Nicolas OUDINOT. 1791-1863. Général, fils aîné du maréchal d'Empire duc de Reggio.
3 L.A.S. au général de Castellane. 1^{er} décembre 1822. 1 pp. ¼ in-8 ; Saumur, 26 juin 1827. 2 pp. in-4 avec en-tête de l'École Royale de Cavalerie ; Paris, 19 mai 1850. 4 pp. in-8.

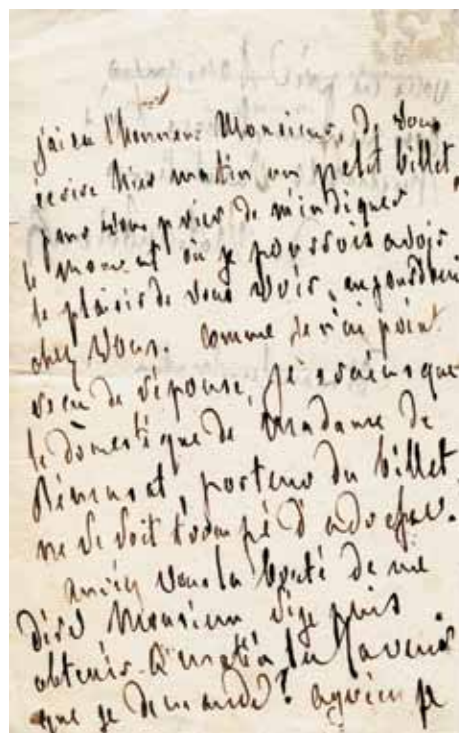
250/300 €

1822 : le marquis d'Oudinot décline l'invitation du général de Castellane, partageant ses regrets avec Lauriston pris par son service ; 1827 : A propos de son frère qui vient d'embarquer ; Oudinot le recommande pour qu'il soit reçu par Castellane, et lui demande la faveur d'être admis dans la Garde ; 1850 : Oudinot regrette de n'avoir pas vu le général lors de son séjour à Paris, et recommande un officier ; (...) *J'aurais aimé aussi à vous entretenir de mes sympathies pour la ville de Lyon. Les témoignages de bienveillance que j'y ai reçu en souvenir de l'armée des Alpes et des événements accomplis à Rome me font vivement la prospérité de cette grande cité sur les destinées de laquelle vous aurez tant d'influence. Au nombre des officiers qui y ont rendu des services essentiels, je veux vous signaler le capitaine Buraud comdt le 1^{er} escadron des Guides (...)*. Je dois ajouter que le G^{al} Desmottes m'a écrit spontanément dans les termes les plus honorables au sujet du capitaine Buraud. Il lui trouve l'étoffe d'un chef de corps (...).

Joint 2 lettres en arabe adressées depuis Oran à l'officier chargé des affaires arabes, au moment où le général marquis Oudinot était à Oran comme chef du corps expéditionnaire.



118



131

122. [FAMILLE de CASTELLANE]. 12 documents.

300/400 €

Renonciation de Jean-Arnaud de Castellane, évêque de Mende, à la qualité d'héritier de feu son père Michel-Ange comte de Castellane, cy-devant ambassadeur à la Porte Ottomane, et avec le consentement de son frère, le marquis de Castellane (1782) ; Certificat de non émigration délivré à la « citoyenne Adélaïde-Louise Guyonne Rohan-Chabot, épouse de Boniface Castellane », du 23 vendémiaire an 2 ; 3 l.a.s. de Mme de Castellane, adressées à son fils « Bo », le futur maréchal : datées de 1804, elle le recommande à ses conseils, fait mention de ses entrevues dans la société avec Barras, Ch. de Gontaut, Adrien de Montmorency, etc. ; Extrait des minutes de la Secrétairerie d'Etat sur la nomination du général et préfet Castellane, en qualité de maître des requêtes au Conseil d'Etat, 1808 ; copies de correspondance de Berthier et du général Mouton, aide de camp de l'Empereur, sur l'arrivée de Napoléon à Bordeaux en 1808 ; Procuration du comte de Castellane, en faveur de Louise-Cordelia-Eucharis Greffulhe son épouse, pour la vente d'un hôtel particulier sis rue de l'Arcade à Paris, avec ses jardins et dépendances, de faire emploi du produit de la vente soit en rente, soit au paiement des créances des différents domaines dont celui d'Acosta, etc. (1825) ; Lettre adressée au comte de Castellane à propos de la mésalliance de son cousin Jules (1829) ; 3 l.a.s. du général de Castellane futur maréchal (lettre de service adressée au colonel Combe, en 1835, relativement à l'embarquement de matériel pour l'Algérie, sur la situation des carlistes en Espagne ; déclinant une invitation ; au préfet du Jura, annonçant son arrivée en juillet 1850).

123. **Claire duchesse de CASTRIES.** 1796-1861. Née Maillé de La Tour-Landry, maîtresse de Balzac.
L.A.S. (à Ponsard). (Paris, 1845). 2 pp. in-8.

150/200 €

Elle adresse ses félicitations à Ponsard qui vient de recevoir le prix de l'Académie pour sa pièce « Lucrèce » : *Mr Sainte-Beuve ne m'avait donc pas trompée lorsqu'il m'avait assuré que le choix de la commission serait ratifié par l'académie. Merci cependant de m'avoir annoncé votre joie ; elle soit être grande car cette distinction est bien flatteuse. La fortune vous sourit et je suis convaincu qu'elle continuera. Votre modestie et la simplicité avec laquelle vous acceptez votre succès méritent mille fois que ce bonheur ne cesse pas. Travaillez avec zèle et surtout avec confiance, votre talent et votre goût vous préserveront de tout écueil (...). L'esprit, le talent, même le génie ne manquent pas à notre époque, mais le goût, la vérité et la mesure ne se retrouvent presque jamais dans les œuvres actuelles, et c'est là ce qui attriste et blesse la délicatesse et le bon sens (...).*

124. **Antoine-Guillaume de CAUSAN,** commissaire des Guerres. 12 documents.

300/400 €

Bel ensemble de nominations et certificats, papiers militaires du sieur de Canson, commissaire des Guerres : Lettre du ministre et attestation de nomination comme commissaire ordonnateur des guerres en Languedoc, signée du Roi (secrétaire), contresignée par Le Voyer, janvier 1654 ; Lettre adressant son brevet et instructions pour occuper les fonctions d'intendant à Minorque, signée du Roi (secrétaire), contresignée par Le Voyer, février 1756 ; Lettre de Choiseul (griffe) et certificat de nomination de chevalier de l'ordre de St-Louis, signée du Roi (secrétaire), contresignée par le duc de Choiseul (griffe), juin 1762 ; Extrait des registres du Conseil d'Etat de mars 1759, résumant les lettres d'expédition du sieur de Causan nommé « intendant près du corps de ses troupes qui étaient destinés à la conquête de l'Isle de Minorque » ; Extrait en forme d'observation de la Cavalerie, s.d. (5 pp. in-folio, mouillure) ; Lettre du ministre Choiseul (griffe) pour que soit nommé adjoint de sa charge de commissaire des guerres son fils, mars 1770 ; Longues instructions signées de Monteynard relative à l'envoi de plusieurs régiments dans la province du Languedoc pour passer leur quartier d'hivers, avril 1772 ; lettre d'expédition du ministre St-Germain le prévenant du maintien de ses fonctions au grade d'ordonnateur à Montpellier, octobre 1776 ; Double de l'état des biens immeubles vendus par le chevalier de Causan à Caderousse, juin 1817.

125. **Charles de CAYLUS.** 1669-1754. Aumônier de Louis XIV, succédant à Mgr de Colbert au siège d'Auxerre.
6 L.A.S. à Monsieur Fabus, receveur des décimes de Laon. 1723-1747. Environ 10 pp. in-12, adresse au verso.

400/500 €

Belle correspondance de l'ancien aumônier du grand Roi, à propos du bail de l'abbaye St-Jean de Laon qu'il ratifie avec plaisir, sur l'affaire de Notre-Dame de l'Epine et la gestion de ses bois dont une partie a disparu lors d'un incendie, la cure de la Neuville détenue par l'abbé Sadot, et les réparations qui ont été faites au cœur de l'église (...) ; ou encore sur la provision de la chapelle de Montigny pour le fils de Mr Taunier, et le dédain de l'évêque pour le père jésuite Liger : *je ne puis avoir aucune confiance en luy ; vous sçavez que les religieux et celui-là ne cherchent que leurs intérêts (...)* ; le remerciant pour l'envoi de linges : *il paraît bien que vous les avez choisis, rien n'y est épargné, la toile est admirable et les dantelles d'un gout parfait, je vous remercie de tout mon cœur (...)* ; mentionnant le président Rolland, le sieur de Fontagni, à propos de son procureur qui demeure « quai des grands-Augustins », etc.

126. **Jean-Gérard Lacuée, comte de CESSAC.** 1752-1841. Ministre d'État, directeur des revues et de la conscription.
P.S. Au Palais de Bayonne, 18 mai 1808. 4 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête de la « Direction générale des Revues et de la Conscription militaire ».

300/350 €

Extrait pour copie conforme du décret de l'Empereur portant sur la création de la Légion portugaise, en 15 articles ; composition détaillée des 6 régiments d'infanterie, 2 Régiments de Cavalerie, leurs escadrons de dépôt, et les 3 compagnies d'artillerie ; sur leur commandement et leur administration, à propos d'un corps de musique au sein de la légion, etc. chargeant le général de division Muller, inspecteur général, de passer la revue à leur arrivée en France et de former les cadres.

127. **Louis-Antoine CHALGRIN.** 1741-1809. Diplomate.
P.S. Munich, 9 juillet 1787. 1 pp. petit in-folio en partie imprimée, en-tête gravée aux armes de France, cachet de cire rouge en pied ; légères rousseurs.

80/100 €

Passeport délivré par le chargé d'affaire près l'électeur Palatin, en faveur du « Sieur Jacob König, chirurgien natif de Freysingen en Bavière, partant de cette ville pour se rendre en France par Strasbourg, pour s'y perfectionner dans son art ».

128. **Adolphe Pineton vicomte de CHAMBRUN.** 1831-1891. Conseiller juridique à l'ambassade des États-Unis, avocat.
2 L.A.S. à Francisque de Corcelle. Washington, 19 janvier et 26 décembre 1865. 3 pp. in-4 et 4 pp. in-8.

400/500 €

Très intéressante correspondance adressée à son beau-père le comte de Corcelle, l'ami intime de Tocqueville, à propos des velléités d'expansion des États-Unis et sur l'engagement de la France dans la guerre du Mexique vu par les Américains ; (...) *J'ai donné à Marthe, à*

voire intention, quelques renseignements sur la Convention signée à Londres pour le règlement des « Alabama claims » ; en relisant ce que j'ai écrit, j'inclinerais à penser que les chances de la convention devant le Sénat sont peut-être encore moindres (...). La situation des Espagnols à Cuba est gravement compromise en ce moment, et produit aux Etats-Unis une sérieuse préoccupation ; il serait même possible que l'Espagne (...) fit des propositions de cession aux Etats-Unis (...). Malgré la force du parti annexionniste aux Etats-Unis, je suis convaincu que la majorité du pays se prononcera contre toute extension du côté des tropiques comme elle s'oppose à toute extension du côté du Mexique (...). J'ai eu l'occasion de m'entretenir récemment avec le GI Grant ; je crois qu'on peut se fier à son ferme bon sens (...).
 (...) Depuis environ trois semaines, Mr Sumner me demande au moins cinq fois par semaines sur je n'ai rien reçu de vous (...) Il espère aussi mener son comité et le Sénat jusqu'au moment où la France aura pris une décision (...). Pour lui, la question serait simple : il s'agirait d'annoncer qu'on évacue purement et simplement le Mexique (...). Il admet très bien par ce fait, que l'on envoie 25,000 Belges, Polonais, etc. à la place de nos soldats ; mais le point capital ici, c'est que le drapeau français disparaisse du Mexique (...). Resterait Maximilien, et ici nous entrerions dans une phase toute nouvelle. Rien ne prouve en effet que les Etats-Unis attaqueront ce pouvoir faible (...) Je l'ai entendu développer hier encore par l'amiral Dahlgreen qui en avait causé avec Mr Johnson. Le désir très arrêté est que nous nous en allions (...).

129. [Commissaire des Guerres CHANEY].

P.A.S. S.l.n.d. 16 pp. in-folio, broché.

150/200 €

Mémoires d'un commissaire des guerres, intitulés « Vie politique d'Antoine-Joseph Chaney, depuis le commencement de la Révolution », qui résument son engagement républicain et ses états de services : ancien officier de Marine à Toulon, un des premiers à avoir arboré la cocarde tricolore, sur l'emprisonnement de Dalbert, voyage à Genève en 1790 où il est accueilli par des patriotes, arrivée à Paris en octobre 1790, reçu par les Cordeliers, mouchard passant son temps à dénoncer « les intrigants de ce temps » dans les différents cafés et jardins de Paris, sur l'affaire Lafayette qui le fit enfermer dans la prison de La Force, libéré grâce à l'appui des Jacobins, protégé par le député Boucher St-Sauveur, appelé ensuite comme chef de bureau de surveillance de la Police, à propos de diverses affaires et intrigues, dont celle de Dangremont... ; envoyé à l'armée du Nord, au moment du blocus de Mayence, choisi comme commissaire des guerres pour ses connaissances en allemand, donnant des détails de sa campagne, et justifications de sa conduite après la chute de Mayence, avec copie de différentes attestations.

130. Comte de CHASTELLUX.

L.A.S. Perpignan, 17 mars 1792. 3 pp. bi-feuillet in-4.

100/150 €

Il annonce le décès de Mr de Laurenty, major de la ville de Bellegarde dans la province du Roussillon et l'arrivée des renforts espagnols ; (...) *L'Infant Dom Philipès est enfin annoncé pour arriver demain au soir icy. Il me fera l'honneur de manger en arrivant chez moy sans que les officiers de bouche s'en mêlent.* Cependant une forte fièvre l'empêche de se rendre sur la frontière et ajoute qu'il lui est impossible de monter à cheval. (...) *Tout ce que je pourrais faire est de me présenter devant le prince à Perpignan (...). Je suis plus fâché que personne d'être en cet état (...).*

131. François-René de CHATEAUBRIAND. 1768-1848. Écrivain.

L.A.S. (à M. Esménard). Dimanche matin (1810). 1 pp. ½ bi-feuillet in-8.

600/700 €

L'écrivain attend une réponse à son billet priant son correspondant de le recevoir ; (...) *Comme je n'ai point reçu de réponse, je crains que le domestique de Madame de Rémusat, porteur du billet, ne se soit trompé d'adresse. Auriez-vous la bonté de me dire, Monsieur, si je puis obtenir ce matin la faveur que je demande? (...).*

Voir la reproduction page 24

132. François-René de CHATEAUBRIAND. 1768-1848. Écrivain.

L.S. (à Xavier de Maistre). Paris, 18 mai 1843. 1 pp. in-8.

400/500 €

Belle lettre de Chateaubriand, dans laquelle il complimente son correspondant ; *Vous êtes bien libre de publier votre ode ; mais qu'il me soit permis de rester dans l'oubli auquel le tems m'a condamné ; à mon âge, on ne vit plus. Je n'en suis pas moins reconnaissant (...).* Un billet épinglé indique que la lettre a été offerte à Mmr Régine de Ferrière par son admirateur Xavier de Maistre.

133. Céleste vicomtesse de CHATEAUBRIAND. 1774-1848. Née Buisson de La Vigne, femme du célèbre auteur.

2 L.A.S. à Mme de Tremery. S.d. 2 pp. in-12, adresse au verso.

100/150 €

Belles lettres de courtoisie se rappelant à ses sincères souvenirs, attendant des nouvelles de sa correspondante.

Joint L.A.S. de recommandation du comte de Chateaubriand, le neveu de l'écrivain (1856).

134. Michel CHEVALIER. 1806-1879. Economiste Saint-Simonien.

L.A.S. au consul général. Paris, 21 septembre 1846. 3 pp. ½ bi-feuillet in-8.

300/350 €

Importante lettre relative aux prospections effectuées à Panama et au Nicaragua, pour le percement du canal ; Chevalier a reçu la copie de la lettre de Baily à propos des renseignements recueillis jadis pour le compte du Roi Guillaume des Pays-Bas ; *Je suis à la recherche de M. Huet que je n'ai pu encore découvrir. Le gouvernement, malheureusement, a pris avec une sollicitude très médiocre l'affaire du percement de l'Isthme. Le travail de M. Garella réclamait impérieusement un complément du côté de vos contrées de l'Amérique centrale. Cet ingénieur qui a autant de zèle que de savoir, s'offrait pour faire le voyage. Je l'ai plusieurs fois recommandé au ministre des Affaires étrangères lui-même, en lui disant que ce qu'il avait fait faire du côté de Panama n'avait de sens et de justification qu'autant qu'une étude pareille serait faite par le lac de Nicaragua. M. le Ministre m'a paru goûter mes observations ; cependant, il n'y eu rien de fait et je n'ai guère d'espoir (...). Cela ferait beaucoup d'honneur au Gouvernement, en effet. Assurément, si je parvenais à décider le gouvernement, je ne négligerai rien pour faire comprendre dans la mission M. Baily (...). Puisque l'ambassade anglaise vous réussit pour vos livres mieux que le ministère, je profite de cette voie pour vous faire parvenir l'écrit que j'avais eu déjà l'honneur de vous adresser concernant l'isthme et qui est postérieur à ce qui a paru dans la Revue des deux-Mondes (...).*

135. Claude-Antoine-Gabriel duc de CHOISEUL. 1760-1838. Pair de France, aide de camp de Louis-Philippe.

L.A.S. au comte de Montalivet. Palais du Louvre, 30 octobre 1837. & L.A.S. au colonel S* à l'état-major général de la Garde nationale. 1 pp. in-8 carré avec en-tête en coin, mention « particulier » ; & 1 pp. ½ bi-feuillet in-12, adresse au verso.

80/100 €

Lettre privée que le duc de Choiseul adresse au ministre, afin de favoriser un candidat aux élections ; il lui envoie une note sur l'élection d'Épinal. (...) *Je crois qu'elle mérite votre attention et engagera votre excellence à prescrire à M. le Préfet de favoriser Mr l'avocat général Garnier (...) afin d'avoir un bon choix et éviter Mr Cuny (...).* Joint à une lettre relative à l'organisation de l'état-major de la Garde Nationale, donnant son avis sur son commandement, peu avant la mise à l'écart de La Fayette.

136. [CHOUANNERIE].

L.A.S. « Brunnet » au citoyen Vincent, secrétaire général du ministre. Caen, Primidi Frimaire l'an 2^e (21 novembre 1793). 3 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, cachet de cire rouge.

250/300 €

Il se rappelle à son souvenir alors que Vincent était commissaire du pouvoir exécutif avec le citoyen Peyre dans la ville de Sées, son père étant procureur de la commune ; il lui fait part de la découverte d'un code secret pour les aristocrates ; (...) *Vous lui donnâtes les pouvoirs d'ouvrir toutes les lettres qui paraîtraient suspectes, et c'est au moyen de ces pouvoirs dont on a toujours fait un usage exact et sévère que j'ai découvert, après six jours de travail et de recherches continuelles un alphabet de correspondance des émigrés avec les aristocrates (...).* Il demande de lui faire obtenir un brevet qui lui conserve le grade de lieutenant d'artillerie au nouveau parc qui va s'ouvrir à Caen, persuadé qu'il peut être utile au bons sans-culottes et vrais républicains (...). **En marge, les clefs du code de correspondance des royalistes.**

137. Richard COBDEN. 1804-1865. Homme politique et économiste anglais.

L.A.S. s.l., 27 juin 1863. 4 pp. bi-feuillet in-12, petit en-tête de la House commons.

100/120 €

Lettre en anglais dans laquelle il accuse réception de la lettre de son correspondant à qui il annonce son prochain départ pour l'Ecosse en automne. Il est question des réformes engagées par lord Palmerston, de réflexions sur la croissance de la population comparant l'Europe avec la Chine, la Russie, les Etats-Unis, etc ; à propos de la politique économique de la France.

138. Louise-Marthe marquise de COIGNY. 1759-1825. Née Conflans d'Armentières, célèbre en son temps pour son esprit, modèle de Mme de Merteuil dans les « Liaison dangereuses », proche du duc de Lauzun, grand-mère de la duchesse de Praslin.

11 L.A. (dont secrétaire) à Mme de la marquise de Gontaut (à Montgermont). S.l.n.d. Environ 14 pp. in-4 et 40 pp. in-12.

800/1 000 €

Remarquable correspondance de la fameuse marquise de Coigny, célèbre pour la finesse de son esprit, dans laquelle elle décrit la société parisienne et ses salons sous le Consulat et l'Empire (et notamment les promenades au bois de Boulogne, les soirées à Bagatelles, les invitations du prince de Bénévent et les parties de jeux de Whist, donnant des nouvelles de la Cour impériale, sur les voyages à Compiègne, les bals à Orléans, etc.) ; on y découvre une foule de potins mondains, de traits de caractères et d'anecdotes particulièrement savoureux sur les **Talleyrand et Mme Grand**, les déboires d'**Edmond de Périgord** qui, par ses dettes, « apporte un nouvel impôt de famille » à son oncle, ainsi que sur plusieurs grandes familles de l'époque (Chatillon, Damas, Richelieu, Monteron, Chalais, de Lévi, Borghèse, Castellane, Montrond, Rohan, Montgermont, Pontécoulant, Rivière, l'exil des Tourzel, Bouillé, du Chatel, la disgrâce de Fouché, sur la famille impériale, etc.). Quelques grands événements politiques sont par ailleurs évoqués (le retour de Bonaparte de Marengo, « qui ramène la Victoire et la Paix », les mauvaises nouvelles d'Égypte, sur l'aménagement de la place de la Concorde par Fontaine ; sous l'Empire, à propos de l'Impératrice Marie-Louise dont elle dresse un très beau portrait, des nouvelles de la campagne de Russie, etc). A travers cette longue relation épistolaire, la marquise de Coigny ne manque pas non plus d'apporter auprès des Gontaut-Biron, des nouvelles intéressantes de sa famille (sa fille « Fanny », mariée au général Sébastiani, sa petite-fille la future duchesse de Praslin, qu'elle élève à Brecy, à propos de Gustave, aide de camp de Junot puis officier lors de la campagne en Russie où il est gravement blessé et remarqué par Caulaincourt, sur sa sœur mariée à Charles de Rohan, sa nièce Berthe duchesse de Montbazou, le mariage de Charles de Gontaut avec Mlle de Chabot, etc.).

Quelques traits sur Mme Grant, en 1802 : (...) *On dit que Talleyrand quitte le ministère ; il a épousé décadi dernier Mde Grant afin d'avoir une chance de plus pour être député. Quand on lui demande ce qui a pu le décider à cette folie, il répond « ah ! Si vous saviez comme elle est bête ! (...).* **Et sous l'Empire :** *En fait de nouvelles, vous savez sûrement, chère, (...) l'exclusion de la Cour de Mde la Psse de Bénévent, ci-devant Mde Grant. Le Pce son second époux, accoutumé à maîtriser ses 1^{er} mouvements, ou plutôt à n'en avoir que des seconds, n'a changé ni de manière, ni même de visage lorsque Mr de Ségur en sa qualité de Grand Maître des Cérémonies, lui a notifié la lettre du Grand Maréchal // Mr de Talleyrand a envoyé promener dernièrement la Psse son épouse à Dieppe et sur les côtes. D'autres prétendent qu'il la seulement laissé aller dans les Vosges rencontrer son duc espagnol dont elle est toujours aussi folle (...) J'apprends que la Psse de Bénévent est revenu du Havre seulement où elle s'est jetée à la mer mais seulement pour s'y baigner. C'est M. Edmond qui fait les honneurs de la maison de son oncle à Fontainebleau, et beaucoup mieux que la Psse qu'il parait que le Prince son mari tient à l'écart depuis que l'Empereur l'y a mis.*

139. [COMMISSAIRE des Guerres SICARD]. 8 documents.

300/350 €

Relatif à l'ex-commissaire de la guerre Charles Sicard, proche du général Lafayette, qui avait été recommandé par Broglie et Valence auprès du ministre Narbonne. Il demande à être réintégré, ayant été victime d'une dénonciation. Dossier contenant : lettre en sa faveur du représentant Couturier, lettre du maire de Strasbourg Dietrich, liste des dénonciateurs attesté par le général Deprez, certificat et lettres des représentants Dentzel, Bentabole, Laurence ; Etat des services détaillés de Sicard de 1781 à 1793, avec lettre au ministre, copie du rapport de la commission, etc.

140. [COMMISSION des SUBSISTANCES].

P.S. des administrateurs généraux. Paris, s.d. (1793). 1 pp. bi-feuillet grand in-folio en partie imprimée, grande vignette, cachet.

400/500 €

Nomination du citoyen Marchal, comme agent divisionnaire de la 3^e Division militaire en résidence à Metz. Grande et belle vignette gravée des subsistances, étapes et convois militaires (**Boppe & Bonnet n°31**).

Voir la reproduction page 28

141. [COMITE de SALUT PUBLIC].

P.S. Prieur, Carnot & Billaud-Varenne. Paris, 16 prairial an 2 (4 juin 1794). 1 pp. in-folio.

100/150 €

Commande de poudre fine pour l'agence des canons de fusil « pour continuer l'épreuve des canons », pour l'agence des canons de fusil et pour la Commission des Armes & Poudres de la République. Cet état des commandes est approuvé par les membres du Comité de Salut public, les conventionnels Prieur, Carnot et Billaud-Varenne.



140

142. [COMMUNE de PARIS].

150/180 €

Petite collection d'autographes de personnages emblématique de la Commune ; Cluseret (longue lettre se plaignant de son époque qui lui inspire un profond dégoût, déplorant le manque d'engagement et le vide des politique...) ; Charles Besley ; Pierre Tirard ; le général Cissey ; l'amiral Bruat.

143. **Louis II de Bourbon-CONDE.** 1621-1686. Dit le Grand Condé.

P.S. *Saint-Germain en Laye, 25 août 1662.* Vélin (44,5 x 35 cm).

200/300 €

Nomination de François Le Bas, clerc du diocèse de Bourges, à la cure de la chapelle de Saint-Illaire au château de Sancerre, place vacante suite au décès de Guillaume Gourru.

144. [CONVENTIONNELS]. 4 documents.

150/200 €

Pétition signée de Fournier, député du Rhône (1794) ; Pétition signée de Guillot, représentant du peuple dans les dépt. du Nord, pour la mise en liberté d'un suspect (mars 1795, avec belle vignette en-tête) ; L.S. de Merlin avec vignette gravée du Directoire exécutif (B&B n°229).

145. [CONVENTIONNELS]. Comité des Finances.

200/250 €

P.S. des députés Girot-Pouzol et Pons composant le Comité de législation, concernant la convocation des assemblées primaires (septembre 1795) ; & P.S. des députés Monnot, Maisse et Fauvre La Brunerie, (avril 1795), arrêté du comité de Législation relatif aux subsistances militaires

Pièces peu courantes portant la vignette du comité de législation.

146. [CORSE]. **Pierre Colonna de Cesari-Rocca.** 1748-1829. Député corse à la constituante, proche de Paoli.

L.S. et manuscrit. *Paris, 22 septembre 1781.* 1 pp. in-folio et 19 pp. in-4, brochées sous ruban de soie bleue.

200/300 €

Supplique relative à l'envoi de députés à Paris pour les états corses, accompagnée de la « Copie de ce qui s'est passé aux états de Corse à la cession du 18 juin 1781 ». Ce mémoire concerne la protestation qu'il y eut lieu contre l'élection aux états corses, les prérogatives sur le territoire de « Desademont », et les revendications de Mgr Guasco, évêque de Sagona, domicilié à Calvi ; sont citées les familles Arrighi-Casanova, Casabianca, qui étaient en concurrence lors des élections des députés pour ces états.

147. **Gustave COURBET.** 1819-1877. Peintre, chef de file du réalisme, communard ayant fait abattre la colonne Vendôme.

L.A.S. à **Cherubino Pata.** *Février 1876.* 4 pp. bi-feuillet in-8.

2 000/3 000 €

Superbe lettre du peintre dans son exil, cherchant désespérément le soutien de ses amis pour une amnistie ; *Fatigué des avocats, j'ai écrit une lettre au Sénat et à la Chambre, que je vous envoie, il y a à peu près 800 exemplaires qu'il faut faire distribuer (...). Je suis déterminé à l'envoyer malgré qu'on ne trouverait pas cela politique ; il est impossible de vivre dans une position semblable à la mienne, depuis trois ans, plus longtemps. En dehors de la chambre, Mr Bonnard ou autre pourra envoyer les exemplaires restant à tous les journaux de Paris et de la province. Tous ces frais me regardent. Vendez le tableau des neiges pour 500 f. (...). Comme je vous l'avais déjà dit, j'étais sûr que l'amnistie ne serait pas votée, Victor Hugo s'y est pris trop tôt. Ma lettre, je crois, n'est pas mauvaise dans cette occasion (...). Je compte sur vous d'une façon absolue, car c'est extrêmement grave. Allez voir Castagnary 33 rue notre-dame de lorette (...). Il le remercie pour toutes les peines qu'il a prises pour ses intérêts ; je sentais depuis longtemps que ce maquereau de Reverdy jouait ce jeu là. Il a fait venir tous ses tableaux de Paris par des voitures de déménagements pour ne pas passer par la douane des chemins de fer, et ils sont actuellement au moulin chez Mr Jars, mon recelleur habituel (...). Il n'est pas encore quitte de ses méfaits (...). Il faut espérer que nous irons à Orans lui faire rendre gorge et retirer ce qui restera de ces vols. Il vit avec cela. J'ai été bête comme on l'est pas quand cette dame Fiquet s'est présentée chez moi. Figurez-vous que mon paysage était accompagné d'un paysage en hauteur de Mr Reverdy que je n'ai pas reconnu d'abord, et c'est lui qui l'envoyait chez moi. Je crois qu'on pourrait encore les retrouver par Mr Allard. Enfin, n'oubliez pas la circulaire, c'est la principale chose, elle vaud mieux que Mr Sachaud et Mr Duval. Répondez-moi de suite, je suis dans une grande inquiétude (...).*

Inédite à la correspondance « Courbet ».



147

148. **J.-E.-Ph. Deprez de CRASSIER**. 1733-1803. Député des États généraux, général commandant l'Armée du Rhin en 1792. **L.A.S. au ministre de la Guerre**. *Strasbourg, 3 janvier 1793*. 1 pp. in-folio.

150/180 €

Il émet des doutes sur les compétences du maréchal de camp Schauenburg, chef d'état-major de Kellerman, relativement au commandement de Landau et à propos du commandement des places fortes ; (...) *Cet officier a des talents militaires sans doute je ne sçaurai vous en dire trop de bien (...)* Je ne me permets donc pas de douter de son civisme (...). Mais le commandement des places de cette frontière ne luy convient pas (...). Pour le commandement des places sur la frontières du Rhin, il préconise de choisir un homme que l'on soit certain qu'il périra plutôt que de se rendre, c'est de cette frontière que dépendra le salut de la République au printemps prochain. *Employés le général Schaumbourg dans cette armée ou ailleurs, il fera bien ; si vous me le donnés, il servira utilement (...)*.

149. **[GUERRE de CRIMÉE]. Album de gravures**. *S.l.n.d.* 2 forts vol. grand in-4, 33 ff. et 36 ff. cartonnés montés sur onglets, demi-chagrin noire à coins, dos à nerfs, filets dorés, pièces de titre rouge (reliure de l'époque). Mors un peu frottés, bon exemplaire.

50/80 €

Réunions de gravures tirés de la presse de l'époque et élégamment disposés, représentant la Guerre de Crimée : Uniformes, portraits des protagonistes, vue pittoresque du Bosphore, embarquement et débarquement des troupes, scènes de la vie militaire et scène de guerre, vues des escadres, panoramas, cartes de reconnaissance, et plans de Sébastopol, etc.

150. **Pierre comte DARU**. 1767-1829. Intendant de la Maison militaire de l'Empereur. **L.S. à Clarac**. *Berlin, 4 novembre 1806*. 8 pp. in-folio, bordures de pages brûlées, cachet de la collection Chuquet.

250/300 €

Lettre d'envoi du comte Daru en qualité d'intendant général de l'Armée et des pays conquis, au sieur Clarac, intendant de l'Armée à Halle, par laquelle il lui transmet une instruction relative à l'organisation des nouvelles provinces prussiennes, peu après Iéna. Pièce extraite des minutes de la secrétairerie qui résume toute l'organisation civile, militaire, juridique (police et magistrats), indication des commissaires impériaux et leur résidence, sous les ordres du général Clarcke nommé gouverneur général.

151. **(Jean-François-Aimé DEJEAN)**. 1749-1824. Général, ministre de l'administration de la Guerre sous l'Empire. **7 documents dont 2 L.S.** 1793. Divers formats, in-folio pour la plupart.

300/400 €

Dossier relatif à la réclamation du citoyen Dejean, chef du 2^e bataillon du 19^e Régiment d'Infanterie, qui se plaint d'avoir été compris dans la liste des officiers ci-devant nobles, et qui a été destitué par les officiers du bataillon : Lettre de protestation de Dejean devant le Comité de Salut public (février 1794), lettres au ministre de la Guerre et à François Neufchateau, membre du Directoire exécutif ; certificat des volontaires du 2^e Bat. attestant de la bonne conduite de son commandant (janvier 1794, avec cachet de cire rouge) ; certificat de dénonciation « pour se débarrasser de quelques individus ci-devant nobles (...) semblables aux animaux féroces et voraces d'origine », le chef de bat. Dejean, et les lieutenants Spinette et Ruault ; certificats d'état civil de Dejean ; observations de Neufchateau et Savary pour la défense de Dejean.

152. **[DESAIX]. Antoinette BECKER**. 1764-1816. Sœur du général Desaix, épouse du général Becker. **L.A.S. à l'Empereur**. *S.l.n.d. (juillet 1807)*. 2 pp. in-4.

200/250 €

Rare lettre de la sœur du fameux général Desaix, tué à Marengo ; Elle sollicite auprès de l'Empereur une place de commandant dans les hôpitaux militaires en faveur de Gilbert-Antoine Desaix, son cousin germain, ancien militaire du régiment de Viennois, dont elle indique l'état de service : vétéran de la guerre des Amériques, blessé à l'affaire de Ste-Lucie et de Grenade, prisonnier au combat de Mr de Grasse, rentré en France au début de la Révolution qui lui supprima sa pension.

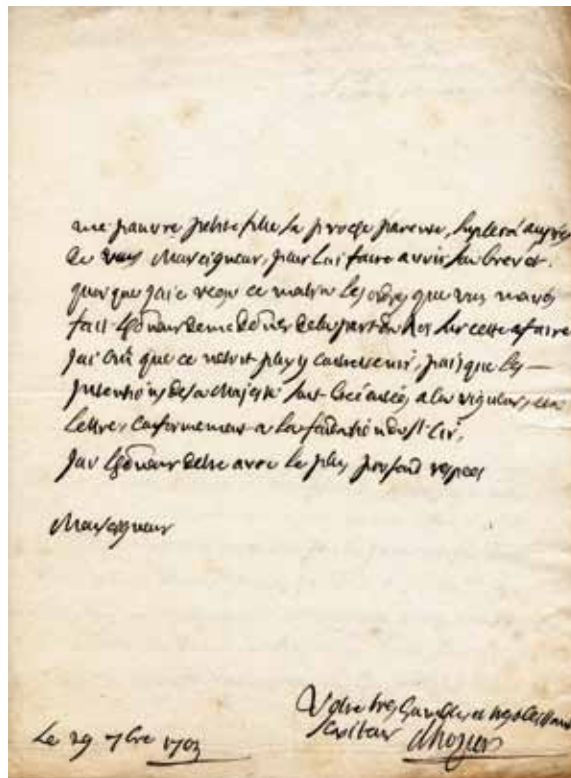
153. **Paul DESCHANEL.** 1855-1922. Premier Président de la République.
L.A.S. à son collègue et ami. *La Vallée par Rennes, 29 (septembre) 1905.* 3 pp. ½ bi-feuillet in-8. 100/150 €
A propos de Savorgnan de Brazza qui vient de mourir au Congo ; Deschanel demande qu'on lui fasse au plus vite parvenir *non seulement la biographie de Brazza, mais en quelque sorte la philosophie de ses œuvres, je veux dire son esprit, ses traits originaux, ce par quoi il se distingue des autres grands explorateurs et fondateurs d'Empire. Son humanité aussi et, si vous le jugez bon, sa disgrâce, la cause de cette injustice, etc., et aussi des détails intime et vivant sur l'homme que j'ai seulement aperçu. Bref, j'ai peu de temps (...).*
154. **[Maréchal Guillaume DODE de LA BRUNERIE].** 5 documents. 80/100 €
 Faire-part de décès avec au verso copie des lettres de condoléance du prince Louis-Napoléon et de Marie-Amélie d'Orléans ; Extrait du testament laissé par le maréchal Dode de La Brunerie ; 2 numéros du Moniteur de l'armée contenant l'éloge du maréchal et coupure de presse d'un article nécrologique.
155. **Louis-Nicolas DUBOIS.** 1758-1847. Conseiller d'Etat à vie, Préfet de Police.
L.S. à l'architecte Fontaine. *Paris, 27 avril 1808.* 1 pp. ½ bi-feuillet in-4, en-tête de la Préfecture de Police, adresse au verso, marques postales et cachets du Préfet. 200/250 €
 Belle lettre sur l'embellissement de Paris ; *La nouvelle rue impériale est livrée au public et il y a nécessité de l'éclairer ; j'y ai fait placer provisoirement deux lanternes, mais il faut que cet établissement soit définitif et vous savez que les frais doivent en être supportés, suivant l'usage, par les propriétaires riverains.* Dubois demande à Fontaine si les maisons de cette rue ont été rachetées par le Gouvernement en vue de leurs démolitions.
156. **[ÉCOLE du GÉNIE de MÉZIÈRES].**
L.S. des citoyens élèves du Corps de l'artillerie, au Président de la Convention nationale. S.l., 4 décembre 1792. 2 pp. ½ bi-feuillet in-folio. Joint une épreuve imprimé du document. 50/80 €
 Lettre de protestation avec signatures aut. des élèves de l'Ecole du Génie de Mézières, contre un journal qui avait écrit que les élèves de l'Ecole de Chalons avaient accusé leurs commandants de despotisme. Apostille autographe signé de Dubois-Crancé qui renvoie l'affaire.
157. **[Famille La Fontant de GOTH].**
Manuscrit. Livre de comptes, commencé le 25 janvier en l'année 1779. 1779-1819. In-4, 195 ff. manuscrits, vélin semi-rigide, lacet sur les plat, tranches rouges (reliure de l'époque). Usures d'usage mais très bon état. 100/150 €
 Livre de raison extrêmement détaillé de la famille de La Fontan de Goth, portant sur 40 ans de gestion de leur domaine près Bordeaux (commerce du blé, gestion des bois et défrichement, agrandissement du domaine, réparation de maçonnerie des métairies, paiement des gages des domestiques, et en particulier sur le commerce de vin dans la région).
158. **Guglielmo FERRERO.** 1871-1942. Historien auteur de « Grandeur et décadence de Rome ».
L.A.S. Turin, 28 octobre 1905. 3 pp. bi-feuillet in-8. 100/150 €
 Il le remercie de son article critique sur César tiré dans le « Journal », puis lui demande la permission de le faire traduire et publier en italien ; (...) *L'article est superbe. Il était impossible de résumer mieux, avec une concision plus pittoresque et une clarté plus lumineuse, l'idée philosophique essentielle du livre. Vous m'avez donné le plus grand plaisir que puisse avoir un écrivain : se sentir compris jusqu'au fond de sa pensée (...). Il m'est très difficile de suivre par cette mauvaise presse sensationnelle de l'Italie qui ne conte plus que des histoires grotesques et insensées, la crise de la Russie. Il me semble toutefois que la situation est devenue plus grave, après la conclusion de la paix (...).* A ce propos, il repense aux conférences sur le sujet chez M. de Vogüe ; (...) *Quelle explosion de forces cachées! (...) Et je me demande très souvent quelles seront les répercussions de cette crise sur la politique européenne (...).*
159. **Joseph FOUCHÉ.** 1759-1820. Duc d'Otrante, ministre de la Police.
Minute dictée avec souscription autographe d'une lettre à S.A.R. le prince Eugène, duc de Leuchtenberg. *Linz, 17 février 1819.* 2 pp. in-4 ; légère moisissure. 500/700 €
Très intéressante lettre dictée comme devant être l'original puis reprise comme minute, Fouché ajoutant de sa main formule de politesse et la date. Eugène de Beauharnais s'était retiré en Bavière après la chute de l'Empire auprès de sa belle famille. Le roi de Bavière avait accordé une constitution à son royaume dès 1819, prise de position très libérale pour l'époque, qui mit en place diverses institutions ; *Je viens de lire le discours de votre roi devant l'assemblée librement élue des notables de son royaume ; j'ai cru lire un discours de notre bon et grand roi Henri IV. C'est la même sagesse, la même magnanimité. Tout y est exprimé franchement et clairement, ce qui n'est pas commun (...). Le roi de Bavière a commencé sa gloire par les armes, je souhaite ardemment qu'il l'achève par les lois. Toute l'Europe a les yeux ouverts sur la destinée de sa constitution ; elle a des ennemis dans les préjugés et les chimères qui ont brouillé tant de cervelles, elle en trouvera dans l'ignorance et la sottise. Toutefois, les ignorans et les sots ne sont dangereux que quand on leur laisse les bras aussi longs que les oreilles. J'espère que je pourrai examiner un jour de mes propres yeux les heureux effets de votre nouveau système politique, mont état d'exil cessera. La justice de ce monde est lente comme celle du ciel, mais enfin, elle arrive. On verra de quel côté ont été les torts et l'aveuglement en France, et si j'ai fait tout ce que j'ai du faire dans une crise où tous les bras de l'Europe armés contre ma patrie ne me laissaient de choix qu'entre des malheurs (...).*
160. **[Armand-Cyriaque FOUCHÉ].** 1800-1878. Comte d'Otrante, fils de Joseph Fouché]. 7 documents. 200/300 €
Papier relatif à sa conscription et son remplacement : Recrutement de la classe d'appel de 1820, fait par tirage au sort fin mai 1821 (1 pp. pré-imprimé, contenant son signalement, cachet de la mairie du 2^e arr.) ; Acte de remplacement (2 pp. in folio) ; Copie de l'acte passé devant notaire, fixant les modalités de remplacement avec le Sr Musset (4 pp. in-folio) ; 3 contrats d'assurance adressés à M. Bouisson, chargé d'affaire de la famille d'Otrante, couvrant le remplacement.

161. **[Joseph FOUCHÉ]. Athanase FOUCHÉ.** 1801-1886. 4^e Duc d'Otrante.
Manuscrits autographes. Histoire de France. S.l.n.d. 3 cahiers in-4 de 50-40-14 pp. ; forte mouillure. **700/800 €**
- Manuscrit inédit d'une Histoire de France composée par Joseph Fouché**, le fameux ministre de la Police de Napoléon, qu'il a dictée ici à son fils Athanase ; cette histoire est particulièrement intéressante car elle s'attache à étudier la fin du règne de Louis XV, celui de Louis XVI et les prémices de 1789, la Révolution et l'Empire jusqu'à sa chute en 1815, offrant ainsi une version corrigée et justifiée par le duc d'Otrante en exil, qui avait été contemporain et acteur de cette dernière période ; extrait à propos de « Bonaparte » et jugement sur l'Empire, après avoir traité du duc d'Enghien, de l'éloignement de Moreau et de l'instauration du régime ; (...) *Les idées de monarchie étaient trop biens arrêtées dans l'esprit de Bonaparte pour le faire revenir ; Fouché se borna à faire de son ministère qui, dans toutes les monarchies est l'épouvante des citoyens, un appui et un refuge pour tous ceux qui étaient poursuivis par la multitude des fripons qui s'étaient fait espions de Bonaparte (...). On a vu plusieurs personnes de l'ancienne noblesse faire ce vil métier à la cour de Bonaparte sous les titres de Chambellan que tout le monde ambitionnait (...). Napoléon semble n'avoir eu qu'une seule idée, c'était d'être le maître au-dedans et au-dehors de son empire. Il n'avait pas calculé que dans une entreprise aussi vaste, un obstacle ne le forcerait pas seulement à s'arrêter, mais détruisit toute sa prospérité (...). Toutefois, le plus grave reproche qui soit fait à Napoléon, celui pour lesquels tous les penseurs, tous les hommes éclairés ne cesseront de le haïr, c'est l'établissement de l'organisation du despotisme (...). A propos de son rôle, après la seconde abdication : (...) Son premier devoir était de défendre l'indépendance de sa patrie et de repousser la force par la force. Personne n'avait plus d'intérêt que lui à remplir ce devoir, personne ne pouvait plus que lui aspirer à la gloire de repousser l'invasion de l'étranger (...) Le duc d'Otrante aurait dû, dit-on, rétablir la dictature ou la république (...).*
162. **[PAPIERS FOUCHÉ].** 13 documents (mouillures). **200/300 €**
- Notes historiques et biographiques d'Athanase Fouché, sur son père, issues notamment des mémoires de Guizot, de la biographie universelle de Michaud ; détails de paiement au comptant remis à Gustave Fouché via la banque Baring, solde de comptes, concernant la succession d'Armand, etc. 2 codicilles de la main d'Armand Fouché, second fils du ministre, en faveur de ses nièces dont Pauline comtesse Bielke ; copie d'une lettre de Joseph Fouché adressée à Joseph Bonaparte ; (...) *On a souvent parlé durant mon ministère, de mon ambition personnelle. J'ai montré en effet une ambition ; mais c'est celle de servir avec éclat le 1^{er} Consul (...).*
163. **[FOUCHÉ - DOMAINE de FERRIÈRE].** Imprimé. **100/150 €**
- Livret de la vente par adjudication des biens immeubles, provenant de feu Madame la duchesse d'Otrante** qui eut lieu en octobre 1829 sous le ministère de Me Pillaut ; découpage du domaine en 86 lots (Ferrière, Roissy, Bussy-St-Georges, ferme du Génitoy, Collégien. **Indications autographes du duc d'Otrante, au crayon** et à l'encre, du prix des différentes adjudications et de leur acquéreur, le report du total calculé sur la dernière page. (20 pp. broché annoté ; légèrement défraîchi).
164. **[GÉNÉALOGIE FOUCHÉ].** 22 dossiers. **500/600 €**
- Remarquable généalogie de la famille Fouché, absolument inédite, complétant et corrigeant les travaux de Madelin sur le sujet** ; on doit cette étude constituée de minutes, de notes au propre et de correspondance, à M. Saab, érudit généalogiste des années 1920-30, qui fit essentiellement ses recherches auprès des archives départementales de la Loire Inférieure. Etude dont l'auteur envisageait très probablement une publication comme il en est fait mention dans sa correspondance, mais qui ne put aboutir suite à son décès. Ensemble de pièces manuscrites et dactylographiées contenant ; Pièces concernant le comte de Thermes à l'époque des Cent-Jours ; Etat des services du comte de La Barthe de Therme ; notes généalogiques des familles Collin de Sussy, Trouillard, Croizet, Beccaria, Serre de Saint-Roman, marquis de Fontanes ; recherches de Frossay (sur famille Fouché) ; Articles sur Fouché (polémique Madelin-Brotonne, sur la date de naissance du duc d'Otrante), notes de l'intermédiaire et curieux ; notes au brouillon de généalogie, sur la Comtesse Wallis ; correspondance ; notes généalogique sur Gabrielle de Castellane ; Paul Fouché et sa descendance ; Jeanne Coiquaud duchesse d'Otrante Joseph duc d'Otrante ; Joseph Etienne 2^e duc d'Otrante ; Paul-Athanase 4^e duc d'Otrante ; Etat-civil et diverses notes sur les propriétés des Fouché ; Passeport suédois d'Adélaïde Fouché en 1852 et notes ; marquis de la Messelière ; **Tableaux généalogique de la famille Fouché et généalogie. Joint un blason peint** sur papier des armoiries d'Empire du duc d'Otrante.
165. **Madame Elisabeth de FRANCE.** 1764-1794. Sœur cadette de Louis XVI. & **Elisabeth de LA FERTÉ-IMBAULT.** 1715-1789. Fille de Madame Geoffrin, préceptrice de Mme Clotilde et Elisabeth.
L.A. avec souscription aut. de la marquise de La Ferté-Imbault. (30 mars 1784). 3 pp. bi-feuillet in-8 carré. **2 000/3 000 €**
- Très rare et belle lettre de Madame Elisabeth, dans laquelle elle donne des nouvelles de la petite-nièce de la marquise de La Ferté ; *Je ne puis m'empêcher, malgré vos deffences, de vous dire combien vous me faites déplaisir en me mandant que ma pupille est, et sera parfaitement heureuse ; elle le mérite bien, car il m'a paru qu'il serait difficile d'estre plus aimable, plus attrayante que ne l'est votre aimable nièce. Je suis charmée quelle soit à son aise avec nous, je vous assure que ses compagnes et moi, nous l'aimons déjà beaucoup. Si vous l'avez vue le premier jour, son embarra vous aurait divertie ; pour moi qui suis portée à la méchanceté la plus noire, j'avoüe que cela m'a fort amusé. C'est à vous à donner vos ordres à votre nièce (...). Pour moi, je serai très aise de vous voir, mais Montreuil sera bien glorieux de (...) recevoir Madame Imbault (...). Je suis très aise aussi que la connaissance de Mr de Blangy vous fasse rendre intérêt au bonheur de deux autres personnes, car je suis persuadé que M. et Mde de Vibaye suivront leur exemple et seront heureux l'un par l'autre, en dépit de la mode (...).*
- Suit une note de la marquise de La Ferté-Imbault, à propos du mariage de sa nièce Claudine-Louise d'Estampes avec le vicomte de Blangy, et à propos de Montreuil, « maison de campagne de Madame où je lui ai mandé que je désirais de lui faire ma cour plutôt qu'à son appartement de Versailles » ; *Voici la cause qui m'a attiré cette charmante lettre que j'ai reçu hier au soir ; dimanche matin, j'eus une grande conversation avec la vicomtesse de Blangy pour sçavoir le vrai de ce qui c'était passé dans son âme pendant sa semaine et la manière dont la princesse l'avait traitée (...). Je finis par dire à Madame, que c'est l'énumération de ces bienfaits, parce que sans la place qu'elle a eu la bonté de donner à ma petite nièce, elle n'avait pas pu faire un aussi bon mariage que celui du vicomte de Blangy (...).*
166. **[GARDES D'HONNEUR].**
Manuscrit. (1815). 3 pp. 1/3 in-folio sous forme de tableau, intitulé au verso. **200/250 €**
- Etat nominatif de messieurs les officiers du 1^{er} Régiment des Gardes d'Honneur au début de la Restauration** ; liste nominative, grade et date des dernières nominations aux Gardes d'Honneur durant l'année ; on relève les noms du général de division comte de Pully, comme général colonel, et leurs adjoints le comte de Mathan et le colonel Boni de Castellane futur maréchal de France ; parmi les 89 officiers que compte cet état, figurent les noms de La Pommerai, Lauriston, d'Armanville, de Chamborant, Riberolle, Kerkove, Monjoie, Glatigny, d'Orgeval, etc.

167. **Jean de GASSION.** 1609-1647. Maréchal de France sous Louis XIII et Louis XIV.
L.A.S. à M. de Chevert, maréchal des logis, général de la cavalerie légère. *Paris, 29 juillet 1643.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec deux petits cachets de cires aux armes.
400/500 €
 Belle lettre dans laquelle il le remercie de sa lettre et de son paquet ; (...) *Je suis honteux de ce que vous avés prévenu mon devoir. Je vous supplie (...) de recevoir l'offre de les très humbles services et croire qu'il n'y a point de personne qui peuve plus de part à nos intérêts que moy (...) j'ai fait rendre vostre lettre à Mr l'Evesque du Puy*
168. **Madame de GENLIS.** 1746-1830. Née Félicité du Crest de St-Aubin, femme de lettres.
L.A.S. à Mgr Machi, nonce du Pape à Paris. *Tivoli, 5 novembre 1822.* 1 pp. ½ bi-feuillet in-8 carré.
100/150 €
 Elle recommande Monsieur d'Asfeld qui désire faire un voyage à la maison de La Trappe appelée Notre-Dame du Gard ; (...) *je connais depuis longtemps ce jeune homme intéressant à tous égard par les qualités du cœur et de l'esprit. Je le vois sans cesse et je prens le plus vif intérêt à sa personne (...) C'est le même qui a déjà eu l'honneur d'obtenir plusieurs audiences de votre Excellence (...).*
 Suit une apostille de M. d'Asfeld, précise l'adresse de la lettre qui « ne fut point remise ».
169. **Elisabeth comtesse de GREFFULHE.** 1860-1952. Née Caraman-Chimay;
2 L.A.S. S.l.n.d. et 3 juin 1891. 4 pp. in-8 et in-12 liseré de noir.
300/350 €
 A propos de l'organisation de concerts de musique par la Société des grandes auditions musicales, imposant notamment l'introduction de musique russe ; (...) *Nous ne pouvons pas dépasser au maximum 8000 fr , étant donné les dépenses que nous avons faites. Mrs Fauré et d'Indy n'ont eu en vue que l'idée artistique dont il faut pour cette fois modifier l'unité. Voici la donnée : Faire entendre des fragments russes inédits avec chœurs ; faire entendre ce que nous avons déjà fait entendre. Vous ne devez pas avoir besoin de beaucoup de répétition pour exécuter ce que ce même orchestre vient de jouer. Otez-vous complètement de la tête notre programme, nous voulons y déroger pour affirmer que nous avons donné Béatrice et Bérénice (...). Vous devez y arriver. Faites un concert brillant et populaire. Choisissez un dimanche au Trocadéro. Tâchez de ne pas tomber sur une course importante. Je vous renseignerai du reste à ce sujet. Il n'y a que le 5 et le 12 juin ou le 29 mai (...). Je suis persuadé que ce sera tout de même très intéressant et que ce sera excellent pour notre œuvre qui devra s'affirmer l'année prochaine (...).*
 La comtesse adresse ses félicitations après le concert ; *L'exécution a été admirablement menée (...) Mrs Beyer et Massenet ainsi que les connaisseurs ont été ravis (...).* Elle demande de s'entendre notamment avec M. Brebant pour fixer le prix des places de concert « pour une audition populaire »
170. **[GRANDE GUERRE].** 40 documents.
50/80 €
 Placard d'appel à la mobilisation (1914 et 1938) ; petite correspondance, circulaires et divers imprimés sur la grande Guerre et relatif à l'aide aux soldats (œuvre d'assistance aux mutilés, matinée de charité, comité de la croix rouge, famille du soldat, alliance franco-belge, transport rapide aux blessés, sur les convois auxiliaires d'ambulance automobile, pétition au Sénat, œuvres de réformés de la guerre, carte d'emprunt de la Défense nationale, compte-rendu sur les groupes de voitures ambulanciers, secrétariat des veuves de guerre, nouvelles officielles du front, distinction pour la famille du baron de Schonen, etc.
171. **Louis de Blanc de GUIZARD.** 1797-1879. Ancien préfet et député de l'Aveyron, Directeur des Beaux-Arts avant le Coup d'Etat. **L.S. à Lebel.** *Paris, 12 février 1851.* 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête en coin.
80/100 €
 Il annonce au directeur du Louvre de manière officieuse que le ministère de l'Intérieur vient d'acquérir un portrait en pied du Roi Murat, en uniforme de colonel des Chasseurs de la Garde impériale, peint par Gérard, moyennant 4000 francs, et que le Musée du Louvre espérait pour ses collection. Il lui demande de lui faire parvenir les papiers administratifs pour cette acquisition.
172. **José-Maria de HEREDIA.** 1842-1905. Écrivain.
L.A.S. Paris, 7 janvier 1869. 1 pp. in-8 bi-feuillet.
100/150 €
 A propos d'un article du Figaro sur les « Sonnets et Eaux-Fortes » ; (...) *Permettez-moi, quoique plus tardivement que ne l'eusse voulu, de vous exprimer toute ma reconnaissance pour les lignes gracieuses que vous avez eu la bonté de me consacrer, avec toute l'autorité d'un critique doublé d'un poète (...).*
173. **Charles-René D'HOZIER.** 1640-1732. Juge d'Armes, généalogiste.
L.A.S. à Séguier, avec souscription autographe de Séguier. *S.l., 29 septembre 1709.* 2 ff. bi-feuillet in-4 ; joint une notice généalogique (XIX^e s.) sur la famille d'Hozier, Juge d'Armes.
200/300 €
 Lettre relative à Mlle Séguier, pour qu'elle soit reçu à St-Cyr ; D'Hozier fait savoir à son correspondant qu'il a fini par trouver dans le registre du Parlement, la réception de Pierre Séguier à l'office de Conseiller, ce qui prouve la noblesse incontestable de la famille. Il a fait parvenir à la mère de la demoiselle Séguier, un certificat relatif à cette découverte. Elle lui a dit qu'elle le ferait parvenir à la duchesse du Lude *parce que n'ayant pas de quoi aller à Fontainebleau, la charité de cette dame pour une pauvre petite fille si proche parente supléra auprès de vous, Monseigneur, pour lui faire avoir son brevet (...).*
 En tête, suit cette note de Séguier : *Le Roy à qui j'en ai rendu compte a approuvé ce que l'on a fait.*
174. **[INVALIDES].** 4 pièces.
200/300 €
Rare ensemble de documents touchant les nominations du citoyen Etienne Chazal, chef de bataillon, à l'administration de l'Hôtel militaire des Invalides : Lettre de **Dumesnil** commandant en second les Invalides annonçant la nomination de Chazal chef de la 5^e division de l'Hôtel (1798) ; Carte de Sûreté servant de laissez-passer à l'Hôtel des invalides, signée du général Berruyer (carton ovale imprimé portant la date d'admission et son signalement) ; Extrait du P.V. annonçant que le maréchal Sérurier a nommé Chazal chef de bat. invalide membre du Conseil (1804) ; Lettre du colonel-major de l'Hôtel des Invalides prévenant que Chazal a été nommé membre du Conseil d'administration de l'Hôtel (1810).



172



173

175. **Jean-Baptiste ISABEY.** 1767-1855. Le grand miniaturiste.
P.S. avec apostille aut. Paris, 14 janvier 1811. 1 pp. in-4.

200/250 €

Très belle et curieuse pièce pour servir d'attestation dans la fourniture « pour S.M. l'Empereur et Roi, d'un portrait de S.M. l'Impératrice, commandé par le Grand Chambellan » et dont le prix a été fixé à 600 francs. Suit une apostille de la main d'Isabey (3 lignes) « certifié le présent état montant à la somme de six cents francs (...) »

Une note en bas de page précise que cette somme sera payée sur le fonds de 135,000 francs, suivant les instructions de l'Empereur, « pour vingt-cinq médaillons destinés à être donnés en présents aux enfants tenus sur les fonds de baptême à Fontainebleau par leurs Majestés ».

176. **[ISLE de FRANCE]. Jean-François de Belvezer de LIGEAC.** 1724-1784. Officier de la Compagnie des Indes.
L.S. « à son cousin ». Au Port-Louis, 20 décembre 1782. 2 pp. bi-feuillet in-4.

80/100 €

Lettre adressée au ministre de la Guerre de l'époque, le marquis de Ségur, dont il a des nouvelles de famille par M. de Malafosse ; il lui demande de prendre en considération ses suppliques ; (...) Monsieur de Maureville (...) capitaine de vaisseaux du Roy qui a épousé ma fille, il a eu le malheur de se brouiller avec le commandeur de Suffren (...). Je vous prie de lui rendre tous les services en qualité d'oncle que dépendront de vous. Il recommande encore un de ses fils qui sort de l'école militaire, en le mettant dans son régiment duquel il paiera sa pension. J'espère que vous aurez les mêmes bontés pour lui que Monsieur votre père a eu pour moy. Vous obligerez un expatrié qui vient d'obtenir sa retraite avec brevet de lieutenant-colonel et mille écus de pension, toujours chef de bataillon à la suite du Régiment de l'Isle de France (...).

177. **Joseph JOUBERT.** 1754-1824. Écrivain, ami de Fontanes et de Chateaubriand.
L.A.S. « J » à Chênédollé. Vendredi 6 avril 1810. 3 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso et marque postale.

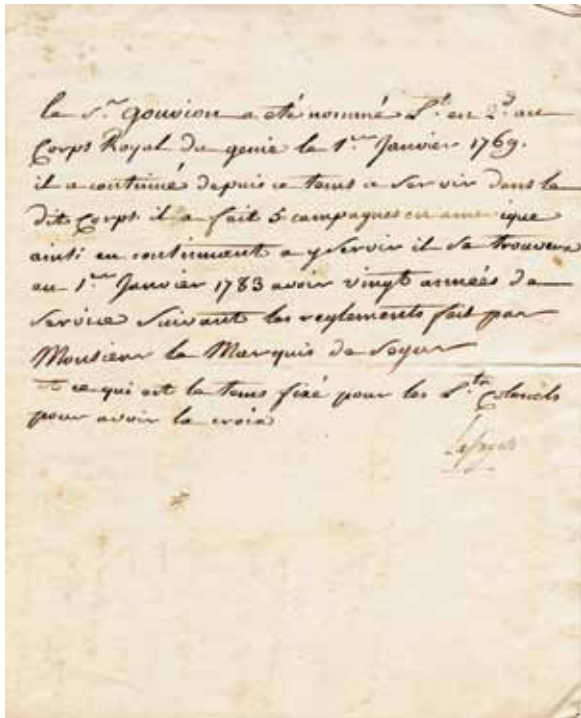
100/150 €

Charmante lettre pleine de prévenance et de conseil relative à la candidature de Chênédollé ; Si vous voulez être inspecteur de l'Académie de Caën, vous n'avez qu'à le dire. On enverra ailleurs celui qui occupe cette place pour vous la donner. C'est un projet où le grand maître est entré avec plaisir. Vous savez ce que je vous ai dit des fonctions que vous auriez à remplir. Elles sont morales, civiles, politiques, religieuses, sublimes, mais ennuyeuses par les détails. J'avais mieux aimé pour vous, c'est-à-dire pour vos goûts, l'uniformité continue et l'immobilité des fonctions du professorat (...). Je vous préviens qu'il y a deux moyens infaillibles de s'y plaire ; le 1^{er} est de les remplir parfaitement (...); le second est de vous dire que : tout ce qui devient devoir, doit devenir cher. C'est une de mes anciennes maximes (...). Il y a aussi une manière d'envisager les devoirs dont il s'agit, qui leur ôte tout leur ennui et les rend même agréables et beaux aux imaginations intelligentes ; c'est de ne considérer dans les écoliers que de jeunes âmes, et dans les maîtres que des pasteurs d'enfants à qui on indique les eaux pures, les herbes salutaires et les poisons. On devient alors un inspecteur virgilien qui peut oïre (...). Il me reste de vous dire que ces chaires académiques dont je vous ai vanté de mon mieux les avantages et les agréments, ont en ce moment un inconvénient assez grave. C'est de n'être par établies et de faire peur aux finances (...).

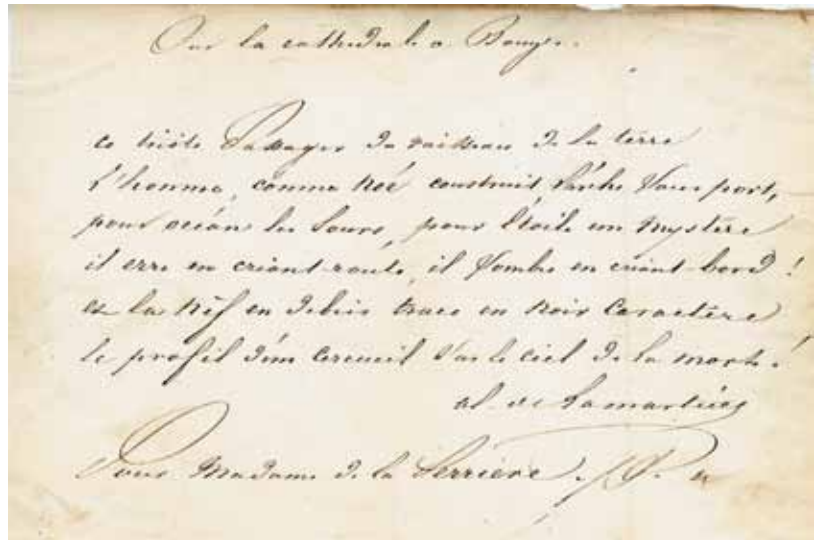
178. **[Jean-Georges KASTNER].** 1810-1867. Musicien alsacien.
L.A.S. "Ch. Boci" adressée à Kastner. Strasbourg, 18 février 1848. 3 pp. bi-feuillet in-4, ornées de 15 petites vignettes gravées rehaussées de couleurs.

150/200 €

Curieuse lettre qu'un proche ami adresse au compositeur, en l'émaillant de petites vignettes naïves ; sur un ton très familier, Boci (peut-être de la famille du compositeur Bochsa) lui fait part des nouvelles de Strasbourg, et fait au passage de nombreuses allusions à la situation politique au début de la Révolution de 1848 ; il l'invite notamment comme parrain d'un ami commun « Görsch » ; (...) Il m'annonce que c'est toi qui



180



181

dois être le parrain du noble rejeton (...). Avis au lecteur! Un refus pourrait briser ta carrière musicale! (...) Tu feras donc bien de prendre le chemin de fer de Paris à Strasbourg (...) ou bien par le vent d'ouest (...) court prendre un ballon aérostatique et descendre directement à Dimezingen. En parlant sur pasteur de Dixmèringues (sic), je me rappelle en même temps qu'un enfant d'Israël est venu me trouver à Strasbourg pour me proposer l'acquisition de 560 ares de terres (...). A propos des Banquets : On dit entre autres que le peuple a envahi la chambre, que le duc de Montpensier a été empoisonné, qu'Ab-el-Kader marche sur la Capitale et que les Autrichiens sont maîtres de Vienne. En attendant, on réorganise la garde nationale. Heureusement, nous autres instituteurs ne ferons partie que de la réserve, et ne serons appelés que quand la patrie sera en danger. Je suis sans nouvelles de Mulhouse relativement à l'album alsacien que tu te proposes de publier et au sujet duquel j'ai écrit aux frères Stoerber. Je voudrais pourtant savoir si le projet sera réalité (...). J'espère que ma lettre arrive à bon port, et qu'elle ne soit pas interceptée dans la soirée de dimanche par les barricades et le canon (...).

179. **Henri-Dominique LACORDAIRE**. 1802-1861. Prédicateur.

L.A.S. au comte de Falloux. Sorèze, 10 août 1854. 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marques postales.

200/300 €

Le curé de Cholet lui a fait parvenir trop tard la lettre du comte Falloux, dans laquelle il recommandait sa paroisse pour une mission ; (...) J'ai eu bien du regret de ne pouvoir agréer sa demande appuyé par vous. Nous sommes accablés de demandes auxquelles nous sommes impuissants à suffire et je réserve naturellement nos prédicateurs pour les besoins les plus pressants (...). Je vous écris du bout du monde, ou à peu près, du fond d'un collège que vous venez d'acquérir et où je vais gouverner des enfants, ce qui n'est guère plus facile que de gouverner des hommes (...).

180. **Marie-Joseph-Roch Gilbert Motier marquis de LAFAYETTE**. 1757-1834. Général, homme politique.

P.S. S.l.n.d. 1 pp. bi-feuillet in-4 ; joint un fac-similé d'une l.a.s. à M. Borely.

500/550 €

Recommandation en faveur d'un vétéran de la guerre d'Indépendance des Etats-Unis, pour la croix de St-Louis ; *Le Sr Gouvion a été nommé Lt en 2nd au Corps royal du Génie le 1^{er} janvier 1769. Il a continué depuis ce tems à servir dans le dit corps, il a fait 5 campagnes en Amérique (...). Il se trouvera au 1^{er} janvier 1783 avoir vingt années de service suivant les réglemens fait par Monsieur le marquis de Ségur, et ce qui est le tems fixé pour les Lt-colonels pour avoir la croix.*

181. **Alphonse de LAMARTINE**. 1790-1869. Écrivain.

B.A.S. à Mme de La Perrière. S.l.n.d. 1 pp. in-12 oblong, accompagné de son enveloppe avec mention « hommage de souvenir et d'attraction ».

150/180 €

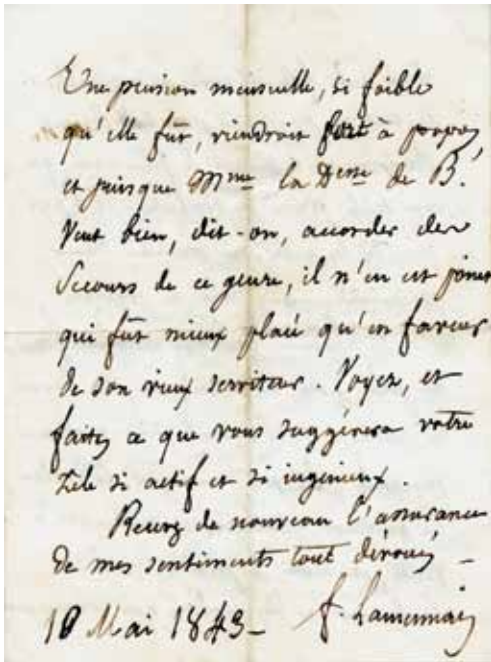
Poème dédicacée « sur la cathédrale de Bourges » : *Ce triste passager du vaisseau de la terre / L'homme comme Noé construit l'arche sans port / Pour océan les cours, pour étoile un mystère / Il erre en criant route, il sombre en criant bord! / Et la nef en débris trace en noir caractère / Le profil d'un cercueil sur le ciel de la mort! (...).*

182. **Félicité-Robert de LAMENNAIS**. 1782-1854. Prêtre, philosophe.

L.A.S. à Madame ***. S.l., 10 mai 1843. 4 pp. bi-feuillet in-16.

200/250 €

Emouvante lettre de recommandation de l'abbé Lamennais pour une famille indigente ; (...) Complètement ruiné comme tant d'autres, par la révolution, M. de Raoulx avait trouvé dans la protection de Mme la Dsse de Berry, le moyen de vivre avec sa femme et cinq enfants. En qualité de maître guitarre de la Princesse, il touchait 4000 fr. par an. Les leçons qui par ailleurs ne lui manquaient pas, et ses compositions musicales très recherchées alors, pourvoient au reste de ses dépenses (...) Privé, depuis, de toutes ressources, il lui a fallu, pour subvenir aux plus pressants besoins, vendre et mettre en gage les meubles d'abord, puis les effets les plus nécessaires, au point que, dernièrement encore, la mère et la fille n'avaient entre elles en tout et pour tout, que deux chemises (...). Il s'agirait de les aider en premier lieu, pécuniairement, puis de procurer, s'il se pourrait, quelque emploi fixe au père (...). Il peut enseigner le violon, la guitare, plusieurs instruments à vents et aussi le piano (...).



182

- 183. Jean-Marie de LAMENNAIS.** 1775-1861. Frère de Félicité, fondateur des Frères de l'Institution chrétienne.

L.A.S. St-Brieuc, 29 mai 1822. 1 pp. ½ in-4.

150/200 €

Il remercie son correspondant de ce que grâce à son concours, son affaire n'est point restée ensevelie dans les bureaux, et profite du départ de Mr de La Villeau-comte pour lui envoyer une lettre à ce sujet ; (...) Croiriez-vous qu'une lettre du baron Capelle à Mr de Curray en date du 15 avril et relative au secours de 6000 fr, n'est arrivée à St-Brieuc que le 24 mai? J'envoie à Mr de Curray les renseignements dont il a besoin (...) et j'espère qu'il voudra bien rappeler au ministre l'espèce d'engagement qu'il a pris de m'allouer au moins trois mille francs. Notre évêque part pour Paris lundi prochain (...) j'ignore le motif de son voyage (...).

- 184. [LAMENNAIS].**

2 L.A.S. à Lamennais. 1825 & 1832. 3 pp. et 2 pp. in-12.

200/250 €

Rome, 14 janvier 1825 : lettre d'un disciple de l'abbé de Lamennais, signée « Gustave », resté à Rome et qui regrette vivement leurs longues conversations ; il vérifie chaque jour la justesse de ses vues sur Rome, plus spécialement encore à l'égard d'un personnage blanc que vous avez vu plusieurs fois sans le goûter jamais ; il est tout à fait noyé, brouillé avec le St-Père, il n'est pas mieux avec ses collègues qui se sont blessés de ses prétentions si clairement avouées pour l'avenir (...). Mille remerciements pour l'exemplaire de l'Imitation que m'a donné le père O. de votre part (...).

Samedi, 25 (mai 1832) : lettre signée « Ambroise », ami lors du dernier voyage à Rome de Lamennais, qui lui envoie un passage extrait de St-Bernard, puis lui donne les nouvelles de France : (...) Casimir Perrier et Cuvier sont morts, La Marque est à l'agonie, et Sebastiani est paralytique, les journaux s'accordent d'annoncer une crise comme très prochaine (...).

- 185. [LANGUEDOC].**

3 recueils manuscrits. S.l.n.d. 3 vol. in-folio, 16-12-10 ff., bradel cartonnage papier marbré, étiquette sur le plat sup. (reliure moderne).

150/200 €

Recueil d'études sur le droit d'Ancien Régime, se basant sur les édits du Conseil d'État dans les années 1750-1751, et posées sous forme de question ; **Sur la noblesse de robe**, avant les édits qui accordent la noblesse aux officiers des Cours souveraines et à leur postérité (...) pouvaient-ils se prétendre nobles? ; **Sur les gabelous du Vivarais**, à propos des fermes de sel, sur les procès impliquant « François Bernard dit le grand Bernard Caderousse », Gervais Pezet dit « Petit Jean », sur les faits de contrebandes, etc. ; **Sur l'exécution des loix, édits et ordonnances et les délais de leur mise en application.**

- 186. Victoire de Donissan marquise de LA ROCHEJAQUELEIN.** 1772-1857. Auteur des Mémoires sur les Guerres de Vendée.

L.A.S. à M. Sollinhac. S.l., 26 février (1834). 3 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec marque postale.

100/150 €

Émouvante lettre de la marquise de La Rochejaquelein à la mort de son fils Louis-Henri de Lescure, tué dans l'expédition du Portugal ; (...) J'écris à tâtons comme aveugle (...) Je n'ai pas eu le courage de lire la nécrologie que je vous ai envoyé ; mais je sais qu'il n'y est pas question de ce qu'il a fait dans la Vendée. On a pas osé. Ah monsieur, jamais on a été plus vertueux, plus aimable, plus doux. Il était adoré partout. C'est une perte horrible et qui m'a anéanti. Il n'y a plus que trois La Rochejaquelein : Le comte auguste mon beau-frère général (...) dernièrement au Portugal. Il est sans enfants. Sa femme dont on a tant parlé et lui sont en Italie. Mon fils assimé le marquis de La Rochejaquelein (...) ; puis son fils qui a un an. Je vous dis cela parce que nous sommes de vieux amis, je veux que vous soyez au fait de la famille. Jusqu'à présent, je ne voulais plus entendre parler de Lescure! Mais enfin, je m'arrange pour qu'il reste à mon fils... Je demande un service très simple pour mon cher Louis-Henri Lescure et 9 messes (...).

- 187. Victoire de Donissan marquise de LA ROCHEJAQUELEIN.** 1772-1857. Auteur des Mémoires sur les Guerres de Vendée.

L.A.S. au libraire éditeur Michaud. Jeudi. 3 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso.

80/100 €

La marquise lui renvoie les Cours de littérature de Laharpe dans son édition finie, demandant celle publiée in-8 ; (...) C'est celle là que je vous prie de m'envoyer. Je renvoie aussi les Georgiques et les Bucolique de Virgile, vous ayant mandé que c'est pour l'éducation de mon fils, il ne faut pas le français. Je vous renvoie aussi les lettres de Cicéron ; comme elles sont pour moi, je ne veux pas qu'il y ait du latin (...). Elle désire les ouvrages le plus tôt possible et d'y ajouter le catéchisme de Ballot, etc.

- 188. Claude LE COZ.** 1740-1815. Un des premiers évêques constitutionnels, archevêque concordataire de Besançon.

L.A.S. à M. Jauffret, secrétaire intime de Portalis. Besançon, 16 vendémiaire an 11 (8 octobre 1802). 3 pp. bi-feuillet in-4, en-tête à son nom ; légère rousseur.

100/120 €

Il se justifie auprès de Portalis concernant des rumeurs calomnieuses ; (...) J'ai été dénoncé à notre conseiller d'Etat comme ayant travaillé à éviter la guerre civile dans la partie de mon diocèse qu'on appelle les Montagnes. C'est une calomnie atroce ; néanmoins, M. Portalis a paru y ajouter foi. Un officier de la Maison du 1^{er} Consul me le mande. Il ne fallait rien moins pour me le faire croire (...). Ils m'accusent d'avoir fait dans les montagnes des déplacements de prêtre. Je n'y en fait que deux ou trois tout au plus, et cela dans des cas très urgents et à la prière de tous les amis de la Paix (...) Mais des hommes de Besançon ont tenté de soulever les habitants des Montagnes contre même nos opérations futures ; le Préfet du Doubs et moi en avons la preuve (...). Des chefs chouans m'ont avoué que mes lettres pastorales leur avaient fait plus de mal que les bayonnettes mêmes des Républicains (...).

189. (Pierre-Hippolyte-Victor LERMINIER). 35 documents. 200/250 €
Bel ensemble des papiers militaires de Lerminier, lieutenant au 2^e Hussard à Tarascon sous la Monarchie de Juillet, passé dans la Gendarmerie en 1850, à Montaigu (Vendée), Aubenas, Orange et Marseille, successivement promu capitaine (1855), nommé chevalier de la Légion d'Honneur (1856) pour son intervention lors de l'effondrement du collège communal d'Orange en 1856, chargé en 1859 de l'escorte et des camps de prisonniers autrichiens, chef d'escadron (1864), **décoré de l'ordre de St-Stanislas lors du passage du Tsar en 1865**, lieutenant-colonel pour commander la légion de gendarmerie d'Afrique à Alger en décembre 1870, président du Conseil de Guerre en 1871 ; **documents personnels concernant ces promotions, portant successivement les signatures du duc de Dalmatie, des maréchaux Vaillant et Randon**, et de ses supérieurs, extrait d'actes civils, copie de papiers militaires (rapport de l'inspection général du baron Servatius, divers rapports d'activités, ordre du jour du général Lamoricière, etc.) auxquels sont joint 5 L.A.S. de courtoisie (félicitations et recommandations), cahier de romance composé par Lerminier, etc.
190. **Pierre LEROUX**. 1797-1871. Écrivain politique. 200/300 €
L.A.S. à son cher Barrault. *Saint-Raphaël, 11 décembre 1864*. 2 pp. bi-feuillet in-8.
 Il s'excuse de ne pas lui avoir répondu plus tôt ; (...) *Rien n'était plus capable de me relever dans l'extrême abattement où je me trouvais alors, que ce témoignage, de votre part, rendu à mes efforts, à mes travaux. J'ai perdu l'an dernier en Afrique, un de mes fils de la fièvre typhoïde, et j'avais près de moi un autre fils atteint de cette affreuse maladie. Forcé de lui servir de médecin, et ayant d'ailleurs, par les découvertes que mes propres infirmités depuis une douzaine d'années m'ont conduit à faire sur la médecine, le plus grand mépris pour la prétendue science actuelle, je l'ai sauvé avec la grâce de Dieu. Plus tranquille aujourd'hui qu'il est en convalescence, je vous remercie pour ce que vous m'avez écrit (...).*
191. [LITTÉRATURE]. 3 documents. 80/100 €
Petite correspondance adressée à Louis Barthoux, par François Coppée (carte de visite annotée avec enveloppe), Jean Rameau (l.a.s. lui envoyant ses écrits), Jules Simon (l.a.s.).
192. [LITTÉRATURE]. 7 documents. 100/150 €
 Mme Campan (reconnaissance d'une pension pour Mlle Laufrey) ; Delphine Gay (l.a.s.), Louise Revoil dite Colet (b.a.s.) ; Théodore de Bainville (b.a.s.) ; Henri Barbusse (l.a.s.) ; comte de Montalembert (l.a.s.) ; Alfred Capus
193. [LITTÉRATURE & VARIA]. 7 documents. 100/150 €
Correspondance adressée à Mme Hennequin : Marcel Tinayre (2 c.a.s.), Halévy, Paul Marguerite (2 c.a.s.), Myriam Harry (2 c.a.s.).
194. [LITTÉRATURE & VARIA]. 5 documents. 200/300 €
Correspondance adressée à François et Pierre Hepp : Georges Ancey (l.a.s. et fragment de manuscrit de son étude sur Henry Becque) ; Marcel Batillat ; Fernand Greggi (c.a.s. avec env., remerciant « de lui avoir apporté cet expressif et suggestif Baudelaire », envisageant une publication de textes inédits du poète) ; Paul Sérusier (l.a.s. avec env.).
195. [LITTÉRATURE & VARIA]. 14 documents. 150/200 €
Cartes de visites et divers envois d'écrivains, acteurs et comédiennes, parmi lesquels : Botrel (dédicace du chansonnier sur un programme de concert), Brioux, Maurice Daunay (3), Léon Dierx, Ganderax, Hérolé, Georges Hüe, Louise Grandjean, Catule Mandès (b.a.s.), Tonia Navar (2), Hélène Varesco.
196. [LITTÉRATURE & VARIA]. 23 documents. 300/400 €
 Champfleury, Coquelin, Cuny, Gyp (l.a.s. « Mirabeau Martel » avec son env.), Jules Huret (l.a.s. à Seignobos), Lassalle, Hugues Leroux (3 l.a.s.), Maurice Magre, Eugène de Mircourt, Réjane, Marthe Régnier (3 l.a.s.), **Jules Renard** (carte a.s.) Laurent Tailhade, Vogüe, etc.
197. [LITTÉRATURE & VARIA]. 12 documents. 80/100 €
Correspondance adressée à Raymond Wagner ; général Saunier, Paul Vayson (relatif à un tableau), Augustin Brohan, Jean Croné, Dc Landouzy, Dc Lubet-Barbon, etc.
198. [LIVRE de COMPTES]. 150/200 €
Manuscrit. 1790-1820. In-folio en long, 140 ff., plusieurs quittances et reçus épinglés ou insérés, relié plein vélin semi-rigide, attaches sur les plats, titre manuscrit sur le plat sup. (reliure de l'époque). Usures d'usage.
 Livre de compte d'un Maître-boulangier de Marseille, au quartier St-Victor, accusant réception de ses commandes de blé ; intéressant manuscrit où l'on peut voir l'évolution des prix du blé sur trente ans d'exercice, depuis l'ancien Régime à la Restauration, en passant par les périodes troubles de la Révolution. Une note en-tête indique que « le présent livre de comptes provient de la maison de mon grand-père maternel Joseph Richaud à Lurs ».
199. [LIVRES de COMPTES]. 150/200 €
Manuscrit. 1787-1810. In-folio, (12) pp. d'index, 188 pp. manuscrites et (104) pp. vierges, plein vélin rigide, lacets d'attaches sur les plats, annotations (reliure de l'époque). Légère brunissure en pied, usures d'usage.
 Grand livre de comptes commencé à Courmonderral en 1787, par un négociant d'huile d'olive et de vins de pays (vins fins, muids de vins, vin nouveau, vin rouge et eau de vie) avec le détail des prix négociés. Joint quelques produits annexes dont des truffes noires.

- 200. [LIVRES de COMPTES].**
Manuscrit. 1786-1823. Fort in-folio, 187 pp., (95) pp. vierge et (98) pp. paginées 286-284 pp., plein vélin, annotations sur le plat sup. (reliure de l'époque). Couverture usagée (coins rognés, plats brunis), mouillures sur les premiers feuillets. **150/200 €**
- Important registre d'une importante exploitation tenue par la famille Pierre et Estienne André, à Courmonsec ; sont enregistrés les comptes des diverses fermes dont celle de Verdet gris, les dépenses de maison, et le détail de leur commerce en vin (Saint-George), blé, huile d'olive (avec le détail des dépenses du « moulin à grenions »), fabrique d'eau de vie ; quelques détails concernant les plantations d'oliviers et d'amandiers sous l'Empire, à la terre du Ramosol, pp. 137 et suivantes ; l'inventaire des terres appartenant à la famille André, commencé en 1790 ; in-fine, concernant l'achat du domaine du citoyen Pourtalès sous la Révolution en 1793 ; comptes des « motons, brebis, agneaux que j'ai baillié », etc.
- 201. Louise de LORRAINE.** 1718-1788. Princesse de Turenne.
P.S. Paris, 30 octobre 1768. ½ pp. in-4. **100/150 €**
- Reçu du duc de Bouillon par les mains de son trésorier M. Goblet, la somme de 3000 livres, en faveur de la princesse de Turenne qui a signé.
- 202. Marie de LORRAINE.** 1615-1698. dite « mademoiselle de GUISE », dernière représentante de la famille de Guise.
L.A.S. à Colbert. S.l., 6 septembre (1671). 1 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso, petits cachets de cire noire aux armes. **300/350 €**
- Lettre de la duchesse de Guise écrite probablement au moment de la mort de François-Joseph duc de Guise et de Joyeuse, laissant un seul et dernier héritier mâle dans la lignée des Guise ; *Quoyque ie sache que les plus grandes affaires de l'estat vous occupent entièrement, j'espère pourtant que vous me pardonnerés si dans l'estat où je suis et ou je vois les affaires de mon petit neveu, je vous demande de nouveau (...) la consolation de vous pouvoir entretenir (...) et de vous informer de plusieurs choses qui vous feront connestre la nessesité où je suis de vous demander cette grace (...).*
- 203. Renée de LORRAINE.** 1585-1626. Abbesse de St-Pierre de Reims, fille du duc Henri de Guise.
P.S. Guillon, 6 octobre 1621. 1 pp. ¼ in-4 ; très légère mouillure claire. **150/200 €**
- Renée de Lorraine met en gage auprès du sieur Trotal, *argentier de deffunct Monsieur mon frère, le nombre et quantité de quatre douzaine de vesselle d'argent, sçavoir une douzaine des grands et le reste moiens, en échange de 3000 livres, lesquels seront employées sçavoir les deus mil au payement de quelques gages des officiers de feu mondit sieur et frère et (...) le surplus à ce qui reste du deuil (...).* Son frère était Louis de Lorraine, cardinal de Guise, archevêque de Reims.
- 204. Louis XVI (secrétaire).**
P.S. Versailles, 26 juillet 1788. 1 pp. in-folio en partie imprimée. **300/350 €**
- Lettre de cachet ordonnant l'enfermement jusqu'à nouvel ordre, d'Alexis Perrignon, Germain Garçon, ou Louis Ferdinand, les nommés seront forcés.
- 205. Louis XVIII.** 1755-1824. Comte de Provence, Roi de France.
P.S. Versailles, 11 mars 1780. 1 pp. in-folio (27 x 40 cm). **300/350 €**
- Ordonnance à Denis Papillon de La Ferté, trésorier général des finances de payer comptant au sieur Roulin, secrétaire de la Chambre de Monseigneur, 1500 livres pour son traitement annuel. Pièce signée « Louis-Stanislas-Xavier », « comptant au trésor de Monseigneur », et contresigné par Cromot du Bourg, surintendant du comte de Provence.
- 206. Louis XVIII. & François-Emmanuel Guignard comte de ST-PRIEST.** 1735-1821. Ministre de Louis XVIII en exil.
P.S. « Instructions données par le Roi, à l'abbé Delamarre ». Fait à Mittau, le 3 novembre 1799. 2 pp. in-folio ; joint une note historique à propos de cette mission. **400/500 €**
- Importante missive de Louis XVIII, en exil à Mittau, contresignée par St-Priest ; le Roi donne tout pouvoir à l'un de ses agents, l'abbé André Delamarre, qui est envoyé en mission en France pour coordonner les actions des royalistes à Paris et en Province, et mettre en relation l'agence de Paris avec celle de Souabe ; *Le Roi en destinant l'abbé André pour aller à Paris se réunir au agens de S.M., met un véritable prix au dévouement qui le détermine à accepter cette mission périlleuse autant que délicate. Il s'agit en effet de porter à leur développement les dispositions des royalistes tant à Paris que dans les provinces de France et d'y parvenir malgré (...) la pénurie d'argent que le retrait des fonds anglais rend inévitables (...); A défaut d'argent, le roi cherche à y suppléer en Confiant à M. l'abbé André cinq pouvoirs signés de S.M et scellés de son sceau dont il disposera en faveur des agents (...). Il est jugé nécessaire par Sa Majesté que son agence de Paris (...) corresponde avec celle de Souabe, et exécute les ordres que celle-ci donnera munie de l'approbation de Monsieur, ou de M. le Prince de Condé, en l'absence du premier.*
- 207. [RESTAURATION].** 3 imprimés. **200/250 €**
- 1. Caractère de Louis XVIII,** ses paroles, et faits mémorables avant et après son départ de Paris. *Cloître St-Benoit, de l'imprimerie L.P. Sétier fils, s.d.* 4 pp. in-4, vignette représentant le Louis XVIII. **2. Proclamation du Roi Charles.** *Melun, Michelin, 1830.* 4 pp. in-4 (célèbre proclamation de Charles X, du 13 juin 1830 qui causa sa perte). **3. Discours prononcé par M. le comte de Beaumont,** à l'occasion de la Cérémonie qui a eut lieu à St-Aubin (...) où S.A.R. Madame, a daigné poser la première pierre du monument élevé aux généraux vendéens Larochejaquelein, Lescure et Donnissan. **Rare**
- 208. Maurice MAETERLINCK.** 1862-1949. Écrivain belge.
L.A.S. à Jacques Madeleine. Paris, 31 mars 1932. 1 pp. in-12, adresse au verso **50/80 €**
- Il demande à son éditeur d'envoyer des exemplaires au prince Curnonsky et à d'autres ; il accuse réception des siens.

- 209. Auguste-Frédéric MARMONT.** 1774-1852. Général (1798), maréchal d'Empire (1809), duc de Raguse (1808).
L.A. au ministre de la Guerre. *Gross Drebnitz, 14 et 15 septembre 1813.* 4 pp. bi-feuillet in-4. **300/350 €**
- Long rapport du duc de Raguse durant la campagne d'Allemagne ; le général Harlet lui a rendu compte que l'ennemi tourne ses positions avec la cavalerie, l'infanterie et 10 pièces de canon et se place à l'entrée du défilé de Lutten. (...) *Un soldat qui a été fait prisonnier hier et qui s'est échappé dit que le nombre de prisonniers faits sur nous lui a paru être de 150 environ, que les blessés russes sont en très grand nombre, que beaucoup de voitures les transportaient. Ce matin. Il a vu 4 régts d'infanterie et 3 régts de cavalerie filer sur notre droite avec beaucoup de canon. Je présume d'après le rapport du G^{al} Excelman que ce sont ceux qui se sont portés à Stakerdorf. Ce même soldat en passant près de la position occupée hier par la D^m Rochambeau, a vu les mêmes troupes que le G^{al} Harlet (...). Le G^{al} Maison placé sur les hauteurs de Weikendorf a vu un bataillon (...). Les feux des B^m qui m'ont attaqué hier (...) paraissaient venir du côté de Bautzen et tout me porte à croire que l'ennemi fait filer des troupes sur notre droite (...). Le duc de Raguse reprend sa lettre le 15 septembre ; J'ai envoyé ce matin à la pointe du jour une reconnaissance de 600 h. d'inf. et 300 de cavalerie sur Bakendorf (...). J'ai envoyé un rég^t de la Dⁿ Rochambeau reprendre la tête du défilé (...). J'ai ordonné que l'on ne tirait pas inutilement (...). S'étant porté sur les hauteurs, il a repéré « de la cavalerie tantôt cosaques tantôt dragons » ; de ces hauteurs, j'ai entendu quelques coups de canons sur la droite et une fusillade ; j'ai sçu depuis que c'est l'avant-garde du Prince Poniatowsky (...).*
- 210. [MARTINIQUE].**
Manuscrit. *S.l.n.d. (fin XVIIIe siècle).* In-12, 16 pp. manuscrites et (14) pp. vierges, brochées ; légères mouillures en coins **30/50 €**
- Curieuses notes issues du Dictionnaire de commerce, sur le commerce avec la Martinique la principale des isles françoises et en même tems la plus belle, la plus riche & la plus florissante de toutes les colonies (...).
Suit 4 pp. ½ d'un Vaudeville avec musique.
- 211. Marie-Gabrielle duchesse de MELFORT.** †1741. Née Audibert de Lussan, qui avait été mariée en première noce à Henri de Fitz-James, fils naturel de Jacques II d'Angleterre.
L.A.S. à l'abbé Grassie, à Bagnols près Pont-St-Espirit. A Saint-Germain, 21 mars (1730). 3 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marque postale et petit cachet de cire rouge (brisé). **100/150 €**
- Elle lui demande de lui envoyer au plus vite le billet que M. Guiraud demande, le priant de retirer l'autre qui l'inquiète depuis longtemps ; (...) *Je vous prie très instamment de ne pas perdre un seul momens et de me le renvoyer sans deslats. Je suis très fâchée de toute ces peines que l'on vous donne dans mes terres et de toutes les difficultés que vous trouvez dans les arangemens que vous avés la bonté d'y vouloir faire (...). Quoique je ne conoisse point nostre nouvel esveque, je suis persuadée que suposé qu'il y eut des personnes qui le voullussent prévenir contre vous, ce que j'espère qui n'arivera pas, je suis persuadée qu'il n'en viendrait pas à bout (...). J'enveray ce soir ou demain à mylord duc nostre letre et la procuration que Guiraud exige afein de vous la renvoyé au plus fort signée et en bonne forme (...). Je vous répondrais sur l'article de Mr de Portail (...).*
- 212. Catulle MENDES. 1841-1909.** Écrivain.
L.A.S. (à Reynaldo Hahn? ou Sarah Bernhardt ?) *S.l., 14 mars 1907.* 1 pp. in-12. **80/100 €**
- Donc, ma chère gloire, voilà qui est bien entendu. Je vous lirai ma pièce entièrement terminée dans le courant de septembre prochain. Si elle ne vous plait point, il n'en sera jamais plus question. Si elle vous plait, vous en jouez après Bataille, Belhaud et Galdemar. Puisse-t-elle vous plaire (...).*
- 213. [Adjudant-général MERCK].** 10 Documents. **400/500 €**
- Dossier relatif à la mise en cause de l'adjudant-général Merck dénoncé comme agent au service de l'Angleterre : 3 copies de la correspondance du ministre de la Guerre au général en chef de l'Armée d'Italie, aux généraux Merck et St-Hillaire, annonçant la mutation de Merck suite à des dénonciations (mai 1800) ; importante suite de rapports et correspondance du préfet des Basses-Alpes, à propos de l'affaire de Manosque, Merck ayant notamment refusé de rendre les honneurs au préfet (mai-juin 1800, copie et extrait pour la plupart) ; **L.S. de l'adjudant-général Merck** demandant au ministre sa réintégration et sollicitant le commandement d'une place en Piémont ou en Cisalpine (septembre 1801) ; **L.A.S. du général Boyer** en 1807, rapport très sévère et détaillé mettant en cause les généraux Merck et Beauvoisin lors de l'expédition de St-Domingue, les accusant d'être à la solde des Anglais, révélant leur ancien passé.
- 214. Clément-Wenceslas prince de METTERNICH.** 1773-1859. Diplomate et ministre autrichien.
L.A.S. (à la comtesse de Vignolles). *S.l., 1817.* 1 pp. in-12 bi-feuillet. **200/300 €**
- Il est heureux que les vœux de la comtesse ont été réalisés et voir son fils « décoré de la clef de Chambellan » ; (...) *Si mon intercession comme vous le supposez, a peut-être contribué à accélérer la détermination de S.M. Imp., je suis trop heureux d'avoir pû l'activer dans cette occasion (...).*
- 215. Jean-Victor MOREAU.** 1763-1813. Général.
L.S. en partie autographe à Monsieur St-Paul, Rue Neuve St-Augustin. New York, 6 janvier 1812. 3 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec cachet de cire rouge. **400/500 €**
- Belle lettre d'exil ; il a écrit à son correspondant par l'intermédiaire de Mr de Rufflé. (...) *Depuis ma dernière dépêche, nous avons éprouvé un malheur affreux, le feu a pris à Morisville et la maison a été entièrement consumée. C'est une bien grande perte et un sûr échec à notre fortune ; cette incendie nous coute dix-huit m. gourdes au moins, n'ayant pu sauver que très peu de chose de notre mobilier ; je puis dire que j'ai connu toutes les guerres de malheur, je ne sais quant le sort se lassera de nous poursuivre! Cet événement m'a rendu malade, je vous écris de mon lit la tête embarrassée et affaiblie par une fièvre violente (...). Ma harpe a été brûlée dans l'incendie, c'est une grande privation pour moi, la musique étant ma seule récréation en ce pays. Veuillez aller chez Erard et priez-le de m'en vendre une conscience, c'est-à-dire la meilleure de son magazin (...). Si Mde Feray est à Paris, elle pourrait se charger de cette commission. Mr Pitray m'a promis également de la prendre. J'avais chargé un moment Mr Bouvier de me faire faire un piano chez Erard ; ce dernier événement change mes projets. Dans vos dernières lettres, vous me marquez que vous avez pris cent-cinquante m. fr. de mes fonds pour faire honneur aux traites du g^{al}. (...) Cet arrangement ne me convient pas (...).* Moreau demande de lui faire parvenir des fonds sur son compte personnel par la Maison Hope et charge son correspondant de diverses commissions « chez une modiste », « chez la lingère », « chez Mde Raimbeau », « chez Oubigant parfumeur (...) ».

216. **Charles duc de MORNY.** 1811-1865. Fils naturel de la Reine Hortense et du général Flahaut.
L.A.S. (au général Daumas). *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-8, monogramme couronné estampé en coin.

150/200 €

M. Gabriel Delessert m'adresse M. Rohier compositeur d'une symphonie orientale qui a un très grand mérite. Il désirerait le faire jouer devant l'Emir un de ces matins à l'Opéra comique. Il faudrait savoir si Abd-el-Kader y est disposé (...). Il demande de transmettre la partition au commandant Boissonet.

217. **Édouard MORTIER.** 1768-1835. Maréchal, duc de Trévise.
L.A.S. au général de div. Thielbault, à Burgos. *Au Q.G. de Valladolid, 9 mai 1809.* In-41 pp. et 2 lignes ; très léger manque en bordure avec perte de quelques lettres.

150/200 €

Il n'a pas reçu l'état des troupes rentrées à Burgos au moment de son départ ; (...) *D'après le tableau que m'a envoyé de Madrid S.E. Mons. le maréchal Jourdan, vous devez avoir dans Burgos, le 118^e de Ligne, le rég't de Prusse, le bat. irlandais, le dépôt et huit détachements, ce qui doit vous former en tout pour la garnison de cette place, seulement, environ 2800 hommes (...). On a fortement exagéré la force des insurgés sortis des Asturies (...). Au reste, j'espère que le gén. Dumoustier aura bientôt mis le général Bonnet à même de renforcer son ancienne position. Il paraît constant que la route de Valencia à St-Ander n'a point été interrompue puisque la poste aux lettres arrive et part comme de coutume (...).*

218. **[Joachim MOURA].** 10 documents Second Empire.
L.A.S.

150/200 €

Demande adressée au Prince Président, futur Napoléon III par Antoine Joachim Moura, capitaine de cavalerie qui est resté en service jusqu'à la mort de Napoléon et qui sollicite de reprendre le service dans la position où il était quand il était donna sa démission ; certificats de service et attestation signée du général Fririon (1814-1815), et certificat de maintenu (pour copie) ; Réponse négative du ministre, du fait que sa démission a été acceptée en 1821 et que « depuis 30 ans il est resté étranger à l'armée. »

219. **[MUSIQUE].**

400/500 €

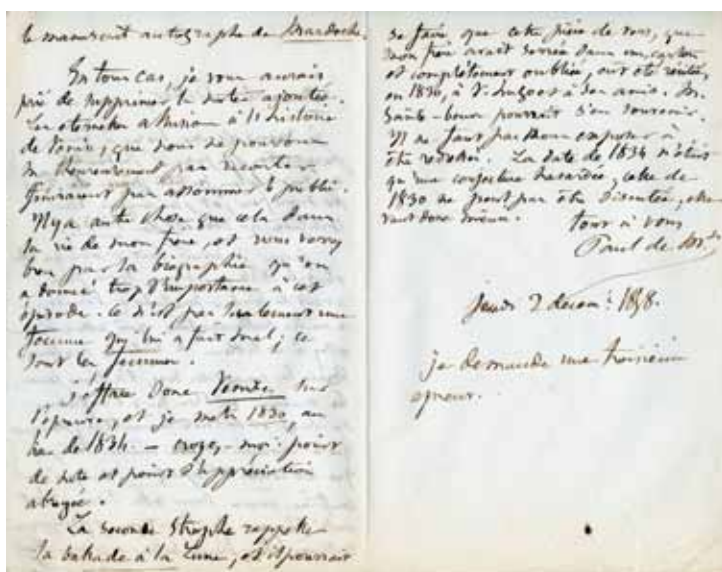
Manuscrit. Recueil de Chansons. 1761. In-4 à l'italienne, 192 pp., [manque la page 13-14], et (12) pp. de table in-fine, entièrement manuscrit, en partie calligraphié ; pleine basane fauve, dos à nerfs orné aux petits fers dorés, tranches rouges (reliure de l'époque). Manques au coiffe, usures aux coins et coupes, trace d'humidité sur le 2nd plat et mouillure en marge int. Reste cependant un bon exemplaire.

Recueil de plus d'une centaine d'airs grivois et chants bachiques de l'époque de Louis XV, avec la musique et cette note au crayon sur les gardes, qui annonce le contenu : *Bon pour un amoureux, un ivrogne ou un amateur de plaisir ; dégoûtant pour un esprit sérieux, réfléchi et sensé.* Ex-libris (?) manuscrit « E. Brun ».

220. **Paul de MUSSET.** 1804-1880. Écrivain, frère du poète.
L.A.S. à son éditeur Charpentier. *S.l., jeudi 2 décembre 1858.* 3 pp. bi-feuillet in-8.

1 000/1 200 €

Emouvante lettre attribuant la datation d'une « petite pièce de vers » de son frère Alfred, et évoquant ses souvenirs du poète ; il a acquis la certitude que la pièce a été écrite en 1830 ; (...) *Ce qui m'avait fait croire qu'elle était de 1834, c'est que mon frère, avant de tomber malade à Venise, a eu des hallucinations qui ressemblaient assez à ce tableau si riche de couleurs. Mais la coupe des vers, l'allure jeune, la manière où l'on sent l'influence de Hugo et de l'école romantique, prouvent que ce morceau est du même temps que les Contes d'Espagnes (...).* Il compare l'écriture des poèmes au manuscrit de Mardoche et demande de supprimer une note ajoutée ; *Les éternelles allusions à l'Histoire de Venise (...) finirait par assommer le public. Il y a autre chose que cela dans la vie de mon frère, et vous verrez bien par sa biographie, qu'on a donné trop d'importance à cet épisode. Ce n'est pas seulement une femme qui lui a fait mal, ce sont les femmes. J'efface donc Venise sur l'épreuve et je mets 1830 au lieu de 1834 (...). La seconde strophe rappelle la Ballade à la Lune, et il pourrait se faire que cette pièce de vers, que mon frère avait serrée dans un carton et complètement oubliée, ont été récitée en 1830 à V. Hugo et à ses amis. M. Sainte-Beuve pourrait s'en souvenir (...).*



220



221

- 221. Louise-Julienne de NASSAU.** 1576-1644. Fille de Guillaume le Taciturne et de Charlotte de Bourbon-Montpensier. **P.S.** « *Louise Julienne Electrice Palatine* ». Heidelberg, 9 octobre 1600. 1 pp. in-folio, intitulé au verso. **200/250 €**
Endossement de la quittance des quatre mille écus reçus à Francfort, « *de Monsieur le duc de Montpensier nostre très cher et honoré cousin et ce par les mains du Sr Jacques de La Peine son secret' (...).* »
Beau document précédé de tous les titres de la princesse : *Louyse Jullienne contesse palatine du Rhin, Electrice, duchesse de Bavière, et née princesse d'Orange, Bourbon, contesse de Nassau (...).*
- 222. Nicolas prince ORLOFF.** 1827-1885. Aide de camp du Tsar, ambassadeur de Russie à Paris. **L.A.S.** Paris, 10 novembre 1877. 3 pp. bi-feuillet in-8, monogramme couronné « NO » estampé en coin. **50/60 €**
Relative à une proposition ; il joint pour son correspondant copie d'un télégramme du prince Tcherkasky ; (...) *L'Empereur, en tout cas, connaîtra et appréciera en son temps votre généreuse et sympathique proposition. Quant à moi, j'échoue devant la routine administrative (...).*
- 223. Charles-Joseph D'ORNANO.** 1590-1670. Maître de la garde-robe de Gaston d'Orléans, abbé de Montmajour, fils du maréchal. **P.S.** 29 mars 1637. 2 pp. bi-feuillet petit in-folio, intitulé au verso. **300/400 €**
Etat des comptes du gouvernement de Tarascon, rendu par le sieur Léautaud pour les années 1632 à 1636, comprenant les quartiers des « fastigages », le paiement des soldes de la garnison de Tarascon, et de différents gages, payé par le sieur Gaillard, trésorier.
- 224. Gabriel-Julien OUVRARD.** 1770-1846. Fournisseur de l'Armée sous le Directoire & l'Empire, financier. **L.S. au citoyen Bonaparte Premier Consul.** Paris, 8 pluviôse an 8 (28 janvier 1800). 1 pp. in-folio, en-tête du « munitionnaire général des vivres de la Marine, traité du citoyen Blanchard aîné », avec vignette gravée ; bordure de droite coupée avec légère atteinte au texte. **200/250 €**
Lettre écrite au moment de l'arrestation d'Ouvrard et dans laquelle il demande à Bonaparte de prendre connaissance des papiers remis au ministère de la Marine, qu'une commission soit réunie pour examiner les pièces et le juger de manière impartiale ; (...) *Il ne me reste (...) qu'à vous déclarer personnellement et de nouveau, que je n'ai rien avancé dans ce que j'ai eu l'honneur de vous dire que l'exacte vérité (...).* Disculpé de toute irrégularité dans ses comptes, grâce à Cambacérès, Ouvrard sera libéré et participera aux approvisionnements de l'Armée à Marengo.
- 225. [POÈMES].**
Manuscrit. Recueil. (circa 1809-1811). In-folio, 14 pp. et (34) pp. vierges, quelques ratures et corrections, timbres, relié sous cartonnage, titre biffé et poème sur le plat sup. **100/150 €**
Recueil de sonnets de circonstances sur un registre de remploi ; *Ce titre d'un commerçant / Vous annonçait l'écriture / Une Muse le rature / Quel singulier changement! (...).* Série de compositions poétiques intitulées « Sur l'intérêt » ; « Portrait » de *Perpignan grimeline / avec sa patte fine (...)* ; « Sur la chaise percée » ; « Logographe » ; plusieurs épigrammes dont dédiés « à des figurantes », « sur le gazetin de Montpellier » (...) ; acrostiche sur « Voltaire » ; fable « le laurier et le laurier rose » ; « Envoi » à Sophie ; conte en vers faisant référence aux campagnes napoléoniennes ; « Le Rodigue » corrigé, portrait « sur le libertinage », etc.
- 226. Casimir PERIER.** 1847-1907. Président de la République. **2 L.S. et 4 cartes de visite annotées.** 1885-1895. 2 pp. bi-feuillet in-8. **100/150 €**
Correspondance dans laquelle le futur président se propose d'offrir des livres à la bibliothèque de Romilly, et relative à un projet de ligne téléphonique entre Paris et Romilly.
Joint 4 cartes de visite annotées dont une de Madame Jean-Casimir Perier et une du capitaine Nicolaud, secrétaire particulier du Président de la République à l'Élysée.
- 227. Abbé Dominique Dufour de PRADT.** 1759-1837. Aumônier de Napoléon. **L.A.S. (au Comte de Sainte-Aldegonde).** Munster, 25 mai 1800. 2 pp. bi-feuillet in-8, restauration au second feuillet sans manque. **80/100 €**
Lettre de condoléance auprès de M. de Sainte-Aldegonde qui vient de perdre son père ; (...) *Il est mort victime de son dévouement et d'un travail dans lequel son zèle surpassait ses forces. Il m'honora de son amitié, il me permit de lui en vouer ; le connaître, et m'y attacher fut pour moi la même chose ; ses sentimens et son bon souvenir lui survivront, ils me suivront toute ma vie (...). Je serai fidèle au fils comme je le fut au père (...). Les Anglais ont acquitté la dette de l'Europe par l'intérêt qu'ils ont montré à vous et à la famille d'un homme aussi justement célèbre (...).*
- 228. [PRISONNIER de GUERRE – Edward DILLON, parent du général Clarke].** 45 documents. **400/500 €**
Dossier de correspondance relative à Edward Dillon, prisonnier de guerre anglais, fugitif du dépôt de Verdun. Irlandais d'origine, Dillon est autorisé sur parole d'honneur à ne pas s'éloigner de Neuville près Saverne (lettre du général Leval et du général Wirion, au général Clarke en 1804). Il était parent du général Clarke qui, sur la recommandation de ses cousins, demande à ce que Dillon soit conduit à Paris, afin que son éducation soit surveillée, car c'est un excellent jeune officier (demande transmise par Dejean auprès de Napoléon) ; Autorisation accordée par le secrétaire général au général Clarke (avril 1806) ; Demande de Dillon, prisonnier depuis 1803, de pouvoir être échangé contre un prisonnier français (août 1806) ; Demande de mise en liberté en faveur du prisonnier anglais Fulton, lieutenant au service de la Compagnie des Indes, présentée par le major Shap (avril 1808) ; signalement de trois anglais prisonniers évadés de Verdun dont Edward Dillon, John Fulton et Andrew Bain (avril 1809) ; lettre d'explication de Dillon auprès du comte d'Hunembourg, alors ministre de la Guerre (29 avril 1809) ; lettre et récit de l'évasion, s'étant embarqué tous les trois à Rotterdam (juin 1809) ; lettre en anglais adressée à M. Scanlan et sa traduction (juin 1809) ; envoi de lettre des évadés au général Clarke ; lettre du maréchal duc de Conéglano, pièce signée de Decrès, ministre de la Marine, notes et correspondance diverses relative à cette affaire (1810).
Très intéressant ensemble constitué en majorité des rapports du général de gendarmerie Wirion transmis à Clarke, extrait de minutes et correspondance reversées auprès du général Clarke, etc.

229. **Guillaume II de PRUSSE**. 1859-1941. Empereur d'Allemagne.
P.S. 28 août 1899. 1 pp. bi-feuillet in-folio en partie imprimée avec grand en-tête gothique, timbre armorié en pied. 100/120 €
 Titre délivré par le roi de Prusse en faveur de Edouard Koechlin. Belle pièce.
230. **Casimir Marcassus baron de PUYMAURIN**. 1757-1841. Chimiste. & **Jean-Antoine CHAPTAL**. 1756-1832. Chimiste. **Manuscrit. S.l.n.d.** 5 pp. in-folio. & **L.A.S. de Chaptal à Puymayrin. S.l., 16 février 1811**. 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso. 400/500 €
 Lettre de Chaptal remerciant Puymaurin de « l'excellent paté » qu'il a adressé. *L'ami Raynouard puise ses inspirations dans son énorme capacité et il trouve que c'est plus substantiel qu'aucun poème créé ou à créer (...)*. Il n'a pu lui répondre au sujet du pastel, attendant que le préfet informe le ministre pour former une commission... Chaptal ajoute qu'on lui a donné des coques de pastel et demande de lui faire une avance pour le paiement.
Joint le manuscrit que Puymaurin a adressé à Chaptal sous forme de rapport, intitulé notes et observations sur l'établissement d'Alby, pour l'extraction de l'indigo du pastel. Il y décrit avec détail les différentes opérations pour l'extraction de l'indigo, après le passage à chaud dans plusieurs cuves et suivant des processus chimiques précis. Puymaurin ne manque pas de signaler être *trop honoré de la confiance accordée par le gouvernement (...)* et *l'estime de son bon ami Chaptal. Les expériences à tenter sur les différents genres de plantes demandent un homme exercé, et Mr Limousin Lamothe me sera de la plus grande utilité pour les opérations dont on doit recueillir les moindres détails (...)*. Dans les équipages destinés aux expériences, il sera nécessaire de varier les procédés de la fabrication de l'indigo ; on essayera les différentes méthodes de le retirer soit par macération, dans l'eau froide, dans l'eau chaude, fermentation, le pastel étant réduit en pâte au moulin, à demi séché, les feuilles légèrement écrasées, par le battage avec des baguettes (...). Suit le résultat de ses expériences dans l'art d'extraire l'indigo, la composition chimique des féculs, ses observation sur les rendements, etc. Pour cet exposé, Puymaurin indique avoir mis « une marge suffisante pour son cher Chaptal, afin qu'il puisse mettre ses notes et remarques.
Joint une circulaire imprimé de Chaptal
231. **Élisée RECLUS**. 1830-1905. Géographe, anarchiste. **L.A.S. Clarens, 1 février 1889**. 1 pp. ½ in-8. 80/100 €
 Il aurait voulu rendre visite à son correspondant à Genève, et causer des amis et des parents d'Ars en Ré et de Paris ; (...) *Je n'ai pu réaliser mon plan et me voici privé par le travail. Je ne sais quand je pourrai m'émanciper. Je n'ai pu même encore visiter ces braves Fournier de Pully, quoique notre ami ait couru un grand danger, nous a t'on dit ; il aurait un commencement d'hydropisie et sa femme craint de le perdre (...)*.
232. **[RÉVOLUTION]**.
Manuscrit. Demande de remise en activité, pour être attaché à des Corps d'Infanterie. 27 pluviôse an 7^e (15 février 1799). 7 pp. in-folio sous forme de tableau, broché. 100/150 €
 Présentation sous forme de tableau de 9 officiers demandant leur remise en activité dans l'armée de la République, contenant le nom des pétitionnaires, leurs brefs états de service et d'importantes notes d'observations, notamment sur les causes de leur précédent congé. Une note en regard indique les décisions prises par le ministère pour chacun d'eux ; Suit sur le même modèle, la proposition pour la promotion de deux officiers, les capitaines Caseaux et Cousseaud. Pratiquement tous les officiers nommés ont servi à l'Armée des Alpes et d'Italie sous Bonaparte qui a porté un jugement sur la valeur de la plupart.
233. **[RÉVOLUTION]**.
Manuscrit. Rapport (copie) du capitaine Barroux au Ministre Aubert Dubaye. Brest, 9^e nivôse an 4^e (30 décembre 1795). 8 pp. ½ in-folio. 100/150 €
 Cet officier du 4^e Rég^t d'infanterie fait savoir au ministre de la Guerre que la Convention lui ayant fait rendre la liberté (car il avait été incarcéré avec d'autres patriotes de 1789 sous prétexte de terrorisme), il se trouve démuné de tout et ruiné. Il demande à pouvoir être réintégré dans son grade en raison de ses services rendus et surtout de ses campagnes contre les chouans du Morbihan. Suit la copie des pièces justificatives de sa demande (certificats et lettres attestant de sa loyauté, état des services) certifiées par le commissaire des guerres Cochois.
234. **[RÉVOLUTION]**.
Extrait d'une lettre au ministre de la Guerre. (Paris), 28^e jour du 1^{er} mois an 2^e (19 octobre 1793). 2 pp. ½ in-folio, en-tête de la « Société des amis de la Liberté et de l'Égalité, séante aux ci-devant jacobins Saint-Honoré, à Paris » avec vignette, apostilles ; bordures effrangées. 100/150 €
 Lettre du lieutenant de la 31^e division de gendarmerie nationale de l'Armée du Nord, relative à la « scélérateuse » d'un personnage qui a été Garde du Roi, a trahi son bataillon à Lensekle et au Blaton, a laissé un poste que 12000 ennemis n'auraient pas pris s'il avait été défendu. En dépit de ses fautes et de ses trahisons, il n'a pas été destitué. Il s'agit de Gaillarot soutenu par le général Béru bras droit de Lamarlière, qui est resté impuni. L'auteur de la lettre regarde l'évacuation de Menin et de Warwick comme une trahison.
 La pièce est signée pour authenticité, par Gaillard et Blanchet, président et secrétaire de la Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité, aux Jacobins de St-Honoré.
235. **[RÉVOLUTION]**. 14 documents. 200/250 €
Serment du cit. Beynac jurant d'employer les armes remis entre ses mains à la deffence de la Patrie, maintenir contre tous les ennemis du dedans et du dehors, la constitution décrétés par l'assemblée nationale, de mourir plutôt que de souffrir l'invasion du territoire français, etc, etc. (juillet 1791) ; Ordre donné par les membres du comité de la Guerre au commandant du bataillon marseillais Martin, de défendre l'entrée de la gorge conduisant de Marseille à Toulon (août 1793) ; l.a.s. de l'adj.-général Laurent demandant à quitter Rochefort soit pour l'armée du Midi, soit pour les Sables d'Olonne et lettre dans laquelle il proteste contre son arrestation, avec note manuscrite de Pomme l'américain (décembre 1793) ; Lettre de l'adj.-général Malher aux représentants du peuple Richard et Choudieu, par laquelle il fait part de la conduite héroïque des soldats blessés à Lannoy, ainsi que celle du général Pierquin et à propos du général Bonneau (1793) ; Adresse faite par des Sans-culottes au ministre de la Guerre en faveur du citoyen Emmile Rondet, commandant la force publique à Anvers (septembre 1793) ; Pétition du chef de brigade Tholosé, directeur des fortifications, auprès du Comité de Salut public, sur la conduite de Tholosé et Dambarrère à la campagne de Valencienne et demande de confirmation accordé par le général Ferrand (1793) ; lettre du commissaire ordonnateur Bersonnet au général Cara-Saint-Cyr (février 1796) ; lettres d'un soldat au camp de Wimereux à la fin du Consulat ; etc.

236. [RÉVOLUTION]. 7 documents.

150/200 €

Certificat du bureau de féodalité (1792) ; Certificat de la société populaire « régénéré » des Sans-Culottes (1794) ; Circulaire de Pille de la commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre (cachet postal de la commission des l'organisation et du mouvement des armées de Terre) ; Congé militaire de l'Armée de Rhin et Moselle (1797) avec certificats médicaux au verso ; Certificat d'acte civil dont un extrait d'acte de décès (1796) comportant 6 cachets différents à l'encre ; déclaration des revenus du citoyen Barthis, fabriquant d'étoffes en laine (1798).

237. [RÉVOLUTION]. 7 documents.

150/200 €

Papiers révolutionnaires avec en-tête et vignette : Réquisition d'huile pour les affûts des canons (mai 1794, vignette au bonnet phrygien) ; Réquisition de 30 voitures pour les transport militaires (1794) ; Réquisition de la Commission des armes & poudres pour le service des forges de Mareuil et Charenton (1794) ; pièce de la commission des administrations civiles, police et tribunaux (1795) ; concernant l'annonce de la vente de biens nationaux (1798) ; annonce de paiement du chef de la Division des fonds du ministre de la Marine (1799) ; Mandat d'amener du Procureur général de la Seine pour accélérer le jugement d'une affaire (1804).

238. Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de RICHELIEU. 1696-1788. Maréchal de France. P.A.S. sur une supplique et P.S. Sl., 21 février 1769. 1 pp. bi-feuillet in-8.

200/300 €

Souscription autographe du duc de Richelieu sur une supplique qui lui est adressée par le comte des Salles lui demandant l'autorisation de se marier ; *Le duc de Brancas traite un mariage pour son neveu, le comte Dessalles qui a eu l'honneur en 1753 de monter dans les carrosses du Roy, chasser et manger avec Sa Majesté sur les preuves qu'il donne que son nom était juré de tems immémorial dans les chapitres de Maubeuge et de Remiremont (...). La conclusion du mariage dépend que Monsieur le Maréchal de Richelieu veuille bien me faire l'honneur de mander (...)* ; Suit l'accord du maréchal de Richelieu (3 lignes). Le comte Des Salles précisent qu'*en conséquence du mémoire, sa seconde femme a été présentée au Roy et à la famille royale le 7 juillet 1769.*

Joint ; une reconnaissance en partie autographe du maréchal de Richelieu, pour M. de Bernage qui lui a remis 24,000 livres « pour la vente d'un carosse » ; Fait au camp de Méline, le 23 août 1745 (1/2 pp. in-4).

239. [Louis-Michel RIGAUD DE LISLE]. 1761-1826. Militaire député de la Drôme, agronome. Fond d'archives. 1795-1804-1810.

500/600 €

Ensemble de notes, minutes de correspondance, mémoires et observations de Rigaud de Lisle portant sur l'amélioration de l'agriculture. Contient : Notes sur les labours et construction et études de nouveaux modèles de charrues (10 pièces avec croquis).

Etude chimique sur les engrais (plâtre, carbone, nitrate, sulfate, décoction diverses avec leurs composition, etc.), 23 pp. in-folio et 7 minutes aut. sur diverses observations et réflexions.

Etude sur le sulfate de magnésie et le plâtres utilisés comme engrais, observations diverses sur les dépôts de la Drôme, résultats d'expérience et réflexions de collègue agronome, sur l'effet de divers composants utilisé dans les cultures (carbone, phosphore, soufre, métaux, arsenix, sels, etc.), Extrait de rapports sur les prairies artificiels, observations sur les environs de Grenoble, observations diverses et minutes de correspondance, etc. 50 pp. de minutes aut. avec croquis au crayon.

Observations sur le climat et résultat d'expériences sur les récoltes de l'année 1808. 7 pp. in-folio.

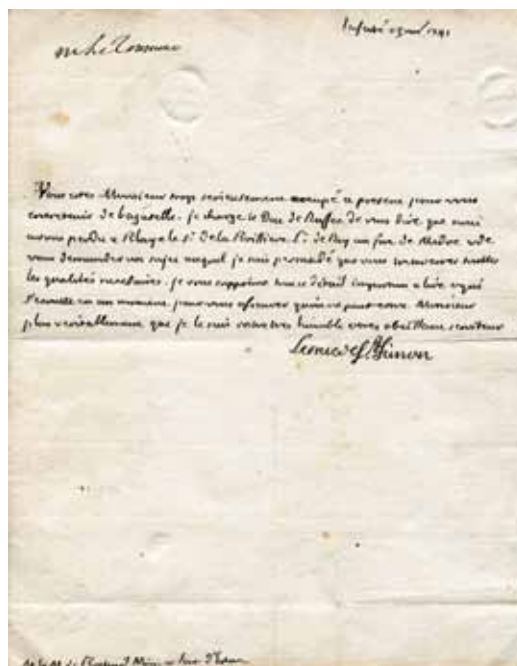
Lettre de Chaptal envoyant divers produits chimiques (1786) & minute de correspondance. 2 pp. in-4.

Résultats d'expérience, notes sous formes de tableaux et de minutes concernant divers travaux agricoles, frais d'exploitation, etc. Environ 40 documents.

Copie d'un mémoire présenté à la société savante d'agriculture de St-Vallier, proposant plusieurs moyens pour l'amélioration de l'agriculture (sur la fertilité des sols et prévenir leur dégradation, sur la nécessité d'arrêter les défrichements, de l'emploi du plâtre comme engrais, sur les labours, etc.). 15 pp. petit in-folio.

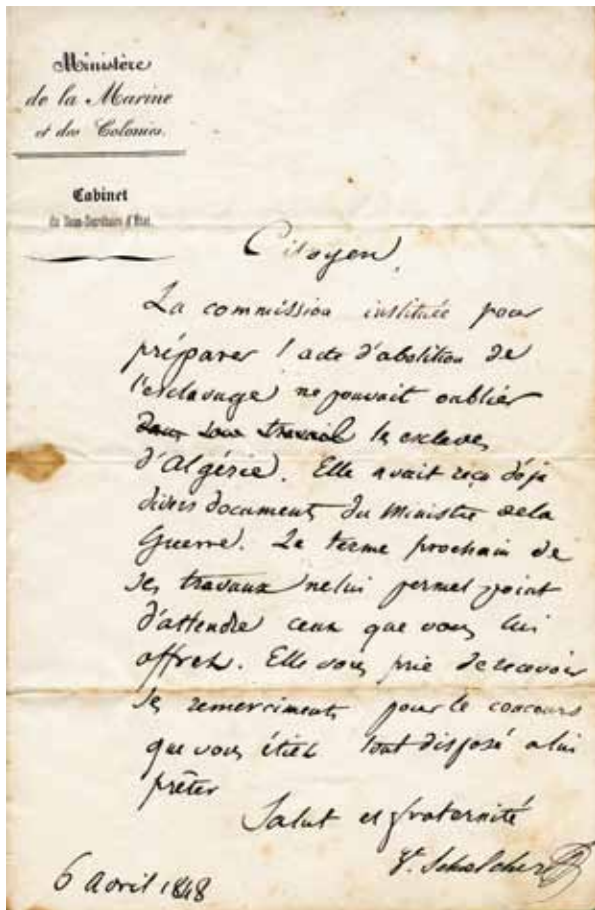


241

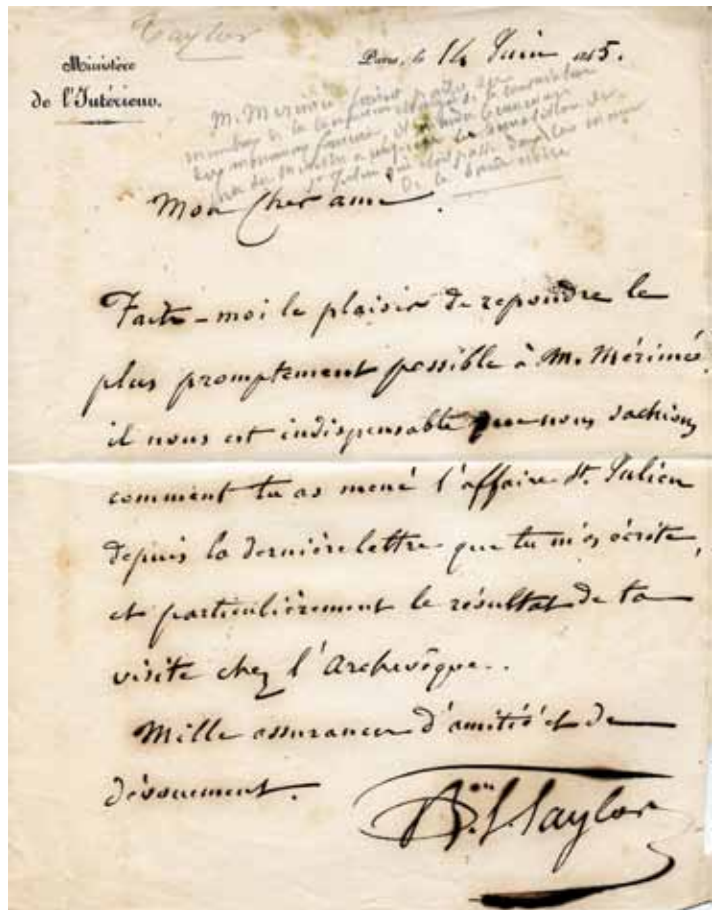


244

- 240. [Louis-Michel RIGAUD DE LISLE].** 1761-1826. Militaire député de la Drôme, agronome.
Manuscrit. Mémoire sur l'agriculture. *S.l.n.d.* 66 pp. in-folio, minutes et notes en marges, qqs corrections. **300/400 €**
 « Analyse des 15 chapitres de l'esquisse du rapport général du département d'agriculture, sur l'état actuel de l'agriculture, sur l'état actuel de l'agriculture de la Grande-Bretagne », avec notes, et réflexions de Rigaud de Lisle ; mémoire concernant essentiellement les moyens de fertiliser les sols (utilisation de divers engrais, fumier de cheval, drainage, plâtre, cendres de tourbe et de charbon, sel marin, écobuage, etc, et comparaison d'expérience notamment celles de l'abbé Rozier, de Duhamel, etc), et qui fut présenté à la société d'agriculture du département de la Drôme.
- 241. Charlotte de ROHAN-ROCHEFORT.** 1767-1841. Veuve du duc d'Enghien assassiné en 1804.
8 L.A. au baron et à la baronne de Castille. *Vienne, 1810 ; Presbourg, 1811-1814 ; Paris, 1815.* 29 pp. in-12. **500/800 €**
 Belle correspondance d'exil adressée à sa nièce Hermine (1785-1843), appelée dans la correspondance « Minette », qui vient d'épouser en 1809, Gabriel de Froment, baron de Castille ; à propos de son installation en 1810 ; (...) *Charles m'a envoyé un petit plan de votre château où j'ai trouvé des tours avec grand plaisir. Vous connaissez mon goût pour les anciens châteaux. L'intérieur est-il arrangé agréablement? (...) On m'assure que la terre de votre mari est très en rapprochant de celle de votre sœur. Ce doit être une extrême satisfaction pour toutes deux. Dites lui mille tendresses de ma part à cette bonne petite. J'ai appris avec gd plaisir qu'elle était heureusement accouchée d'un gros garçon. Je suis ici avec vos oncles qui ne retourneront à [Prague] que dans quelques jours (...). Vous savez, chère Minette, qu'à la suite d'événements très pénibles, j'ai fait un assez triste voyage, que j'y ai été dangereusement malade, qu'enfin toutes les infortunes et toutes les calamités sont tombées sur ma tête. J'y suis depuis longtemps accoutumée et résignée (...).* Relatif à son exil qui lui pèse, son entourage parmi les émigrés et la noblesse autrichienne, touchant sa famille (sa tante la comtesse de Brionne, sa nièce Armande, le prince Camille, son frère Charles, les oncles Victor et Louis de Rohan-Montbazou, M. de Bernis...) ; sur sa maladie et ses forts rhumatismes (ses jambes gonflent), pressée d'aller prendre des bains à Baden qui la soulagent... La deuxième partie de la correspondance donne notamment des détails sur un projet d'érection d'un monument funéraire en mémoire du fils aîné du baron de Castille mort à la bataille d'Essling en 1809 ; (...) *Je me suis occupé avec soin de la triste commission dont m'avait chargé votre mari. Je joins ici les détails que l'on m'a donnés et le prix qu'on demande qui, je l'avoue, me paraît très considérable. Si il tient à ce triste monument, et qu'il persiste à vouloir le faire élever, priez-le de m'envoyer sa procuration (...). Relativement à la pierre sépulcrale que Mr le baron de Castille veut faire placer dans l'église d'Essling, il s'agit de savoir si c'est dans le village d'Essling ou celui d'Aspern, ou dans les environs (...) que son fils repose, ou si l'intention du père est tout simplement de lui ériger une pierre sépulcrale dans les environs du champ de bataille (...). Comme les annales autrichiennes ont adopté le nom d'Aspern pour la bataille que les Français appellent la bataille d'Essling, il faudra dire dans l'inscription « tué à la bat° d'Aspern » (...).* Suit une discussion sur l'emplacement, les dimensions, les matériaux choisis, le devis avec le sculpteur, etc. relativement à cette plaque funéraire.
- 242. [Dubois de SAINT-MANDÉ].** 6 documents. **500/600 €**
Bel ensemble de certificats militaires octroyés et délivrés à Charles-Amédée, Alexandre-Amédée et Marie-François-Charles Dubois de Saint-Mandé ; Brevet de pension signé du comte de Montbarey (1^{er} juillet 1779, sur vélin) ; Certificat et états de service de l'Armée des Princes signés du prince de Condé (Feistritz, février 1801, 2 ff° avec cachet de cire rouge) ; Brevet de capitaine délivré par le ministre de la Guerre le duc de Feltre (26 septembre 1815, sur vélin, cachet aux armes sous papier) ; Pension de 400 francs octroyé par le roi « connaissant le dévouement et les malheurs du vicomte de Saint-Mandé », signé par le duc de Doudeauville, ministre de la Maison du Roi (27 janvier 1827, en partie imprimée sur vélin avec grandes armes de France gravée, au verso les différents cachets de paiement des secours jusqu'en 1830) ; Certificat de dotation de l'Ordre royal et militaire de St-Louis (30 octobre 1829, 1 ff°, en partie imprimé avec encadrement et vignette gravée, au verso le tableau des différents paiements de pension).
- 243. Claude de Rouvroy, duc de SAINT-SIMON.** 1607-1693. Père du mémorialiste.
L.A.S. à M. de Chavigny. *De Blaye, ce 3 aoust (1637).* 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso avec 2 petits cachets de cire rouge aux armes (brisés). **400/500 €**
 Belle lettre du duc de Saint-Simon, en disgrâce à Blaye ; *J'ay resceu votre lettre et les promesses de la continuation de votre amitié avec beaucoup de joie et de ressentiment (...) Depuis que vous recommencez de si bonne grasse à m'obliger dans mes intérêts et ceux de mes frères (...), je ne puis différer de vous en faire mes très humbles remerciemens. Je serois estremement aise si je vous en pouvois tesmoigner ma reconnoissance (...).*
- 244. Louis de Rouvroy duc de SAINT-SIMON.** 1675-1755. Le grand mémorialiste.
L.A.S. à M. de Bretreuil, ministre d'Etat *La Ferté, 23 aoust 1741.* 1 pp. bi-feuillet petit in-4. **1 800/2 000 €**
Vous êtes (...) trop sérieusement occupé à présent pour vous entretenir de bagatelle. Je charge le Duc de Ruffec de vous dire que nous avons perdu à Blaye le Sr de La Boissière, Lt de roy au fort Médoc, et de vous demander un sujet auquel je suis persuadé que vous conserver toutes les qualités nécessaires (...).
- 245. George SAND.** 1804-1876. Femme de lettres.
L.A.S. à son docteur. *Rue Racine 3, s.d.* 1 pp. ½ bi-feuillet in-8. **300/400 €**
 Elle désire le voir et le remercier ; (...) *Je vous attendrai dimanche toute la journée, ou demain de 3 à 6, si vous recevez ma lettre à tems (...). Il paraît que votre malade va bien mieux puisque vous lui avez permis d'aller à la campagne. Où? Je n'en sais rien (...). Et ajoutez en p.s. : Je ne suis à Paris que pour vous et deux ou trois personnes (...). Si mon portier vous dirait que je n'y suis pas, veuillez dire que vous montez pour parler à la bonne.*



249



253

246. **Nicolas de SAULX-TAVANNES**. 1690-1759. Archevêque de Rouen, Grand Aumônier de France.
L.S. à M. de Nansouty. Paris, 13 may 1750. 1 pp. bi-feuillet in-4.

100/150 €

Il est fâché de ne pouvoir l'obliger pour lui faire obtenir une lieutenance de roi ; (...) Ne sachant point que vous y pensiez, je l'ay demandé pour une personne à laquelle j'ay lieu de croire quelle sera accordée. Quand il se trouvera quelqu'autre occasion, j'en profiteray avec plaisir (...).

249. **Victor SCHOELCHER**. 1804-1893. Homme politique qui œuvra pour l'abolition de l'esclavage.
L.S. (Paris), 6 avril 1848. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Cabinet du Ministère de la Marine.

1 500/2 000 €

Relative à l'extension du décret de l'abolition de l'esclavage ; La Commission instituée pour préparer l'acte d'abolition de l'esclavage ne pouvait oublier [biffé : dans son travail] les esclaves d'Algérie. Elle avait reçu déjà divers documents du Ministre de la Guerre (...). Le terme mis aux travaux de la commission ne permet pas d'attendre le concours de son correspondant.

250. **Albertine de STAËL**. 1797-1838. Duchesse de Broglie, fille de Mme de Staël.
2 L.A.S. (1830). 1 pp. in-8 et 1 pp. in-12 avec adresses au verso.

80/100 €

Deux lettres de courtoisie de la duchesse de Broglie, une des femmes les plus distinguées du temps de Louis-Philippe, dont une adressée à M. Passy, préfet de l'Eure, en octobre 1830, dans laquelle elle indique que son mari ne peut absolument pas se rendre à Evreux.

251. **Ivan STRANIK. Écrivain critique**. L.A.S. 11bis Rue Faraday, lundi. 1 pp. in-12.

50/60 €

Il invite sa correspondante à une réunion littéraire tout à fait sans cérémonie ; J'aurai M. Merejkovsky et quelques amis.

252. **Maximilien de Béthune, duc de SULLY**. 1560-1641. Maréchal de France, ministre d'Henri IV.
P.A.S. Paris, « ung » et 3^e jour de mars 1613. 1 pp. in-4 oblong.

400/500 €

Reconnaissance de dette pour la somme de 12,000 livres tournois, au sieur Philbert Perrin, qu'il a ce jourd'hui prêtée comptant pour icelle employer à mes affaires (...). Signée « Maximilien de Bethune, marquis de Rosny ».

253. **Isidore Taylor dit le baron TAYLOR**. 1789-1879.
L.A.S. Paris, 14 juin 1845. 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête en coin du Ministère de l'Intérieur.

300/400 €

Belle lettre relative au sauvetage de St-Julien de Tours ; Fais-moi le plaisir de répondre le plus promptement possible à M. Mérimée. Il nous est indispensable que nous sachions comment tu as mené l'affaire St-Julien depuis la dernière lettre que tu m'as écrite, et particulièrement le résultat de ta visite chez l'archevêque (...).

257. **Henri TOLAIN. 1828-1897.** Homme politique, figure emblématique du syndicalisme, un des fondateurs de l'Internationale, député en 1871. **L.A.S. à son cher concitoyen. Marseille, 4 octobre 1872.** 2 pp. ½ bi-feuillet in-8.

250/300 €

Belle lettre donnant son avis sur le choix d'un candidat aux élections législatives d'Alger ; *Je n'ai ni le goût, ni l'habitude de me mêler de questions électorales toujours si délicates ; et si en ce moment même, il ne s'agissait à Alger que de décider entre des candidats républicains appartenant au département, je ne me permettrais de vous dire mon opinion personnelle (...). Trois candidats ont été mis en avant ; Hugo, Crémieux, Bertholon. Eh bien, si on veut à Alger faire un choix utile en même temps qu'une affirmation républicaine, si on veut choisir un homme dont l'esprit est resté jeune, ouvert à toutes les idées de réformes pratiques, un homme qui depuis le 4 septembre a lutté vaillamment, qui connaît l'Algérie, pouvez-vous mieux choisir que César Bertholon qu'il y a huit jours à peine était à St-Etienne sur les bancs de la police correctionnelle comme président de l'Alliance républicaine. Nous traversons une époque de crise ; la session dans laquelle nous allons entrer décidera de l'avenir de la République. Il faut à l'Assemblée des travailleurs de tous les jours (...) des soldats toujours prêts, qui ne soient dérangés par aucune préoccupation autre que celle du salut de la République. Jusqu'à la dissolution, ce sera le combat sans repos (...). Si illustre que soient les noms d'Hugo et de Crémieux, la démocratie algérienne ne peut rendre à la République un plus grand service, à mon avis, qu'en envoyant Bertholon à Versailles (...).*

258. **Joseph-François Bourgoïn de VILLEFORE. 1652-1737.** Écrivain mémorialiste janséniste. **L.A.S. à Monsieur (Boileau)-Despréaux. S.l.n.d.** 1 pp. in-8, adresse contrecollée au verso.

100/150 €

Belle lettre de recommandation auprès du fameux poète ; **Il y a longtemps (...) que vos ouvrages vous donnent un rang illustre dans l'esprit des hommes ; mais rien ne fait mieux connaître la place que vous tenez dans leurs cœurs que l'empressement qu'ils témoignent tous pour avoir votre estampe. Mr l'abbé Hennequin ne l'a pu voir sans envie dans mon cabinet et me charge de la solliciter auprès de vous (...).**

259. **[VINS].**
Manuscrit. 1829-1831. In-folio, 142 pp., fine écriture, demi-vélin à coins, étiquette sur le plat sup. (reliure de l'époque). Plat un peu frotté.

200/300 €

Important registre de correspondance extrêmement détaillée, d'un courtier en vins fixé à Béziers, proposant à plusieurs négociants de la Capitale, de Gray, d'Agen et de Bordeaux principalement, « d'excellents vins de muscat », « des barriques de vin nouveau Roussillon, première qualité très noire, corsé et liquoreux », ou encore des vin d'Alicante, des Saint-George, vins rouges de Narbonne et autres spiritueux ; les vins sont acheminés à leur destinataires par bateau ou par « roulliers ». In-fine reprise du registre pour noter les journées de présence de différents employés de la maison de négoce sous le second Empire.

260. **[VIN de BORDEAUX].**
Facture. S.l.n.d. (Extrême fin XVIII siècle). 2 pp. in-folio.

50/80 €

Facture d'une série de grands vins de Bordeaux avec leur tarif ; concerne des Sauternes, Graves et Médoc (Haut-Brion, Dabadie, St-Julien, St-Brix, Margaux, grand Frontignan, des années 1779 à 1786) qui devaient être acheminés en barrique pour Paris via Rouen. Une note au verso précise : *Les frais d'une barrique jauge de Bordeaux contenant 250 bouteilles ou environ (...) pareilles à celles qu'on emporte dans la claye et qu'on appelle à Bordeaux Grand-Frontignan, sont à peu près semblable à la peinte de Paris. Une barrique coutera de Bordeaux à Paris par les roulliers, tant pour le port que droits d'acquets et d'entrée, 136 ll. Il faut observer que le vin de grave rouge et blanc se gardent beaucoup plus longtemps en bouteille que le vin de médoc, ce dernier à 4 ou 5 ans, etc.*

261. **[Seigneurie de VRÉCOURT].** 4 dossiers manuscrits.

200/250 €

Contrat de vente de la baronnie de Vrécourt, en Lorraine (Vosges), le 19 mai 1778, par le marquis de Luigné au comte de Neuilly : droits de colombier, corvées, et divers droits de la seigneurie, Château avec ses meubles (détails), chapelle, orangeries, « markairie », maison du veneur, descriptions des terres et bois attenants, château de Beaufremont, dismes, droits de patronnage, et dépendances, etc. 1778. 24 pp. in-folio brochées.

Dénombrement de la seigneurie de Vrécourt et Beaufremont présenté par M. le marquis de Luigné, extrait d'un arrêt de la chambre des comptes de Bar-le-Duc. 6 septembre 1773. In-folio, manuscrits, broché.

Inventaire des effets et extraits de comptes de Mde la comtesse de Neuilly. 1790. In-4, 9 ff. manuscrits, 7 ff. vierge, brochés.

Correspondance relative à l'exploitation et vente de la forêt du Creuchot sur les territoires de Bevaincourt, Rosières et Sauville dans les Vosges : correspondance à M. Bailly de Barberey, écuyer officier de la Maison civil (1818-1820) ; exploitation de la forêt (1834) ; placard de vente de forêt en 1865...

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente est soumise à la législation française et aux conditions de vente imprimées dans ce catalogue. En portant une enchère, toute personne se soumet à ces conditions.

AVANT LA VENTE :

Estimations & prix de réserve

Les estimations sont en euros et sont données à titre indicatif sur le catalogue. Les estimations de prix de vente ne doivent pas être considérées comme une valeur garantie. Cette fourchette d'estimation ne comprend ni les frais acheteurs ni la TVA. Elle est sujette à changement jusqu'au moment de la vente, la modification sera annoncée par la personne habilitée au début des enchères.

La plupart des lots ont un prix de réserve correspondant au minimum en dessous duquel le lot ne sera pas adjugé. Il est confidentiel et ne peut dépasser l'estimation basse. Les lots offerts sans prix de réserve pourront être mentionnés au catalogue.

Etat des lots

Tous les lots sont vendus « en l'état » tels qu'ils sont le jour de la vente. Les détails mentionnés au catalogue sur l'état des lots, accidents ou restaurations ainsi que les dimensions des objets sont donnés à titre indicatif et pour faciliter l'inspection du lot ; il est de la responsabilité de l'acheteur d'examiner et d'apprécier la condition des lots lors de l'exposition publique qui précède la vente. L'absence de références à l'état du lot dans le catalogue n'indique pas qu'il soit sans défaut. Les restaurations d'usage et le nettoyage sont considérés comme des mesures conservatoires et n'entraînent pas de dépréciation.

Exceptionnellement et dans le cas où l'acheteur ne peut venir à l'exposition, un rapport de condition peut être demandé à l'étude. Aucune réclamation ne sera acceptée une fois l'adjudication prononcée.

PENDANT LA VENTE :

Déroutement de la vente

Le commissaire-priseur habilité désigne comme adjudicataire la personne ayant porté l'enchère la plus haute. Il a la faculté de réunir ou de séparer un ou plusieurs lots, de modifier une estimation, de retirer un lot de la vente, de reprendre les enchères sur un lot s'il y a contestation, de refuser une enchère et d'une manière générale d'organiser les enchères de la façon qui lui semble convenable.

Ordres d'achat & enchères téléphoniques

Toute personne portant une enchère agit en son nom propre et assume la responsabilité de régler le prix d'adjudication avec la commission d'achat et tout autre frais pouvant être à sa charge.

Les personnes ne pouvant être présentes au moment de la vente pourront soit laisser un ordre d'achat, soit faire une demande d'enchère par téléphone. Les ordres d'achat se font par écrit à l'aide du formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Tous les ordres d'achat doivent nous être transmis au plus tard à 18h la veille de la vente, accompagnés d'un rib et d'une pièce d'identité. Ils seront exécutés selon les instructions laissées dans le formulaire et au mieux des intérêts de l'acheteur. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. Il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat jusqu'au matin de la vente.

Les ordres peuvent être :

- déposés en salle lors de l'exposition
- envoyés par fax au : +33 (0)1 40 15 99 56
- envoyés par email à l'adresse : contact@lafon-castandet.com
- directement remplis sur notre site Internet : www.lafon-castandet.com

Ce service est exécuté à titre gracieux par LAFON CASTANDET et la société ne pourra pas être tenue responsable d'avoir manqué un ordre d'achat ou une enchère téléphonique par erreur ou pour tout autre cause.

Droit de préemption

L'état français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres mises en vente publique. Il se substitue alors au dernier enchérisseur et dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer cette préemption et dans ce cas se substitue à l'acheteur.

APRES LA VENTE :

Dès l'adjudication prononcée, chaque lot est sous l'entière responsabilité de son acquéreur.

Paie ment

Le paiement se fait exclusivement en euros et doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut se faire :

- par chèque bancaire avec présentation d'une pièce d'identité
- par carte bancaire Visa ou Mastercard
- par virement bancaire
- en espèces jusqu'à 3 000 € pour les particuliers et les professionnels, montant maximum pour l'ensemble des lots d'une vente frais et taxes compris
- en espèces jusqu'à 15 000 € pour les non résidents français, montant maximum pour l'ensemble des lots d'une vente frais et taxes compris

Les chèques sont à libeller à l'ordre de LAFON-CASTANDET

Les virements bancaires s'effectuent sur le compte :

Lafon Castandet Dépôt Client
BNPPARIBAS PARIS A CENTRALE –
1, boulevard Haussmann 75009 Paris, France
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0107 1933 276
BIC : BNPAFRPPAC

Les frais et commissions bancaires occasionnés par le virement sont à la charge de l'acheteur. Il est important de mentionner votre nom la date de la vente sur l'ordre de virement.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront pas acceptés.

Aucun lot ne sera remis à l'acquéreur avant le règlement de la totalité des sommes dues.

Frais et Taxes

Commission d'achat

L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du montant d'adjudication d'une commission d'achat de 23%HT.

La TVA au taux en vigueur sera appliquée sur cette commission.

TVA

La TVA est à 5,5% pour les livres et à 19,6% pour tous les autres biens. La majorité des biens sont vendus sous le régime de la marge. Ni la TVA incluse dans la marge ni la TVA sur la commission ne seront mentionnées séparément sur nos documents.

Certains biens sont mis en vente en dehors du régime de la marge ou en admission temporaire sur le territoire français. Le prix d'adjudication de ces biens sera majoré de la TVA à la charge de l'acheteur.

Remboursement de la TVA

La TVA portant sur la commission d'achat pourra faire l'objet d'un remboursement aux acheteurs non-résidents de l'Union européenne et qui exportent les biens acquis. Pour obtenir ce remboursement les acheteurs concernés devront manifester leur souhait d'être remboursés de la TVA dès la fin de la vente, et devront fournir au service comptable l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation visé par les douanes dans un délai maximum de deux mois et demi, sachant que l'exportation doit avoir lieu dans un délai de deux mois après la date de la vente.

Exportation

L'exportation des biens hors de France ou l'importation dans un autre pays peut nécessiter différentes autorisations. C'est à l'acheteur d'obtenir ces autorisations. Le fait que l'une de ces autorisations soit refusée ou retardée ne pourra justifier une annulation de la vente ou un retard de paiement.

Les biens culturels

Un Certificat de bien culturel délivré par la Direction des Musées de France peut être indispensable pour déplacer un bien au sein de la communauté européenne ; il doit s'accompagner d'une Licence pour l'exportation hors de l'Union européenne.

Règlement CEE n° 3911/92, journal officiel n° L395 du 31 décembre 1992. Les définitions de biens culturels et les seuils de valeurs peuvent varier au regard du droit national et au regard du droit communautaire. Une exportation hors de l'Union européenne peut nécessiter des certificats qui n'étaient pas indispensables à la sortie du territoire national, notamment dans les domaines de la bibliophilie.

Liste non exhaustive des catégories d'objets impliqués :

Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge	Quelle que soit la valeur
Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux de plus de cent ans d'âge et provenant du démembrement de ceux-ci.	Quelle que soit la valeur
Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions musicales isolées ou en collection.	Quelle que soit la valeur
Archives de plus de 50 ans d'âge	Quelle que soit la valeur
Aquarelle, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge	30 000 €
Dessins ayant plus de 50 ans d'âge	15 000 €
Peintures et tableaux en tous matériaux tous supports ayant plus de 50 ans d'âge (autres que les aquarelles, gouaches et pastels mentionnés ci-dessus)	150 000 €
Sculptures originales et productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge.	50 000 €
Livres de plus de 100 ans d'âge, individuels ou par collection	50 000 €
Véhicules de plus de 75 ans d'âge	50 000 €
Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales avec leurs plaques respectives et affiches produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge	15 000 €
Photographies, films et négatifs afférents ayant plus de 50 ans d'âge	15 000 €
Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge	15 000 €
Tout autre objet ancien ayant plus de 50 ans d'âge	50 000 €

Les espèces protégées

L'obtention d'un certificat CITES est indispensable à la circulation de tous les biens comportant des éléments d'origine animale protégés par la convention de Washington (ivoires, écailles, coraux, corne de rhinocéros...) quelle que soit leur ancienneté ou leur valeur. Les modalités d'importation diffèrent selon les pays et c'est à l'acheteur de vérifier les législations en vigueur et de prendre les dispositions nécessaires.

Retrait des lots & transport

Les achats ne pourront être enlevés qu'après le règlement total du montant d'adjudication de tous les lots avec les frais et taxes afférents.

Les meubles tableaux et objets volumineux sont à retirer en salle à la fin de la vente ou le lendemain matin avant 10h. Ils seront ensuite entreposés au 3^{ème} sous-sol de l'hôtel Drouot aux conditions prévues par le magasinage de Drouot.

Les achats de petit volume seront ramenés à l'étude et gardés à titre gracieux pendant deux semaines. Dès le quinzième jour, les objets seront transférés à Drouot Montmartre et des frais de stockage de 5 €HT par jour et par lot seront appliqués. Les lots seront disponibles aux heures d'ouverture de la maison de ventes : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Toute expédition d'un bien est à la charge de l'acheteur et sous son entière responsabilité. Nous conseillons dans tous les cas de traiter avec votre transporteur habituel. Si toutefois un acheteur souhaite que nous organisions un transport pour son compte, le choix du mode de transport ainsi qu'une décharge de responsabilité doivent être transmis par écrit à la maison de ventes.

Règlement des vendeurs et inventus

Le produit de la vente sera réglé en euros au vendeur après le paiement complet de ses biens par les adjudicataires. Seront déduits du montant total des adjudications la commission de vente, mais également les taxes (droit de suite, plus-value, droit de garantie...) et tous les frais relatifs à la vente de ses lots (publicité, illustration, transport...).

Les lots restés inventus doivent être retirés à notre entrepôt de Drouot Montmartre par le vendeur dans les deux semaines suivant la vente. Au-delà du quatorzième jour, des frais de stockage de 5 € HT seront appliqués par lot.

DROUOT MONTMARTRE :

23 rue d'Oran 75018 PARIS

Tél : +33 (0)1 48 00 20 99

Folle enchère

En cas de défaut de paiement de l'adjudicataire, et conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, après mise en demeure infructueuse, le bien est remis en vente sur demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Dans l'hypothèse d'une remise en vente sur folle enchère, toute différence de prix en moins par rapport à l'adjudication initiale restera à la charge de l'acheteur défaillant, ainsi que tous les frais liés à la remise en vente du lot.

Création : SCEI - 01 45 15 25 90

Photographies : Jérôme Cortade

Impression : SCEI - 01 45 15 25 90

LAFON ♦ CASTANDET

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

LAFON ♦ CASTANDET

Maison de ventes
Agrément n°2003-470
RCS PARIS - B.449.151.869
46, rue Laffitte - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 15 99 55 Fax : +33 (0)1 40 15 99 56
contact@lafon-castandet.com

VENTE DU
DROUOT - SALLE

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID

Nom, Prénom / Name, First name : _____

Adresse / Address : _____

Email : _____

Téléphone Domicile / Evening Telephone : _____ Téléphone Bureau / Daytime Phone : _____

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE(S) EN EUROS À L'ENCHÈRE TOP LIMIT OF BID IN EUROS

L'ORDRE D'ACHAT OU L'ENCHÈRE TÉLÉPHONIQUE NE SERONT PRIS EN COMPTE QU'APRÈS REMISE D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ ET D'UN DES MOYENS SUIVANTS GARANTISSANT LE PAIEMENT DE L'ACHAT ÉVENTUEL.

AN ID CARD AND A PAYMENT GUARANTEE ARE ASKED FOR THE REGISTRATION OF ABSENTEE OR TELEPHONE BID, SUCH AS :

CHÈQUE LETTRE DE CRÉDIT : MERCI DE FOURNIR UNE LETTRE DE CRÉDIT DE VOTRE BANQUE ET SES COORDONNÉES
 BANK SWIFT : PLEASE PROVIDE A CREDIT LETTER FROM YOUR BANK AND ITS DETAILS AS FOLLOWING :

BANQUE / BANK'S NAME : _____ ADRESSE / ADDRESS : _____

PERSONNE À CONTACTER / CONTACT : _____ TÉLÉPHONE : _____

Code banque :

Code guichet :

Numéro de compte :

CARTE BANQUAIRE VISA OU MASTERCARD / CREDIT CARD (NO AMEX) :

Numéro de carte :

Date d'expiration

Cryptogramme / CVW2-CVC2 code :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus.

(Les limites ne comprenant pas les frais légaux). Je donne mon accord pour être débité du montant adjugé, augmenté des frais, si je suis adjudicataire. / I have read the conditions of sale and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include the buyer's premium and taxes. I allow to debit my account of the amount due taxes and fees, if i'm the successful bidder only.

Les ordres d'achat doivent être transmis au plus tard à 18h la veille de la vente /
Absentee bid forms should be received before 6 pm the day before the sale.

Date :

Signature Obligatoire /
required signature :